L'ARABE MAROCAIN

de poche

ASSiMiL® évasion

S'il vous plaît et merci

Voici différentes façons de dire "s'il vous plaît" et "merci". Elles vous paraîtront sans doute étranges au premier abord, mais vous les entendrez souvent.

S'il te plaît / s'il vous plaît

^{c}**afā-k** (qu'Il te pardonne)
mene feḍl-k (de ta bonté)
el-Lāẖ ikhellī-k (que Dieu te garde en vie)
ila smeḥti (si tu permets)
el-Lāẖ yerḍi ^{c}lī-k (que Dieu soit satisfait de toi)
el-Lāẖ iḥefḍ-k (que Dieu te préserve)

Merci

Voici différentes manières de dire "merci" :

choukrane
itouwwel ^{c}emr-k (qu'Il te rallonge la vie)
el-Lāẖ ye^{c}ṭī-k eṣ-ṣeḥḥa
(que Dieu te donne la-santé)
el-Lāẖ yerḥem el-walidīne
(que Dieu fasse miséricorde à tes parents)
barak el-Lāẖ fī-k (que Dieu te bénisse)

bla jmīl
sans obligeance
Il n' y a pas de quoi, de rien.

ASSiMiL évasion



Rien compris ? Persévérez !

Si vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à le faire savoir à vos interlocuteurs. En vous voyant faire des efforts pour comprendre et pour parler leur langue, les Marocains éprouveront pour vous une grande sympathie et prendront certainement le temps de vous aider.

ma fhemt-ch mezyāne
ne j'ai-compris-pas bien
Je n'ai pas bien compris.

ᶜawd ᶜafā-k achnou goulti !
répète Il-garde-te que tu-as-dit
Répétez, s'il vous plaît, ce que vous avez dit !

hḍer / tkellem bellati ! b chwiyya !
parle doucement
Parlez doucement !

chkoūne elli yetkellem fi-koum el-fransawiyya, el-almāniyya, en-nagliziyya ?
qui que il-parle dans-vous le-français, l'allemand, l'anglais
Qui, parmi vous, parle le français, l'allemand, l'anglais ?

wāch teqder terjem l-i ?
est-ce que tu-peux tu-traduis à-moi
Est-ce que vous pouvez me traduire ?

Prononciation et transcription (voir aussi page 8)

Notre guide vous propose une transcription simplifiée, en lettres latines. Voici un petit récapitulatif des sons qui peuvent être inhabituels pour les francophones.

r est toujours franchement roulé, comme en espagnol ou en italien.

gh se prononce comme un r fortement grasseyé, produit par vibration au fond de la gorge, comme lorsqu'on fait des gargarismes.

kh ressemble à la *jota* espagnole et au **ch** allemand de *Achtung* ; on le produit en raclant le fond de la gorge.

h est fortement expiré, comme en anglais ou en allemand ; le souffle vient directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle au niveau de la gorge.

ḥ est, lui aussi, fortement expiré ; il se prononce comme si on avait la bouche emportée par un plat trop épicé.

q ressemble à un **k** prononcé avec un fort relâchement du palais ; il est émis par une explosion sourde tout au fond de la gorge.

ᶜ représente un son émis du plus profond de la gorge ; c'est une sorte de raclement qui fait penser à un début de vomissement.

Les consonnes emphatiques

ḍ correspond à un d prononcé avec un gonflement de la gorge.

ṣ est un s qu'il faut faire résonner au fond de la gorge.

ṭ ressemble à un t prononcé comme si on avait la bouche pleine.

ẓ est un z prononcé en faisant résonner le fond de la gorge.

Mise en pages : **ASSIMIL** France

ISBN 2-7005-0280-9
ISSN 1281-7554

La version originale de cet ouvrage est parue en allemand sous le titre : **Marokkanisch-Arabisch Wort für Wort**, aux éditions Reise Know-How Verlag Peter Rump GmbH, Bielefeld.

ASSIMIL évasion

L'Arabe marocain de poche

d'après Wahid Ben Alaya

adapté et augmenté par

Michel Quitout
docteur ès lettres

Illustrations de J.-L. Goussé



B.P. 25
94431 Chennevières-sur-Marne Cedex
FRANCE

Dans sa collection **Évasion** **ASSIMIL** vous propose

• Langues de poche

Afrikaans
Albanais
Allemand
Anglais pour globe-trotters
Anglais australien
Arabe algérien
Arabe égyptien
Arabe marocain
Arabe tunisien
Auvergnat
Basque
Brésilien
Breton
Bruxellois
Calédonien
Catalan
Chinois
Chtimi
Coréen
Corse
Créole guadeloupéen
Créole haïtien
Créole martiniquais
Créole mauricien
Croate
Danois
Espagnol
Espagnol de Cuba
Espagnol d'Argentine
Flamand
Géorgien
Grec
Hiéroglyphe
Hongrois
Indonésien
Irlandais
Islandais
Italien
Italien pour fans d'opéra
Japonais
Kabyle
Malgache
Néerlandais
Norvégien
Picard
Polonais
Portugais
Québécois
Russe
Serbe
Suédois
Tagalog
Tamoul
Tchèque
Thaï
Turc
Vietnamien
Wallon
Wolof

• Sans interdits (Argot)

Américain sans interdits
Anglais sans interdits
Bruxellois sans interdits
Espagnol sans interdits
Argot français pour néerlandophones
Wallon sans interdits

• Français à l'usage des étrangers

Français pour anglophones
Français pour germanophones
Français pour hispanophones
Français pour Hongrois
Français pour Italiens
Français pour lusophones
Français pour néerlandophones
Français pour Polonais
Français pour russophones

Les titres indiqués en gras sont parus. Les autres sont en cours de réalisation et paraîtront prochainement. Renseignez-vous auprès de votre libraire.

Les guides "langue de poche" Assimil sont différents !

Vous prenez :

• Une petite dose de **grammaire** (très digeste...). Rassurez-vous, nous avons pris le parti de la simplicité, ne retenant que les règles nécessaires à une expression et une compréhension aisée. Vous y trouverez toutes les structures de base de la langue pour pouvoir former vos propres phrases très rapidement.

• Une bonne pincée de **conversation**, par laquelle nous vous mettons dans des situations que vous serez appelé à rencontrer au cours de votre voyage. Nous vous simplifions le travail en vous donnant une traduction mot à mot – parfois un peu comique, mais bien utile –, qui vous aidera à comprendre plus vite la structure de la phrase. Vous verrez bientôt qu'avec un peu d'habitude, il vous sera facile, en remplaçant certains mots par d'autres (puisés par exemple dans notre lexique), de construire vos propres phrases. L'auteur de cet ouvrage a su choisir les expressions les plus utiles à la vie de tous les jours. La littérature viendra plus tard...

• Un petit coup de pouce supplémentaire : sur les rabats, vous trouverez quelques ingrédients de base : les indications nécessaires pour bien **prononcer**, ainsi que quelques **phrases clés** pour assurer vos premiers contacts.

• Un saupoudrage, réparti au fil des rubriques, de **conseils d'amis** et de tuyaux sur les **coutumes locales** en rapport avec les thèmes abordés. Ces petits renseignements utiles et pratiques vous permettront non seulement d'éviter les mauvaises surprises et les malentendus, mais aussi de mieux comprendre les multiples facettes de cet extraordinaire pays qu'est le Maroc.

• Et puis, en dessert, nous vous proposons un double **lexique** français-arabe, arabe-français.

• Enfin, n'oublions pas le petit zeste d'humour, apporté par nos **illustrations**, qui vous permettra d'apprendre avec le sourire.

Un conseil : ne cherchez pas la perfection ! Vos interlocuteurs vous pardonneront volontiers les petites fautes que vous pourriez commettre au début. **Le plus important, c'est d'abandonner vos complexes et d'oser parler.**

Alors maintenant, à vous de jouer !

Notre "langue de poche" Assimil ne prétend pas remplacer un cours de langue, mais si vous investissez un peu de temps dans sa lecture et apprenez quelques phrases, vous pourrez très vite communiquer. Tout sera alors différent, vous vivrez une expérience nouvelle. Vous voilà prêt à devenir un peu plus qu'un simple touriste !

SOMMAIRE

Avant-propos

L'histoire du Maroc est marquée par de profondes traces de joies et de souffrances. Ce pays originellement amazigh (berbère) a connu depuis la préhistoire (- 800) jusqu'au XX[e] siècle (1956) des invasions successives. Ces invasions l'ont parfois paralysé, parfois enrichi et en tous cas influencé : l'Empire carthaginois, l'Empire romain, l'Empire vandale, l'Empire byzantin, l'Empire arabe, les Européens (Portugais, Français).

Dès le VIII[e] siècle et à partir du Maroc *(Maghrib,* en arabe = Occident) s'opère le premier contact entre la population et la culture marocaines et l'Occident chrétien. Depuis, ce contact n'a pas cessé de se développer à travers la science, la littérature, l'architecture, la poésie, la musique...

Aujourd'hui, le Maroc cherche sa voie, comme d'ailleurs ses voisins maghrébins, entre modernité et archaïsme, entre singulier et pluriel et entre indépendance et dépendance par rapport à l'Occident. Malgré tout, une culture relativement homogène a pu se développer sur des terrains ethniquement et historiquement très différents. Le Maroc a su maintenir vivaces ses coutumes et ses traditions. En vous plongeant dans la culture de ce pays, vous découvrirez les facettes multicolores de la vie du pays le plus occidental (Maroc) de l'Occident musulman (Maghreb).

En le découvrant, cela permet aussi de se découvrir un peu soi-même. Car le Maroc est un monde merveilleux, plein de grandeur, de dignité et de sagesse, où tout trouve sa résonance dans le spirituel.

Dans *L'Arabe marocain de poche*, nous vous présentons, expliquées de manière simple, les règles de base de la grammaire arabe, ainsi que le vocabulaire et les expressions typiques dont on se sert au quotidien. Pour vous éviter de devoir apprendre l'écriture arabe, nous vous proposons une transcription en lettres latines qui vous permettra de vous lancer dans la conversation sans plus attendre. Lancez-vous, et n'ayez pas peur de faire des fautes – les Marocains sauront apprécier votre effort !

Comment utiliser *L'Arabe marocain de poche*

Lisez d'abord les rubriques consacrées à la prononciation et à notre transcription phonétique. Cette transcription vous permet d'entrer tout de suite dans le vif du sujet, sans long préambule.

Parcourez ensuite le chapitre "grammaire" qui vous donnera un condensé du fonctionnement de la langue arabe telle qu'elle est pratiquée au Maroc. Ce chapitre se contente de présenter l'essentiel, sans entrer dans les détails et les finesses de la langue, car ce n'est pas le propos de cet ouvrage. Vous pourrez revenir à la grammaire en cas de besoin, lorsque vous parcourrez la partie "conversation". Si vous souhaitez véritablement approfondir vos connaissances en grammaire, consultez notre bibliographie en fin d'ouvrage : nous y avons référencé quelques ouvrages intéressants.

Passez à la conversation. Dans ce chapitre vous trouverez tout le vocabulaire utile au voyageur, des phrases utilisées dans les conversations de tous les jours ainsi que des renseignements culturels qui vous seront certainement utiles. Ainsi vous serez prêt à mieux comprendre le Maroc et les Marocains. Tout à la fin du guide, nous vous proposons un lexique français-marocain et un marocain-français comptant chacun plus de mille mots. Ce vocabulaire devrait suffire à vous débrouiller dans la plupart des situations de votre séjour au Maroc.

Remarques :

• Nous avons opté pour une **transcription phonétique à la française**. Lisez-la attentivement comme si c'était du français. Les sons typiquement arabes ou marocains sont expliqués dans la rubrique "prononciation".

• Chaque langue a une structure qui lui est propre. **La traduction mot à mot**, en petits caractères, vous permet de comprendre la structure de la phrase. À chaque mot marocain correspond un mot français dans la traduction mot à mot. Si un mot marocain se

traduit par deux ou plusieurs mots en français, ces mots sont reliés par un tiret dans la traduction mot à mot. Le tiret sert aussi parfois à indiquer les différentes composantes d'un mot.

N'hésitez pas à vous servir des phrases que nous vous donnons en exemple pour les adapter à vos besoins – gardez la structure de la phrase qui vous convient et remplacez simplement le vocabulaire de l'exemple par les mots qu'il vous faut.

Rappelez-vous que toute la partie "conversation" est classée par rubriques, ce qui vous permet de vous y retrouver plus facilement. Si le mot que vous cherchez ne se trouve pas dans une rubrique précise, vous le trouverez probablement dans le lexique, en fin d'ouvrage.

• Grâce aux **rabats,** vous pouvez toujours trouver facilement les phrases et tournures les plus utiles. Vous y trouverez également un rappel des principales règles de prononciation, une liste de mots intérrogatifs, ainsi que les mots nécessaires pour vous réperer dans l'espace et dans le temps.

Et si vraiment rien ne marche, reprenez la rubrique "Rien compris ? Persévérez !" du troisième rabat en début d'ouvrage.

Population et langues

La population du Maroc est composée essentiellement de Berbères, d'Arabes et de descendants des Haratins à peau foncée du Soudan et d'Afrique noire. Il y a aussi des Juifs et des Européens d'Espagne, du Portugal et de France. Le visiteur qui vient de l'Occident aura du mal à reconnaître un type physique marocain homogène.

On sait peu de choses quant à l'origine de cette population d'Afrique du Nord que l'on appelle berbère, si ce n'est qu'elle y vit depuis des temps préhistoriques. Bien avant la colonisation par les Phéniciens et les Romains, les Berbères habitaient une zone gigantesque qui va sur un axe Est-Ouest, de la vallée du Nil à l'Atlantique et sur un axe Nord-Sud, de la Méditerranée au-delà du fleuve Niger. C'est ce que l'on appelait la Berbérie.

Malgré le fait que les grandes dynasties des Almoravides, des Almohades et des Mérinides aient été d'origine berbère, il n'est pratiquement jamais question des Berbères dans l'histoire et la culture. Le discours officiel observe une discrétion exemplaire quant à l'évocation de la langue et de la culture berbères, mais quand il se fait explicite, il en fait un objet ethnographique, muséographique ou au mieux folklorique. C'est ainsi que leur histoire a toujours été déterminée par le déclassement social, et leur culture propre fut peu à peu repoussée dans les régions mon-

tagneuses. Le nom qu'ils portent leur a été attribué par les Grecs (Barbaroi, peuple étranger inculte), puis repris par les Romains (Barbarus), ensuite par les Arabes (Barbar) et enfin par les Français (Berbères). Ils se désignent eux-mêmes par le nom **Imazighen** (hommes libres, prononcez "Imaziren" avec un r grasseyé parisien). La soif de liberté qui les caractérise transparaît, aujourd'hui encore, dans leur mode de vie.

Après l'arrivée des Arabes, vers la fin du VIIe siècle début du VIIIe, la plupart des villes devinrent des centres de rayonnement de la culture arabe, et l'arabe fut décrété langue officielle.

Aujourd'hui, le français est la deuxième langue de l'administration et des affaires. Il est talonné depuis peu par l'anglais surtout dans les domaines de l'économie, de l'enseignement et de la recherche. L'espagnol est parlé également dans le nord du Maroc. Le berbère, en revanche est pratiquement absent de la vie publique du Maroc comme dans celle de ses voisins maghrébins. Beaucoup de tribus de Berbères sont bilingues ou ont complètement perdu leur langue d'origine. Dans une échelle de valeur, l'amazigh (nom de la langue berbère) occupe la place la moins prestigieuse qui soit au Maroc et au Maghreb en général.

L'amazigh (le berbère)

De nos jours la langue berbère se présente sous la forme d'un nombre élevé de dialectes et de parlers régionaux. Une dizaine de pays sont concernés par cette langue, mais de façon numériquement inégale.

Au Maroc, existent trois groupes berbérophones : Les Rifains, les *Imazighen* et les *Chleuhs*.

• Les Rifains parlent le dialecte berbère **tarifite**. Majoritairement sédentaires, ils vivent de l'agriculture et de l'élevage du bétail dans les montagnes du nord du Maroc.
• Les Imazighen parlent le **tamazight**. Semi-nomades, ils vivent au centre du Maroc dans le Haut et le Moyen Atlas.
• Les Chleuhs parlent le **tachelhit** et vivent en majorité en tant qu'agriculteurs sédentaires dans l'Ouest du Haut-Atlas et de l'Anti-Atlas, dans la plaine du Souss ainsi que dans les vallées de Daraa et de Dadès.

Le berbère n'est pas une langue écrite à proprement parler, bien qu'il ait eu pendant des siècles un système d'écriture spécifique le **tifinagh**. Seuls les Touaregs, autre population berbère, utilisent encore ce système largement oublié car concurrencé, depuis la préhistoire, par les systèmes graphiques des envahisseurs successifs.

L'influence du berbère sur l'arabe marocain et sur l'arabe maghrébin en général, est très grande. L'arabe maghrébin, on l'ignore souvent, est dans une assez large mesure une langue dont le vocabulaire est arabe, mais la structure syntaxique, elle, demeure fondamentalement berbère. L'expérience des Orientaux arrivant au Maghreb, notamment au Maroc et en Algérie, et s'étonnant de ne rien comprendre à ce que l'on dit autour d'eux est assez révélateur à ce niveau. La langue berbère se distingue, par ailleurs, comme ses sœurs sémitiques, par le grand nombre de sons gutturaux et sifflants ainsi que par la dominance des consonnes.

Prononciation et transcription

Notre petit guide n'utilise pas l'alphabet arabe. À la place, il vous propose une transcription simplifiée, en lettres latines, qui vous permet de parler rapidement en surmontant les difficultés de prononciation. Il vous permettra d'obtenir très rapidement une prononciation, sinon très bonne, du moins acceptable.

Les consonnes

Consonnes existant dans l'alphabet français

b **bāb** (porte), **bibi** (dindon), **bou-ya** (mon père), **boulīss** (police).

p **poupouya** (poupée), **pisri** (épicerie), **parkine** (parking).

f **Fāss** (Fès), **foumm** (bouche), **film** (film), **ferrāne** (four), **f** (dans, en).

v **vāz** (vase), **villa** (villa).

m **māl** (richesse, argent), **mra** (femme), **mnīne** *(d'où)*, ***ḥmer*** *(rouge)*.

t **atāy** (thé), **touloūt** (tiers), **khālt-i** (ma tante).

d **dguīg** (farine), **derhem** (dirham).

n **nsa** (il a oublié, femmes), **nichane** (tout droit).

z **zebda** (beurre), **zitoūne** (olives).

s **sīd-i** (monsieur, mon seigneur), **saroūt** (clef).

j **jbel** (montagne), **jdīd** (neuf), **jedd-i** (mon grand-père).

ch **chamch** (soleil), **chwa** (grillades), **choūf!** (regarde !).

k **kāss** (verre), **kilou** (kilogramme), **kamoūne** (cumin).

g **guemra** (lune), **gless** (assieds-toi!). Cette consonne apparaît parfois en substitution de **q**. Pour certains mots, on peut donc prononcer **qelb → guelb** (cœur) ; **qoūl → goūl** (dis), etc.

l **līl** (nuit), **loūzz** (amandes), **loūn** (couleur, teint)

r Toujours franchement roulé : **mriḍ** (malade), **remla** (sable), **rebb-i** (mon Dieu).

gh C'est le "r" "parisien" fortement grasseyé produit par vibration au fond de la gorge. C'est aussi le "r" du gargarisme : **ghīra** (jalousie), **moughref** (louche), **ghourba** (exil).

Mais souvenez-vous qu'en arabe, le **r** et le **gh** sont deux consonnes bien distinctes.

w C'est le "w" de watt, de oui ou de *water* en anglais. En aucun cas celui de wagon en français : **wālou** (rien), **wāḥed** (un), **werḍ** (roses).

y C'est le "y" de yacht ou de *year* en anglais : **youmayne** (deux jours), **yedd** (main).

Consonnes modifiées de l'alphabet français

Aux consonnes t, d, s et z existant en français correspondent des consonnes dites emphatiques :

ṭ Le "t" avec un point en dessous doit être prononcé avec emphase, c'est-à-dire en se servant de la cavité buccale comme d'une caisse de résonance ou encore comme si l'on avait la bouche pleine : **ṭīr** (oiseau), **ṭri** (frais), **ṭāb** (il est cuit).

Le mot "tati" (enseigne commerciale bien connue en France) présente pour l'oreille d'un arabophone deux sons "t" bien différents ; le premier emphatique et le second normal (**ṭati**). Faites le test vous-même et essayez de percevoir la différence !

ḍ Le **ḍ** comme le **ṭ** est une emphatique qu'il faut prononcer avec un gonflement de la gorge : **ḍrīf** (gentil), **ḍīf** (hôte), **eḍ-ḍo** (la lumière), **ḍār** (maison) ≠ **dār** (il a fait).

ṣ Autre consonne emphatique ; faites-la résonner au fond de la gorge : **ṣāfi** (clair, assez) ; **ṣerf** (monnaie)

ẓ Encore une emphatique : **ẓār** (il a visité), **bāẓ** (eh bien, dis donc !) ≠ **bāz** (épervier).

Consonnes qui n'existent pas en français

Ces consonnes ont une prononciation qu'on ne pourra acquérir qu'en les faisant prononcer par des arabophones natifs.

kh C'est la *jota* espagnole ou le "ch" allemand de *achtung*. Pour l'articuler, il faut produire une sorte de raclement au fond de la gorge comme lorsqu'on veut cracher : **khoubz** (pain), **khāwi** (vide), **khemsa** (cinq).

ḥ Ce **h** avec un point en dessous est fortement expiré. Il est émis par le larynx dans la position de la voix chuchotée. Il se prononce comme si l'on avait la bouche emportée par un plat trop épicé : **ḥāj** (pèlerin), **ḥrīra** (soupe), **ḥoūt** (poisson).

ᶜ Ce son est émis du plus profond de la gorge tout comme **ḥ** – air expiré avec contraction de

la partie inférieure du larynx et vibration des cordes vocales : **ʿīd** (fête), **ʿār** (honte), **ʿend-i** (chez-moi, j'ai), **ʿdou** (ennemi).

ʾ Cette consonne difficile à percevoir pour une oreille francophone est assez rare en arabe dialectal. On la retrouve dans les vieux parlers citadins (Fès, Rabat, Tétouan, Tanger) ou celui des Juifs par exemple, elle apparaît souvent à la place du **q**, ex. : **ʾoūl-l-i** = **qoūl-l-i** = **goūl-l-i** (dis-à-moi → dis-moi).

q Consonne gutturale par excellence. Elle est émise par une explosion sourde se produisant à l'extrême fond de la gorge. C'est en quelque sorte un "k" prononcé avec fort relâchement du palais : **dqīq** (farine), **qīma** (valeur). Cette consonne se prononce plus facilement avec la voyelle "a" : **qāl** (il a dit), **qelb** (cœur), **qerd** (singe).

Parfois, **q** peut être interchangeable avec "**g**" : **qelb** (cœur) = **guelb** et **qāl** (il a dit) = **gāl**, mais **guerne** (corne) ≠ **qerne** (siècle).

h C'est un **h** fortement expiré. Le souffle vient directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle dans la gorge. C'est le "h" du mot anglais *holding* : **hdiyya** (cadeau), **hada** (celui-ci, ceci), **hna** (ici). C'est un son qui n'existe pas en français moderne, sauf dans quelques exclamations vigoureuses comme dans *hum!*.

Remarque : Il existe en arabe marocain d'autres consonnes dont nous ne ferons pas état dans cet ouvrage étant donné leur rareté. Ce sont :

t̲h̲ C'est une consonne comparable au "th" anglais sourd de *thing* ou au "c" castillan de *nacer*. On ne l'entend que dans quelques tribus bédouines. Elle est presque toujours remplacée par le **t** ci-dessus. En Tunisie, en revanche, ce son est d'une bien plus grande fréquence, d'où son importance en arabe tunisien.

dh Cette consonne est comparable au "th" sonore anglais de *weather*. Elle est souvent remplacée au Maroc par le son qui lui est plus proche : **d**. On l'entend sporadiquement au nord du Maroc chez les Jbala.

dj C'est le son que l'on retrouve dans le mot français emprunté à l'anglais : *manager*. C'est une consonne sonore dédoublée : d+j en une seule émission de voix. Elle apparaît dans les parlers de l'est du Maroc, alors qu'elle est prononcée **j** partout ailleurs. C'est une consonne très présente en arabe algérien par exemple : **Jamal** → **Djamal, jbel** → **djbel** (montagne).

ḍ Ce son de l'arabe écrit est quasiment inexistant en arabe marocain, contrairement à l'arabe tunisien où il est attesté fréquemment.

Dans le tableau suivant, nous vous indiquons, à côté de la transcription phonétique de chaque lettre, le nom de la lettre en arabe et son écriture arabe.

Transcription	Appellation	Exemple
b	**ba**	**banka** banque
t	**ta**	**temma** là
j	**jīm**	**jih̲a** côté
ḥ	**ḥa**	**ḥmār** âne
kh	**kha**	**khāwi** vide
d	**dāl**	**dīma** toujours
r	**ra**	**rāss** tête
z	**zāy**	**zwīne** beau
s	**sīne**	**sma** ciel
ch	**chīne**	**chemch** soleil
ṣ	**ṣād**	**ṣaboūne** savon
ṭ	**ṭa**	**ṭebla** table
ḍ	**ḍāḍ**	**ḍerba** coup
ʿ	**ʿīne**	**ʿīne** œil
gh	**ghīne**	**ghāli** cher
f	**fa**	**floūss** argent
q	**qāf**	**qeh̲wa** café
k	**kāf**	**kāfī** suffisant
l	**lām**	**līl** nuit
m	**mīm**	**mdīna** ville
n	**noūne**	**nemla** fourmi
h	**ha**	**h̄na** ici
w	**wāw**	**wṣel** arriver
y	**ya**	**yāmss** hier

Les consonnes **p**, **v**, **g** et **ẓ** n'existent pas dans la langue arabe classique et n'ont, par conséquent, pas de nom consacré. Appelons-les, en arabe dialectal, **pa**, **va**, **ga** et **ẓa**.

Les voyelles

Cinq voyelles seront utilisées dans le présent ouvrage pour rendre compte de l'arabe marocain : **a**, **i**, **o**, **u** ("ou" français et **ou** dans notre transcription) et **e**. Cette dernière voyelle s'apparente parfois au "e" français de "qu'est-ce que" ou de "petit garçon" et sert, dans certains contextes, à éviter la constitution de groupes difficiles à prononcer.

Ailleurs, elle a la même prononciation qu'ont des mots français empruntés à l'arabe comme bled, djebel, djellaba. Il nous sert aussi dans cet ouvrage à forcer la prononciation du "n" final de certains mots.

a	**kla** (il a mangé), **bra** (lettre)
i	**ṣifr** (zéro), **dissir** (dessert)
u "ou"	**sirou** (sirop), **birou** (bureau)
o	**boṭ** (botte), **ḍo** (lumière)
e	**weld** (garçon), **keswa** (costume), **ḥelwa** (pâtisserie), **kebda** (foie), **debza** (coup de poing)

Surmontées d'un trait, les trois premières voyelles deviennent longues ; la quatrième est très rare. Ce phénomène de longueur se retrouve en français, mais il a perdu beaucoup de sa pertinence et tend à disparaître. Signalons à cet égard la différence entre, par exemple, bête et bette, reine et renne, mètre et mettre, pâte et patte, etc. Contrairement à l'arabe littéral, cet allongement n'a que très peu d'incidence sur le sens en arabe dialectal. En revanche, pour l'accent, il est d'un certain intérêt.

ā	**klāt** (elle a mangé), **brawāt** (lettres)
ī	comme dans *beef* en anglais : **srīr** (lit), **sīr** (va !)
u "oū"	comme dans *cool* en anglais : **koūl** (mange !), **joūj** (deux)

Attention :

• Toutes les consonnes doivent être prononcées, que ce soit au milieu du mot comme dans **janta** (jante) qui se prononce **ja-n-ta**, ou à la fin du mot comme dans **vaz** (vase) qui se prononce "vase" au même titre que le mot "gaz" en français ; **touloūt** (tiers) se prononce "**touloūte**" comme en français le mot "moult". Pour le son "s", nous avons préféré le redoubler toutes les fois que la tentation est grande de le prononcer "z" comme au milieu du mot, ou de ne pas le prononcer du tout comme à la fin des mots. C'est ainsi que nous avons **moussiqa** au lieu de **mousiqa** (musique), **kissane** au lieu de **kisane** (verres) ou encore **nāss** au lieu de **nās** (gens).

Par ailleurs, pour éviter de ne pas prononcer le "n" final des mots comme **ferrān** (four) ou encore **bin** (entre), nous l'avons fait suivre d'un "e" (**ferrāne, bine**) qui ne sert ici que pour cela.

• L'arabe en général et l'arabe marocain en particulier ont des consonnes redoublées comme en français. On les prononce toutes avec une insistance : **khebbāz** (boulanger), **ḥemmam** (hammam). Le "l" redoublé, précédé de "i", n'est jamais mouillé : **bi l-Lāh** (par Dieu).

• Le "**h**" de **li-h** (à lui), de **hna** (ici), **huwwa** (lui), etc., doit se prononcer et s'entendre fortement tel qu'il est décrit ci-avant. Pour mieux attirer votre attention, nous avons pris le parti de le souligner.

• Enfin, le phénomène d'emphase (voir ci-avant) est capital en arabe. Il peut à lui seul modifier le sens d'un mot : **bāz** (épervier) ≠ **bāẓ** (eh bien, dis donc) ; **zher** (rugir) ≠ **ẓher** (chance) ; **dār** (faire) ≠ **ḍār** (maison) ; **sbe^{c}** (lion) ≠ **ṣbe^{c}** (doigt) ; **tāb** (se repentir) ≠ **ṭāb** (cuire) ; **^{c}ter** (trébucher) ≠ **^{c}ṭer** (parfun).

L'accent tonique

L'accent, en arabe marocain, est presque aussi instable qu'en français. On parle plus d'un accent de phrase que d'un véritable accent tonique. Cependant et tout naturellement, l'accent se pose sur les voyelles longues.

GRAMMAIRE

L'article

À la différence du français qui distingue l'article défini de l'article indéfini, l'arabe n'en distingue qu'un, c'est **el**. Il se place devant le nom et sert pour le masculin, le féminin, le singulier et le pluriel :

ḥawli (mouton) **el-ḥawli** (le mouton)
beqra (vache) **el-beqra** (la vache)
bnāt (fille) **el-bnāt** (les filles)
khīl (chevaux) **el-khīl** (les chevaux)

Attention : lorsque le mot devant lequel on doit mettre l'article commence par les lettres **d, ḍ, l, n, r, s, ṣ, ch, t, ṭ, z, ẓ** c'est-à-dire par les lettres que l'on prononce avec les dents ou la langue, on contracte le **l** de l'article avec la première lettre du mot qui se trouve par suite redoublée :

au lieu de	**el-zīf**	on dira	**ez-zīf** (le foulard)
	el-rāss		**er-rāss** (la tête)
	el-snāne		**es-snāne** (les dents)
	el-nār		**en-nār** (le feu)

Il faut arriver par soi-même à opérer cette assimilation instinctivement. Il s'agit d'ailleurs ici de la loi phonétique du moindre effort qui fait qu'il est autrement plus aisé de prononcer **ennār** que **elnār**, faites le test vous-mêmes !

Remarque : les articles indéfinis un, une, des, ne s'expriment pas en arabe marocain ou se rendent par le mot **wāḥed** (un) suivi du nom avec article, ou encore par **chi** (quelques, des) :

wāḥed el-ḥmār un âne
wāḥed el-ḥmāra une ânesse
wāḥed el-ḥmīr des ânes
chi wāḥed quelqu'un
chi merrāt quelquefois
chi nāss des gens

Pour un passage correct à l'écriture de l'arabe marocain, nous préférons, à chaque fois qu'un article est précédé d'une voyelle, d'éliminer le "e" de l'article : **ᶜend-i el-floūss** → **ᶜend-i l-floūss**, j'ai de l'argent.

Nom

Le genre des noms

Comme en français, il y a en arabe en général et en arabe marocain en particulier deux genres : un masculin et un féminin.

Sont du genre féminin, les noms indiquant un être de ce sexe :

el-bent la fille
el-oumm la mère
el-oukht la sœur
el-ḥmāt la belle-mère

les noms qui indiquent une partie double du corps :

er-rjel	le pied
el-yedd	la main
el-ʿine	l'œil
el-wdene	l'oreille
es-sāq	la jambe

les noms que l'usage a fait de ce genre :

el-kerch	le ventre	**en-nār**	le feu
ech-chemch	le soleil	**el-blād**	le pays, le terrain
eḍ-ḍār	la maison	**el-arḍ**	la terre
el-ḥerb	la guerre	**el-rīḥ**	le vent
el-bāb	la porte		

et enfin, ce qui constitue la grande partie du vocabulaire, les mots qui se terminent par un **a** que l'on devrait écrire **at**, car en réalité, ces mots se terminent par **at**. Ce **t** est muet, mais réapparaît ailleurs :

el-mechya	la marche	**et-teffaḥa**	la pomme
ez-zebda	le beurre	**es-smiyya**	le nom
el-kelma	la parole	**el-jerda**	le jardin
el-khelfa	le pas	**el-kebda**	le foie
el-ktaba	l'écriture	**el-qraya**	la lecture, les études

Sont du genre masculin, les noms désignant un être de ce sexe :

el-bou	le père
el-khou	le frère

el-jedd	le grand-père
el-ḥmār	l'âne

les noms que l'usage a fait de ce genre notamment les noms de groupements humains et de tribus :

en-nṣara	les chrétiens
el-bacha	le sous-préfet
el-khlīfa	l'adjoint au Maire
Jbala	les Jbalas (nom de tribu)
Mkānsa	les Meknassis (habitants de Meknès)
Biḍawa	les Casablancais

et tous les autres noms ne se terminant pas par un "**a**" :

es-soūq	le marché
el-chīk	le chèque
el-ḥsāb	le compte
el-jawāb	la réponse
el-qanoūne	la loi
el-tenber	le timbre

La formation du féminin

Pour former le féminin en arabe marocain, c'est très simple : il suffit généralement d'ajouter un **-a** à la fin du mot masculin. Les exceptions sont rares.

el-kelb, el-kelba	le chien, la chienne
el-kbīr, el-kbīra	le grand, la grande

el-zwīn, el-zwīna	le beau, la belle
el-ghlīḍ, el-ghlīḍa	le gros, la grosse

L'annexion

Lorsqu'un nom en gouverne un autre, il ne doit pas prendre l'article :

la porte de la chambre	**bāb el-bīt**
le directeur de l'école	**moudīr el-madrassa**
la clé de la voiture	**saroūt eṭ-ṭonobil**
la fenêtre de la maison	**serjem eḍ-ḍar**

On peut cependant traduire la préposition "de" du complément de nom par **dyāl** ou **ntāᶜ** :

la porte de la chambre	**el-bāb dyāl/ntāᶜ el-bīt**
le directeur de l'école	**moudīr el-madrassa**

la clé de la maison de l'homme
saroūt eḍ-ḍar dyāl/ntāᶜ er-rajl

la couleur de la porte de la maison
loūne el-bāb dyāl/ntāᶜ eḍ-ḍar

Lorsqu'il s'agit d'un mot terminé par **a** qui en gouverne un autre, on fait sentir un **t** final qui est habituellement muet :

djaja-t ej-jirāne	la poule des voisins
zenqa-t ed-dhaybiyya	la rue des bijoutiers
werqa-t et-trane	le billet de train

Le nombre des noms

Il existe en arabe marocain trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel (deux choses). Cette dernière catégorie est beaucoup moins fréquente.

Il n'existe aucune règle de formation de pluriel en arabe marocain. La pratique de la langue et le recours au glossaire nous renseignent pour chaque nom en usage.

Cela dit, nous pouvons tout de même dégager quelques constatations. C'est ainsi que l'on peut distinguer :

Le pluriel externe

Il s'obtient par une simple addition au singulier d'une terminaison. Le corps du mot n'étant pas profondément affecté :

Pour le masculin, l'on rajoute au singulier **īne** :

mouᶜellim, mouᶜellimīne	instituteur/s
mouweḍḍaf, mouweḍḍafine	fonctionnaire/s
moussāᶜid, moussāᶜidīne	assistant/s
beyyāᶜ, beyyāᶜine	vendeur/s

Lorsque le singulier se termine par la voyelle **i**, la rencontre de celle-ci avec le **īne** du pluriel, donne lieu à l'apparition d'un **y** pour empêcher le hiatus :

Jazayri + īne = Jazayriyīne	Algérien/s

Tounsi + īne = Tounsiyīne		Tunisien/s
Fransawi + īne = Fransawiyīne		Français
Ouroupi + īne = Ouroupiyīne		Européen/s

Pour le féminin, on substitue au **a** final du singulier **āt** :

kheyyaṭa	**kheyyaṭāt**	couturière/s
ṭefla	**ṭeflāt**	fille/s
ḥārissa	**ḥārissāt**	surveillante/s
moudīra	**moudīrāt**	directrice/s
lougha	**loughāt**	langue/s

Pour éviter un hiatus entre deux voyelles **a**, et comme pour le masculin, on fait appel à un **y** ou à un **w**. L'usage seul peut rendre compte de cet emploi :

mra + āt	**mrawāt/nsa**	femme/s
bra + āt	**brawāt**	lettre/s
sma + āt	**smawāt**	ciel/cieux
mya + āt	**myawāt**	cent/centaines

Le pluriel interne

Il s'obtient par une modification notable de la forme du singulier. Ce pluriel est beaucoup plus fréquent que le premier.

Pour le masculin :

bghel	**bghāl**	mulet/s
ḥmār	**ḥmīr**	âne/s

bīt	**byoūt**	chambre/s
cherwiṭ	**chrāwṭ**	torchon/s
tājr	**toujjār**	commerçant/s, riche/s
selloūm	**slālm**	échelle/s
bāb	**bibāne**	porte/s
fāss	**fissāne**	pioche/s
mizāne	**mwāzn**	balance/s
^{c}ālm	**^{c}oulama**	savant/s
fār	**firāne**	souris

Pour le féminin :

bent	**bnāt**	fille/s
madrassa	**mdārss**	école/s
chkāra	**chkāyr**	sac/s
qenṭra	**qnāṭr**	pont/s
wsāda	**wsāyd**	coussin/s
kerroussa	**krārss**	carriole/s, charrette/s
floūka	**flayk**	barque/s
ḥefra	**ḥfāri**	trou/s

Le duel

Le duel se forme en ajoutant la terminaison **īne** (c'était le même cas pour le pluriel externe masculin) à la forme du singulier. Contrairement aux deux autres nombres, le duel n'est pas très productif, en arabe marocain. On ne le trouve guère que dans de très rares cas comme :

yedd	**yeddīne**	deux mains
sāq	**sāqīne**	deux jambes
^{c}īne	**^{c}inīne**	deux yeux

Les noms indiquant des unités de poids ou de mesure :

rṭel	**reṭlīne**	deux livres
ouqiya	**wqiytīne**	deux onces
moudd	**mouddīne**	deux boisseaux
drā^c	**drā^{c}īne**	deux coudées

Les noms indiquant une durée :

yoūm	**yoūmīne**	deux jours
sa^{c}a	**se^{c}tīne**	deux heures
chher	**chehrīne**	deux mois
^{c}ām	**^{c}āmīne**	deux ans
merra	**mertīne**	deux fois

Notez que le **a** final des noms féminins singuliers se transforme en **t** lorsque ces noms reçoivent la terminaison **īne** du duel ou lorsqu'ils sont suivis d'un complément de nom ou encore d'un pronom affixe :

djaja	**djajt ej-jirāne**	la poule des voisins
djaja	**djajt-i**	ma poule
merra	**merrt-ine**	deux fois

En dehors des noms que nous venons de voir, l'arabe marocain a recours, pour signifier deux choses, à l'adjectif numéral cardinal "deux" comme en français :

kelma	mot, parole
joūj kelmāt	deux mots
oustād	professeur
joūj assātida	deux professeurs

mou^{c}ellim	instituteur
joūj mou^{c}ellimīne	deux instituteurs

Lorsque le nom est précédé de l'article "el", il convient d'introduire la préposition **d/dyāl/ntā^c** (= de) :

el-bnāt	**joūj d el-bnāt** deux de les filles deux filles
eṭ-ṭriq	**joūj dyāl eṭ-ṭerqāne** deux de les routes deux routes
el-bouliss	**joūj ntā^c el-bouliss** deux de les policiers deux policiers

Les participes

L'arabe marocain connaît deux types de participes : les participes actifs et les participes passifs. Les premiers s'apparentent aux noms d'agents et peuvent se traduire en français par un participe présent. Les seconds s'apparentent aux noms de patients. Ils sont rendus en français par le participe passé. Les uns et les autres se reconnaissent à leur forme : **fā^{c}l** pour les premiers (succession de : consonne + **ā** + 2 consonnes), et **mef^{c}ūl** pour les seconds (succession de : **m** + **e** + 2 consonnes + **ū** + consonne).

La racine verbale trilitère (formée de trois consonnes) donne :

• des participes actifs ayant un "**a**" après la première consonne :

kteb (racine **KTB**, écrire)	**kātb**	écrivant
ḍreb (racine **ḌRB**, frapper)	**ḍārb**	frappant
skene (racine **SKN**, habiter)	**sākn**	habitant
ḥreg (racine **ḤRG**, brûler)	**ḥārg**	brûlant
ṭleb (racine **ṬLB**, demander)	**ṭālb**	demandant

• des participes passifs ayant **me** parfois **ma** devant la première consonne et **oū** après la seconde :

kteb (écrire)	**mektoūb**	écrit, destin
ḍreb (frapper)	**meḍroūb**	frappé
skene (habiter)	**meskoūne**	habité
ḥreg (brûler)	**meḥroūg**	brûlé
ṭleb (demander)	**meṭloūb**	demandé

Pour ce qui est des participes actifs et passifs des verbes de plus de trois consonnes, ils s'obtiennent généralement en mettant **m** ou **mou** devant la première consonne du verbe et **e** ou **i** avant la consonne finale :

terjem traduire	**mouterjim** traduisant, traducteur
nervez énerver	**mnervez** énervé
ᶜellem enseigner	**mouᶜellim** enseignant, instituteur

zewweq décorer	**mzewweq** décoré
rebbeᶜ croiser les jambes	**mrebbeᶜ** assis les jambes croisées, carré

Les participes passifs et actifs sont variables en genre et en nombre. Ils suivent en cela les règles de formation du féminin et du pluriel, à savoir **a** et **āt** pour le féminin et **ine** pour le pluriel :

Masculin	Féminin	
mesroūq	**mesroūqa**	volé/e
mektoūb	**mektoūba**	écrit/e
moufewwiḍ	**moufewwiḍa**	négociateur/trice

Singulier	Pluriel	
mouᶜellima	**mouᶜellimāt**	enseignante/s
meslem	**mselmīne**	soumis (= musulman/s)
mselma	**mselmāt**	soumise/s (= musulmane/s)

Le participe présent du verbe "être" **kāyne** (étant, existant) reste invariable comme l'expression "il y a" qui lui correspond en français ; d'autant plus que le nom qui s'y rapporte est placé après lui.

kayne zenqa ṭwīla
étant rue longue
Il y a une longue rue.

kayne kameyyou ḥmer
étant camion rouge
Il y a un camion rouge.

kayne ed-dyoūr el-qdām
étant les-maisons les-vieilles
Il y a de vieilles maisons.

Les adjectifs

L'adjectif, en arabe marocain, se place toujours après le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec lui. Les règles de formation du féminin et du pluriel des adjectifs sont les mêmes que celles des noms :

teyyara kbīra	un grand avion
fendeq ghāli	un hôtel cher
nāss ktarīne	des gens nombreux
bnāt zwināt	de jolies filles

Comme adjectif épithète, il prend l'article au même titre que le nom qu'il qualifie :

el-mdīna el-kbīra
la ville la grande
la grande ville

ech-chejra eṣ-ṣghīra
l'arbre le petit
le petit arbre

eṣ-ṣāk el-byeḍ
le sac le blanc
le sac blanc

es-srāwl ej-jdadīne
les pantalons les neufs
les pantalons neufs

Comme adjectif attribut, il ne prend pas d'article même si le nom auquel il se rapporte en a un (voir le chapitre sur les phrases sans verbe) :

eṣ-ṣfer ṣᶜīb
le voyage pénible
Le voyage est pénible.

el-ḥmel tqīl
la charge lourde
La charge est lourde.

el-gemra kāmla
la lune pleine
La lune est pleine.

el-berd qāṣḥ
le froid dur
Le froid est dur.

Certains adjectifs sont employés comme des noms, comme c'est le cas en français :

el-byeḍ	le blanc
el-kḥeḷ	le noir
el-Khḍer	le vert
el-zreq	le bleu
el-ᶜālm	le savant
es-skhoūne	le chaud

La marque du féminin **a** provoque parfois des modifications vocaliques :

akhoūr (m.)	**oukhra** (f.)	autre
ṣfer (m.)	**ṣefra** (f.)	jaune
ḥmer (m.)	**ḥemra** (f.)	rouge
khḍer (m.)	**kheḍra** (f.)	vert/e

L'adjectif indéfini français "quelque" a pour équivalent **chi** :

bghīt chi ḥāja
Je veux quelque chose.

qrīt chi ktoūb
J'ai lu quelques livres.

Attention : **chi** a par ailleurs d'autres sens qu'il ne faut pas confondre.

• Il peut être adverbe :

chi settīne d en-nāss
quelque soixante de les-gens
quelque soixante personnes

• Il peut être une variante du deuxième segment de la négation "ne... pas" :

ma mchaw-chi
ne ils/elles sont partis/es pas
Ils/elles ne sont pas partis/es.

• Il peut être l'équivalent de "chose" :

chi ghrīb h̲ada
chose étrange ceci
Ceci est une chose étrange.

h̲ād ech-chi mouhimm
cette la-chose importante
Cette chose est importante.

Les phrases sans verbe

Contrairement au français, l'arabe a deux types de phrases : les phrases avec verbe, dites phrases verbales, et des phrases sans verbe, dites phrases nominales.

Les phrases sans verbe expriment une constatation, une définition, et se rendent en français par le verbe "être" au présent :

el-Lāh̲ kbīr
le-Dieu grand
Dieu est grand.

el-arḍ wāsᶜa
la-terre vaste
La terre est vaste.

el-mdīna qrība
la-ville proche
La ville est proche.

el-makla bnīna
la-nourriture délicieuse
La nourriture est délicieuse.

el-mṣāfrīne qlāline
les-voyageurs peu nombreux
Les voyageurs sont peu nombreux.

ech-chikhāt fennanāt
les-danseuses artistes
Les danseuses sont des artistes.

rassoūl el-Lāh̲, Moḥammed
messager le-Dieu Mahomet
Le messager de Dieu est Mahomet.

er-rājl eṭ-ṭwīl zwīne
le-homme le-grand beau
L'homme grand est beau.

eṣ-ṣiniyya el-biḍa ghālya
le-plateau le-blanc chère
Le plateau blanc est cher.

eṭ-ṭonobilāt el-ḥemrāt ṭaksiyāt
les-voitures les-rouges taxis
Les voitures rouges sont des taxis.

el-qeṭṭ w el-kelb jiʿanīne
le-chat et le-chien affamés
Le chat et le chien sont affamés.

Ceci et cela

On distingue, en arabe, les démonstratifs de proximité et les démonstratifs d'éloignement. Ceux-ci ont un **-k** que l'on rajoute à la fin de ceux-là :

Proximité	Éloignement
ẖada (m. sing.) celui-ci/ceci	**ẖadāk** (m. sing.) celui-là/cela
ẖadi (f. sing.) celle-ci	**ẖadīk** (f. sing.) celle-là
ẖadou (plur.) ceux-ci/celles-ci	**ẖadoūk** (plur.) ceux-là/celles-là

ẖada weld
Celui-ci est un garçon.
ẖada ghāli
Ceci est cher.

ẖada-k rajl
Celui-là est un homme.
ẖada-k rkhīṣ
Cela est bon marché.

Pour la proximité, **ẖada** peut devenir **ẖād** et signifie alors ce, cette, ces :

ẖād el-weld
ce garçon
ẖād er-rjāl
ces hommes

ẖād el-bent
cette fille
ẖād en-nsa
ces femmes

ẖād ez-zarbiyya mlīḥa !
Ce tapis est beau.

Pour l'éloignement, on emploie souvent la forme abrégée **dāk** (m.), **dīk** (f.), **doūk** (plur. m. et f.) :

dāk el-ktāb
ce livre-là
doūk el-limounāt
ces oranges-là

dīk el-merra
cette fois-là
doūk eṭ-ṭyoūr
ces oiseaux-là

Les démonstratifs qui ne sont pas suivis d'un nom avec article sont des pronoms, d'où le verbe être en français.

Comparez :
ẖadīk bent — Celle-là est une fille.
ẖadūk nsa — Celles-là sont des femmes.
et
ẖadīk el-bent — cette fille-là
ẖadoūk en-nsa — ces femmes-là



hād ez-zarbiyya mlīḥa !

Les pronoms personnels

Pronoms personnels isolés

Ils jouent le rôle de sujet dans la phrase :

Singulier		Pluriel	
ana	moi	**ḥna**	nous
nta	toi (m.)	**ntouma**	vous
nti	toi (f.)	**ẖoum(a)**	eux, elles
ẖouwwa	lui		
ẖiyya	elle		

nta Fransawi
toi Français
Tu es un Français.

ana Maghribi mene Fāss
moi Marocain de Fès
Je suis un Marocain de Fès.

ẖouwwa ṭwil bezzāf
lui grand beaucoup
Il est très grand.

Remarque : ces pronoms peuvent remplacer le verbe "être" **ra** (voir chapitre sur le verbe être). On peut donc dire :

ana mriḍ
moi malade
Je suis malade.

ou bien

ra-ni mriḍ
suis-je malade
Je suis malade.

Les expressions de l'arabe marocain **ha ẖouwwa, ha ẖiyya, ha ẖouma,** etc. sont équivalentes à "voici". Le pronom s'accorde avec le nom qui suit :

ha ẖouwwa l-birou dyāl-i
voici lui le bureau de-me
Voici mon bureau.

ha ẖouma!
voici eux
Les voici !

ha ẖouma-k
voici eux-là
Les voilà !

Pronoms personnels suffixes

Ils sont suffixés à un verbe et ont la fonction de complément d'objet direct.

	Singulier	Pluriel
1re pers. (m. et f.)	**-ni** : me	**-na** (m. et f.) : nous
2e pers. (m. et f.)	**-k** : te	**-koum** (m. et f.) : vous
3e pers. (m.)	**-ou** : le	**-houm** (m. et f.) : les
3e pers. (f.)	**-ha** : la	

ḍerb-ni	il-a-frappé-me	Il m'a frappé(e).
ḍerb-k	il-a-frappé-te	Il t'a frappé(e).
ḍerbāt-k	elle-a-frappé-te	Elle t'a frappé(e).
ḍerbu-na	ils-ont-frappé-nous	Ils nous ont frappé(e)s.
nderbu-hum	nous-frappons-les	Nous les frappons.

Les possessifs

Adjectifs possessifs

Ils ont la même forme que les pronoms personnels isolés, mais ils sont suffixés à un nom.

	Singulier	Pluriel
1re pers. (m. et f.)	**-i/ya** : ma, mon	**-na** : nos, notre
2e pers. (m. et f.)	**-k** : ta, ton	**-kum** : vos, votre
3e pers. (m.)	**-u** : sa, son	**-hum** (m et f) : leur/s
3e pers. (f.)	**-ha** : sa, son	

kelb-i	mon chien	**ḍār-i**	ma maison
klebt-i	ma chienne	**ḍār-k**	ta maison
kelb-na	notre chien	**ktab-i**	mon livre
klab-na	nos chiens	**ktab-k**	ton livre

L'adjectif de la 1re personne **-i** devient **-ya** après une voyelle : **khou-ya**, mon frère. De même que le **a** de féminin singulier se transforme en **t** lorsqu'il reçoit le suffixe possessif :

djaja	**djajt-i**	ma poule
tonobila	**tonobilt-i**	ma voiture
keswa	**ksewt-ou**	son costume

Pronoms possessifs

Pour rendre les pronoms possessifs français "le mien", "le tien", "le sien", etc., l'arabe marocain fait appel à la préposition **dyāl** ou **ntā**^{c} (= de) suivie du suffixe approprié : **-i**, **-k**, **-u** etc.

Tableau des pronoms possessifs

	Un seul possesseur		Plusieurs possesseurs	
	Un seul objet	Plusieurs objets	Un seul objet	Plusieurs objets
1re pers. m.	le mien **dyāl-i**	les miens **dyawl-i**	le nôtre **dyāl-na**	les nôtres **dyāwlna**
f.	la mienne **dyālt-i**	les miennes **dyawl-i**	la nôtre **dyālt-na**	les nôtres **dyāwl-na**

2e pers.				
m.	le tien **dyāl-k**	les tiens **dyawl-k**	le vôtre **dyāl-koum**	les vôtres **dyāwl-koum**
f..	la tienne **dyāl-k(i)**	les tiennes **dyawl-k(i)**	le vôtre **dyāl-koum**	les vôtres **dyāwl-koum**
3e pers.				
m.	le sien **dyāl-ou**	les siens **dyawl-ou**	le leur **dyāl-houm**	les leurs **dyāwl-houm**
f.	la sienne **dyāl-ha**	les siennes **dyawl-ha**	la leur **dyāl-houm**	les leurs **dyāwl-houm**

hād et-trikou dyāl-k
ce le-tricot de-toi
Ce tricot est le tien.

el-lougha dyāl-koum sahla
la-langue de-vous facile
Votre langue est facile.

el-lougha es-sahla hiyya dyāl-koum
la-langue la-facile elle de-vous
La langue facile, c'est la vôtre.

hād es-swāret dyāl-k wella dyāl-ou ?
ces les-clés de-toi ou-bien de-lui
Ces clés sont les tiennes ou bien les siennes ?

Posséder, appartenir, pouvoir, devoir

Appartenir, posséder

Le verbe "avoir" n'existant pas à proprement parler en arabe marocain, il existe des mots, des verbes et des tournures qui rendent l'expression de l'appartenance ou de la propriété.

mlek	posséder
el-melk	la propriété, les biens
kseb	acquérir
dyāl-i	le mien
^{c}end-i	j'ai...

houwwa meskīne ma yemlek wālou gā^{c}
lui pauvre ne pas il-possède rien (du) tout
Lui est un pauvre, il ne possède rien du tout.

hada tājr kbīr ^{c}end-ou l-melk bezzāf
celui-ci commerçant grand à-lui les-biens
C'est un grand commerçant, il a beaucoup de biens.

^{c}ach ma kseb, māt ma khella
il-a-vécu ne-pas il-a-acquis, il-est-mort ne-pas il-a-laissé
Vivre sans rien acquérir, mourir sans rien laisser.
(Proverbe marocain : se dit d'un destin pitoyable)

hād ech-chi koullou dyāl-i
cette la-chose tout de-moi
Tout ceci est à moi.

cend-i bent w weld
chez-moi fille et garçon
J'ai une fille et un garçon.

Pouvoir

qder	pouvoir
qoudra	le pouvoir
maqdira	capacité
yemkene	être possible, peut-être
moumkine	possible

teqder tsāᶜd-ni, el-Lāh iḥefḍ-k
tu-peux tu-aides-moi, le-Dieu il-protège-toi ?
Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?

kheṣṣu l-qoudra iqoūl la
il-faut-lui le-pouvoir il dit non
Il lui faut le pouvoir de dire non.

ma ᶜend-u maqdira meskīn
ne pas chez-lui capacité pauvre
Il n'a pas la capacité, le pauvre.

ma yemkene-ch !
ne il-est-possible-pas
Ce n'est pas possible !

mumkine tsaᶜd-ni
il-est possible tu aides-me
Est-il possible que vous m'aidiez ?

Nécessité, devoir

lāboudd	il est indispensable de
lāzm	il est nécessaire de
kheṣṣ	il faut que
el-wājib	le devoir
ᶜlī-k	tu as...

lāboudd nemchi nzour-ou
il-est-indispensable je vais je-visite-lui
Il est indispensable que j'aille lui rendre visite.

lāzm ikoūnou mᶜa-ya wrāq-i
il-est-nécessaire ils-sont avec-moi papiers-mes
Il est nécessaire que j'aie mes papiers sur moi.

kheṣṣ nelḥeq mᶜa et-tmenya gued gued
il-faut-que j'arrive avec les-huit exactement
Il faut que j'arrive à huit heures exactement.

kāne mene el-wājib ᶜlī-k bāch tᶜelm-ou
il-était de le-devoir sur-toi que tu-préviens-le
Il était de ton devoir de le prévenir.

nsīti swārt-k ma ᶜlī-k ghīr terjeᶜ
tu-as-oublié clés-tes ne-pas sur-toi que tu-reviens
Tu as oublié tes clés, tu n'as plus qu'à revenir.

Le comparatif et le superlatif

Le comparatif

Il existe plusieurs moyens d'exprimer le comparatif en arabe marocain. Le moyen le plus fréquent étant celui de l'adjectif ordinaire que l'on fait suivre d'une préposition comme ^{c}**la**, "sur" ou **mene,** "de" (mises ici pour "que") ou encore **kīf/bḥāl**, "comme". Exemples :

Faṭima zwīna ^{c}la oukht-h̲a
Fatima belle que sœur-sa
Fatima est plus belle que sa sœur.

ana ṭwīl ^{c}lī-k
moi long sur-toi
Je suis plus grand que toi.

h̲ouwwa mkellekh kīf khoū-h̲
lui bête comme frère-son
Il est bête comme son frère./Il est aussi bête que son frère.

On peut faire appel aussi à des tournures invariables comme : **khīr mene**, mieux que ; **ḥsene mene**, mieux/meilleur que ; **kber mene,** plus grand que ; **ṣgher mene**, plus petit que ; **kter mene**, plus que ; **qell mene**, moins que, etc.

mdīnt-i khīr mene mdīnt-koum
ville-ma mieux que ville-votre
Ma ville est mieux que la vôtre.

hād el-qamija ḥsene mene h̲adi-k
cette la chemise-ci mieux que celle-là
Cette chemise-ci est mieux que celle-là.

^{c}end-i l-flūss kter mene-k
chez-moi l'-argent plus que-toi
J'ai plus d'argent que toi.

nta tewzene qell men-i
toi tu pèses moins que-moi
Toi, tu pèses moins que moi.

hād en-nhār bḥāl jahenname !
Cette journée est comme un enfer !

Le superlatif

Contrairement au comparatif, l'adjectif à l'aide duquel le superlatif s'exprime n'est jamais accompagné de la préposition **mene**, en revanche il peut être précédé d'un article.



hād en-nhār bḥāl jahenname !

Ḥassane h̲ouwwa l-kbīr
Hassan lui le-grand
Hassan est le plus grand.

h̲ouwwa aḥsene lāᶜib f el-Mgharba
lui meilleur joueur dans les Marocains
Il est le meilleur joueur parmi les Marocains.

h̲iyya el-mkhiyra fi-h̲oum
elle la meilleure dans-elles
Elle est la meilleure d'entre elles.

wāḥed el-mra mesrāra bezzāf
une la-femme charmante beaucoup
Une très charmante femme.

L'adjectif qui sert de support à la comparaison varie en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

h̲ouwwa el-moujtah̲id fi-h̲oum
lui le-studieux dans-eux
Il est le plus studieux parmi eux.

h̲iyya l-moujtah̲ida fi-h̲oum
elle la-studieuse dans-elles
Elle est la plus studieuse d'entre elles.

el-Lāh̲ akbar
al-Lah plus grand
Dieu est le plus grand.

La conjugaison

La racine

La racine du verbe arabe est très souvent trilitère (composée de trois consonnes). L'arabe compte un petit nombre de racines de deux consonnes ou de quatre consonnes.

Exemple de racines : **Q T L** → notion de tuer, **K T B** → notion d'écrire, **T R J M** → notion de traduire. Toute racine exprime une idée, une notion définie. Celles-ci expriment respectivement l'idée de tuer, d'écrire et de traduire.

Pour rendre l'infinitif français, on fait appel au verbe conjugué à la 3ᵉ personne du masculin singulier du verbe à l'accompli. C'est en effet la forme la plus courte car dénuée de tout élément dérivationnel, comme l'infinitif français d'ailleurs.

Il est intéressant de signaler que dans les dictionnaires arabes de langue, les mots sont classés non pas par ordre alphabétique comme en français, mais par racine. L'usager doit, avant de commencer sa recherche, connaître la racine du mot : bilitère, trilitère, etc. C'est ainsi qu'il retrouvera, par exemple, sous la racine **qatala**, tuer, il a tué : **qātil**, assassin ; **muqātil**, combattant ; **qitāl**, combat ;

qātala, combattre ; **maqtal**, assassinat ; **qattala**, massacrer, etc.

Notez aussi qu'il n'existe que deux aspects, en arabe en général et en arabe marocain en particulier : l'un sert à exprimer tout fait écoulé, il s'appelle l'accompli (le passé), l'autre sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé (présent ou futur), c'est l'inaccompli.

Attention : dire que l'arabe ne dispose que de deux aspects ne veut nullement dire qu'il n'est pas à même de saisir toutes les subtilités temporelles des autres langues qui en connaissent un bon nombre, comme le français par exemple. Les langues indo-européennes ont en effet un découpage du temps fondamentalement différent des langues sémitiques.

Le passé (l'accompli)

Pour conjuger un verbe à l'accompli, on lui rajoute une terminaison qui varie selon la personne, le genre et le nombre. La forme du verbe peut parfois subir des modifications en raison de ces terminaisons.

Voici le schéma :

Singulier :		Pluriel :	
1re pers. m./f.	**-t**	1re pers. m./f.	**-na**
2e pers.m.	**-t**	2e pers. m./f.	**-tou**
2e pers. f.	**-ti**	3e pers. m/f.	**-ou**
3e personne m.	-		
3e personne f.	**-āt**		

Pour distinguer les deux premières personnes du singulier, on tiendra compte du contexte.

Conjuguons le verbe **kteb**, écrire, soit "il a écrit".

Singulier		Pluriel	
kteb-t	j'ai écrit	**kteb-na**	nous avons écrit
kteb-t (m.)	tu as écrit	**kteb-tou**	vous avez écrit
kteb-ti (f.)	tu as écrit	**ketb-ou**	ils / elles ont écrit
kteb	il a écrit		
ketb-āt	elle a écrit		

chāf, voir (soit il a vu)

chouft	j'ai vu	**choufna**	nous avons vu
chouft (m.)	tu as vu	**chouftou**	vous avez vu
choufti (f.)	tu as vu	**chāfou**	ils / elles ont vu
chāf	il a vu		
chāft	elle a vu		

Le passé du verbe "être"

En arabe marocain, le verbe "être" français est rendu au passé par l'auxiliaire **kāne**. Celui-ci peut exprimer l'imparfait, le plus-que-parfait et même le futur simple et le futur antérieur (voir infra) :

kount	j'étais	**kounna**	nous étions
kount (m.)	tu étais	**kountou**	vous étiez
kounti (f.)	tu étais	**kānou**	ils / elles étaient
kāne	il était		
kānt	elle était		

Weld-i mrīḍ
fils-mon malade
Mon fils [est] malade.

kāne weldī mrīḍ
il-était fils-mon malade
Mon fils était malade.

es-selᶜa ghālya
la-marchandise chère
La marchandise [est] chère.

es-selᶜa kānt ghālya
la-marchandise elle-était chère
La marchandise était chère.

Cet auxiliaire **kāne** se conjugue évidemment à tous les temps. C'est ainsi que lorsqu'il est au passé (accompli) et suivi d'un verbe lui-même à l'accompli, il exprime le plus-que-parfait :

ketbāt el-briyya
elle-a-écrit la lettre
Elle a écrit la lettre.

kānt ketbāt el-briyya
elle-était elle-a-écrit la lettre
Elle avait écrit la lettre.

Le passé du verbe "avoir"

Comme pour le présent, pour rendre le passé du verbe avoir, on fait appel à la préposition **ᶜend**, chez, précédée de l'auxiliaire **kāne** :

kāne ᶜend-i	j'avais
kāne ᶜend-k (m.)	tu avais
kāne ᶜend-ki (f.)	tu avais
kāne ᶜend-ou	il avait
kāne ᶜend-ẖa	elle avait
kāne ᶜend-na	nous avions
kāne ᶜend-koum	vous aviez
kāne ᶜend-ẖoum	ils avaient / elles avaient

ᶜend-i melyoūne
chez-moi million
J'ai un million.

kāne ᶜend-i mellyoūne
il-était chez-moi million
J'avais un million.

kāne ᶜend-i wāḥed el-mouchkil
il-était chez-moi un le-problème
J'avais un problème.

kāne ᶜend-ẖa bicheklīt w daba ma ᶜend-ẖa-ch
il-était chez-elle vélo et maintenant ne chez-elle pas
Elle avait une bicyclette et maintenant elle ne l'a plus.

Le présent

Le présent français est rendu en arabe par l'inaccompli. Rappelons que l'arabe dispose de deux aspects : le premier est l'accompli, autrement dit le passé, le second sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé c'est-à-dire le présent ou le futur, c'est l'inaccompli. L'impératif, lui, est commun aux deux langues.

Pour l'inaccompli, c'est le contexte qui précise s'il s'agit du présent ou du futur. Contrairement à l'accompli qui ne possède que des suffixes, l'inaccompli dispose de préfixes et de suffixes. Regardons le schéma suivant :

Singulier

		radical	
1re pers.	**n-**	"	
2e pers. m.	**t-**	"	
2e pers. f.	**t-**	"	**-i**
3e pers. m.	**y-**	"	
3e pers. f.	**t-**	"	

Pluriel

1re pers.	**n-**	"	**-ou**
2e pers.	**t-**	"	**-ou**
3e pers. m./ f.	**y-**	"	**-ou**

Exemples : verbe **kteb**, écrire

ne-kteb	j'écris
te-kteb (m.)	tu écris
t-ketb-i (f.)	tu écris
ye-kteb	il écrit
tekteb	elle écrit
n-ketb-ou	nous écrivons
t-ketb-ou	vous écrivez
y-ketb-ou	ils / elles écrivent

Ainsi se conjugent tous les verbes à trois consonnes du type **kteb** :

f^{c}el	faire	**fteḥ**	ouvrir
qbel	accepter	**qleb**	renverser
sme^{c}	entendre	**zreb**	se dépêcher
dkhel	entrer	**sbeq**	devancer
ḍḥek	rire	**ṣber**	patienter, endurer

hiyya teṣber bezzāf
elle elle-endure beaucoup
Elle endure beaucoup.

houwwa yef^{c}el el-khīr
lui il-fait le-bien
Il fait du bien.

Les verbes se terminant en **-a** à l'accompli se terminent généralement en **-i** à l'inaccompli.

Accompli		Inaccompli	
chra	il a acheté	**yechri**	il achète
kma	il a fumé	**yekmi**	il fume
mcha	il est allé	**yemchi**	il va
tka	il a appuyé	**yetki**	il appuie
^{c}ma	il a aveuglé	**ye^{c}mi**	il aveugle
ghla	il a bouilli	**yeghli**	il bout
werra	il a montré	**ywarri**	il montre

mcha l-el-marchi bāch yechri el-khouḍra
il-est-allé à-le-marché pour-que il-achète les-légumes.
Il est allé au marché pour acheter les légumes.

chra wāḥed el-garro bāch yekmi-h ghedda
il-acheté une la-cigarette pour-que il fume-elle demain
Il a acheté des cigarettes pour les fumer demain.

Le présent du verbe "être"

L'arabe ne dispose pas de verbe "être" ni de verbe "avoir", tels que le français les entend. Cependant, il existe des manières de les rendre :

Le verbe "être" peut être :

• sous-entendu, comme c'est le cas dans les phrases nominales (vues plus haut) :

eṭ-ṭriq ṭwila
la-route longue
La route est longue.

eṭ-ṭriq eṭ-ṭwila ṣᶜiba
la-route la-longue difficile
La longue route est difficile.

• exprimé par le verbe **ra** suivi d'un pronom affixe :

ra-ni	je suis
ra-k	tu es (m)
ra-ki	tu es (f)
ra-h	il est
ra-ha	elle est
ra-na / raḥ-na	nous sommes
ra-koum	vous êtes
ra-houm	ils sont / elles sont

ra-ni ᶜeyyāne
être-je fatigué
Je suis fatigué.

ra-koum ferḥanine
être-vous contents
Vous êtes contents.

Le présent du verbe "avoir"

Le verbe "avoir" n'existe pas à proprement parler en arabe marocain. On a recours, pour l'exprimer, à une tournure sans verbe. C'est la préposition **ᶜend**, "chez", "à", suivie d'un pronom suffixe qui nous sert d'outil pour cette opération :

ᶜend-i	j'ai	**ᶜend-na**	nous avons
ᶜend-k	tu as (m)	**ᶜend-koum**	vous avez
ᶜend-ki	tu as (f)	**ᶜend-houm**	ils/elles ont
ᶜend-u	il a		
ᶜend-ha	elle a		

ᶜend-i mekteb
chez-moi bureau
J'ai un bureau.

ᶜend-na joūj wlād
chez-nous deux enfants
Nous avons deux enfants.

ᶜend-houm mouchkil kbīr
chez-eux problème grand
Ils ont un gros problème.

ma ᶜend-i ch el-garro
ne chez-moi pas les-cigarettes
Je n'ai pas de cigarettes.

Le futur

Le futur est exprimé en arabe tout comme le présent que l'on vient de voir par l'inaccompli. C'est le contexte qui détermine le choix de l'un ou de l'autre temps :

ghedda nemchi l-ej-jbel
demain je-vais à-la-montagne
Demain j'irai à la montagne.

^{c}emmer ma nechri mene temma chi ḥaja
jamais ne-pas j'achète de là quelque chose
Je n'achèterai jamais quelque chose de là.

netmenna yenjeḥ f el-mtiḥāne
j'-espère il réussit dans l'-examen
J'espère qu'il réussira à l'examen.

Le futur proche, lui, s'exprime en faisant précéder le verbe à l'inaccompli par l'un des participes actifs suivants : **ghādi** (partant), **māchi** (allant) :

ghādi nechri el-khoubz
allant j'-achète le-pain
Je vais acheter le pain.

māchi yeddī-k m^{c}a-h̲
allant il-emmène-te avec-lui
Il va t'emmener avec lui.

La combinaison avec les verbes modaux

Les verbes **mkene**, **yemkene** (être possible) et **lzem**, **yelzem** (devoir, falloir, être nécessaire) peuvent se combiner avec d'autres verbes pour donner les sens suivants :

yemkene kāne f el-bisri
il-se-peut il-était dans l'-épicerie
Il se peut qu'il ait été à l'épicerie.

yemkene ylāghi l-ou
il-se-peut il-appelle à-lui
Il se peut qu'il l'appelle.

lzem ^{c}lī-k temchi
il-était-nécessaire sur-toi tu-pars
Il était nécessaire que tu partes.

yelzem-k tetfāreq m^{c}a-h̲a
il-faut-te tu-te-sépares avec-elle
Il faut que tu te sépares d'elle.

wāch yemkene l-i nenzel h̲na ?
est-ce qu'il est-possible à-moi je descends ici
M'est-il possible de descendre ici ?



wāch yemkene l-i nenzel h̲na ?

Le participe présent du verbe **lzem** est **lāzm** :

lāzm nchoūf ẖād el-film ẖād en-nẖār
étant-nécessaire je-vois ce le-film ce le-jour
Il faut que je voie ce film aujourd'hui.

Quelques verbes utiles

La liste suivante présente les verbes les plus utiles, avec la forme de base du passé (accompli), du présent/futur (inaccompli) et du participe présent. Sachez que l'on peut utiliser tous les participes à la place du présent/futur !

	passé (accompli)	présent et futur (inaccompli)	participe présent
frapper	**ḍreb**	**yeḍreb**	**ḍārb**
travailler	**khdem**	**yekhdem**	**kheddām**
manger	**kla**	**yākoul**	**wākl**
visiter	**ẓār**	**iẓour**	**ẓāyr**
apporter	**jāb**	**ijīb**	**jāyb**
partir	**mcha**	**yemchi**	**māchi**
tenir	**choudd, qbeṭ**	**ichoudd, yeqbeṭ**	**chādd, qābṭ**
acheter	**chra**	**yechri**	**chāri**
arriver	**ja**	**iji**	**māji/jāy**
pouvoir	**qder**	**yeqder**	**qādr**
faire	**dār**	**idīr**	**dāyr**
tourner	**ḍār**	**iḍūr**	**ḍāyr**
soulever	**ḥezz**	**iḥezz**	**ḥāzz**
ouvrir	**ḥell**	**iḥell**	**ḥāll**
fumer	**kma**	**yekmi**	**kāmi**
dire	**qāl**	**iqoūl**	**qāyl**

mentir	**kdeb**	**yekdeb**	**kādb**
conseiller	**nṣeḥ**	**yenṣeḥ**	**nāṣḥ**
envoyer	**b^{c}et, rsel**	**yeb^{c}et, yersel**	**bā^{c}t, rāsl**
se tromper	**ghleṭ**	**yeghleṭ**	**ghālṭ**
regarder	**chāf**	**ichoūf**	**chāyf**
s'asseoir	**gless, g^{c}ed**	**yegless, yeg^{c}ed**	**gālss, gā^{c}d**
boire	**chreb**	**yechreb**	**chārb**
se coucher	**n^{c}ess**	**yen^{c}ess**	**nā^{c}ss**
vendre	**bā^c**	**ibī^c**	**bāy^c**
jouer	**l^{c}eb**	**yel^{c}eb**	**lā^{c}b**
se taire	**sket**	**yesket**	**sākt**
courir	**jra**	**yejri**	**jāri**
être	**kāne**	**ikoūne**	**kāyne**

"Qui ?" et "à qui ?"

Nous avons déjà vu qu'en arabe marocain, certains affixes sont accolés aux noms (**kelb-i**, mon chien ; **dār-i**, ma maison) et d'autres aux verbes (**kteb-t,** j'ai écrit ; **klīt-u**, je l'ai mangé), nous allons voir qu'il existe aussi des pronoms qui sont accolés à des prépositions et qui ont la fonction de complément indirect. Prenons quelques exemples :

La préposition l = "à"

l-i ou **li-yya**	à moi	me
l-k ou **li-k**	à toi (m)	te
l-ki ou **li-ki**	à toi (f)	te
l-ou ou **li-h**	à lui	lui
l-ẖa ou **li-ha**	à elle	lui

l-na ou **li-na**	à nous	nous
l-kum ou **li-kum**	à vous	vous
l-hum ou **li-hum**	à eux, à elles	leur

ketbāt l-i briyya
elle-a-écrit à-moi lettre
Elle m'a écrit une lettre.

ghennīt l-houm oughniyya
j'ai-chanté à-eux chanson
Je leur ai chanté une chanson.

ṣber nfesser l-k!
attends j'explique à-toi
Attends que je t'explique !

La préposition **ᶜla** = "sur"

ᶜli-yya	sur moi
ᶜlī-k	sur toi (m)
ᶜlī-ki	sur toi (f)
ᶜlī-h	sur lui
ᶜlī-ha	sur elle
ᶜli-na	sur nous
ᶜlī-koum	sur vous
ᶜlī-houm	sur eux

ma ᶜāwd ᶜli-yya ghi el-khīr
ne-pas il-a-raconté sur-moi que le bien
Il n'a dit que du bien de moi.

dīr ᶜlī-k el-kebbouṭ, rā-h el-berd !
mets sur-toi le-manteau, il-est le-froid
Mets ton manteau, il fait froid !

Notez que la préposition **ᶜla** a souvent aussi le sens de "avoir à", d'où la très fréquente expression **ma ᶜlī-k-ch** (littéralement : ne sur-toi pas), tu n'as pas à t'en occuper / ne t'en occupe pas / ne t'en fais pas.

ᶜlī-k teḥḍi rās-k !
sur-toi tu-surveilles tête-ta
Tu dois faire attention !

Par ailleurs, la préposition **ᶜla** devient généralement **ᶜel** lorsqu'elle est suivie d'une voyelle :

ᶜla sāq-i	sur ma jambe
ᶜel eṭ-ṭebla	sur la table

La préposition **mᶜa** = "avec"

mᶜa-ya	avec moi
mᶜa-k	avec toi (m)
mᶜa-ki	avec toi (f)
mᶜa-h	avec lui
mᶜa-ha	avec elle
mᶜa-na	avec nous
mᶜa-koum	avec vous
mᶜa houm	avec eux

ma m^{c}a-ya-ch el-le^{c}b

ne avec-moi-pas le-jeu

On ne joue pas avec moi.

rā-k m^{c}a-ya wella ^{c}li-yya ?

es-tu avec-moi ou sur moi

Tu es pour moi ou bien contre moi ?

Les conjonctions et les locutions conjonctives

w	et
fāch	lorsque
wa-lakine, walayenni	mais
bāch	pour que
wella	ou (bien)
ila	si
qbel	avant
ḥetta	jusqu'à
qbel ma	avant que
m^{c}a h̲ada	cependant
be^{c}d	après
^{c}la khāṭr, laḥeqqāch, ḥit	car
be^{c}d ma	après que
qedd ma	autant que
mene be^{c}d	plus tard, ensuite
li-h̲ada, b dāk ech-chi	c'est pour cela

qbel ma temchi, ^{c}eyyeṭ l-i

avant ne-pas tu-pars appelle-moi

Avant que tu ne partes, appelle-moi.

fāch yewṣel qoūl-h̲a l-i bāch nji

quand il-arrive dis-la à-moi pour-que je-viens

Quand il arrive, dis-le moi pour que je vienne.

qedd ma terbeḥ dyāl el-floūss qedd ma tekhser

autant que tu-gagnes de l'-argent autant que tu-perds

Tu dépenses autant d'argent que tu en gagnes.

Les prépositions et locutions prépositives

f, fi (f devant l'article)	dans, en
m^{c}a (accompagnement)	avec, en compagnie de
b (bi, avec certains pronoms comme dans **bi-h̲**, instrument)	avec, au moyen de
^{c}la (^{c}el devant article)	sur, contre
mene	de, par
l	à, pour
^{c}end	chez
dyāl, d, mtā^c, nta^c	de
bīne	entre
mor, wra	derrière
qouddām	devant
foūq	au-dessus de
teḥt	au-dessous de
f weṣṭ	au milieu de
ḥda	près de
b jenb	à côté de
f ^{c}ewḍ	au lieu de
bla, bdoūne	sans

gless ᶜend-i
il-est-resté chez-moi
Il est resté chez-moi

dār-ou f ech-chkāra
il-a-mis-lui dans le-sac
Il l'a mis dans le sac.

qāss rāss-ou b el-moūss
il-a-touché tête-sa avec le-couteau
Il s'est taillé avec le couteau.

tnervez bdoūne sabab
il-s'-est-énervé sans raison
Il s'est énervé sans raison.

Les adverbes et les locutions adverbiales

De lieu

f blaṣa oukhra	ailleurs
temma	là
el-dākhl	dedans, à l'intérieur
fīne mma	n'importe où
berra	dehors, à l'extérieur
f koull mouḍaᶜ / blaṣa	partout
h̲na	ici
wīne, fīne	où

fīne ghādi ?
où partant
Où vas-tu ?

ki berra ki l-dākhl koull chi ᶜāmr
comme dehors comme dedans toute chose pleine
À l'extérieur comme à l'intérieur, tout est plein.

De quantité

ṣāfi! baraka!	assez !
chwiyya	peu
bezzāf	beaucoup, trop
koull chi	tout
kter	plus
teqribane	à peu près
qell	moins
b el-koull	pas du tout
chḥāl	combien

kāyne en-nāss bezzāf f es-soūq
étant les gens beaucoup dans le marché
Il y a beaucoup de gens au marché.

koull chi ᶜend-ou l-khbār
toute chose chez-lui la-nouvelle
Tout le monde est au courant.

De manière et de comparaison

kifāch	comment
b ez-zerba	vite, rapidement
hakka, h̲akda	comme cela, ainsi
b en-niyya	sérieusement

ki, kīf, bḥāl	comme
b el-meqloūb	à l'envers
koull-na, jmīʿ	ensemble
chwiyya chwiyya	peu à peu
b el-ʿāni	exprès
b el-khouṣoūṣ	surtout
b chwiyya	doucement
b es-sif	de force, forcément

ana bḥāl-ou neh̲ḍer b en-niyya
moi comme-lui je-parle avec l'-intention
Je suis comme lui, je parle sérieusement.

koull-na h̲akka tʿellem-na
tous-nous comme-cela nous-avons-appris
C'est comme cela que nous avons tous appris.

La plupart des adverbes français se terminant par "-ment" se rendent, en arabe marocain, par la préposition **b** (avec) + le nom avec article :

b el-adab
avec la-politesse
Poliment.

b el-faraḥ
avec la-joie
Joyeusement, avec plaisir.

b eḍ-ḍebṭ
avec l'exactitude
Exactement.

b el-qānoūne
avec la-loi
Légalement.

Poser des questions

Les questions ouvertes

chkoūne ?/mene ?	qui ?
chkoūne h̲ouwwa ?	lequel/qui est-ce ?
kifāch ?/kīf ?	comment ?
chkoūne h̲iyya ?	laquelle/qui est-ce ?
(a)chmene ?	lequel de ?
chkoūne h̲ouma ?	lesquels/lesquelles ?
(a)chnou ?/āch	quoi ?
wāch ?	est-ce que ?
fayne ?/fīne ?	où ?
yemkene ?	est-ce possible ?
ʿlāch ?	pourquoi ?
mā-l-k ?	qu'est-ce que tu as ? (voir l'exemple)
l-fayne ?/l-fīne ?/ lāyne ?	vers où ?
(b) chḥāl	combien ?
māl-koum ?	qu'est-ce que vous avez ?
nʿām ?	comment ?
(a)chmene weqt ?	à quel moment ?
achmnene saʿa ?	à quelle heure ?
kayne chi...?	y a-t-il... ?

Par "questions ouvertes", nous entendons les questions dont la réponse doit être une phrase complète. Ces questions commencent par un mot interrogatif qui se place généralement au début de la phrase, comme en français.

fīne kount-ou l-youm̄ ?
où étiez-vous (l-)aujourd'hui
Où étiez-vous aujourd'hui ?

ma-l-k tchouf̄ fi-yya ?
qu'est-ce-à-toi tu-regardes dans-moi
Qu'est-ce que tu as à me regarder ?

(a)chnou hada ?
quoi ceci
C'est quoi cela ?

(a)chnou ?
quoi
Quoi ?

b chḥāl hād el-blouz̄a ?
avec-combien cette la-blouse
Combien coûte cette blouse ?

(a)chkoune hada ?
qui celui-ci
Qui est-ce ?

lāyne ghādi
où tu-vas
Où vas-tu ?

Attention : **(a)chkoune hada ?** vaut pour les humains et **(a)chnou hada ?** pour le reste (animaux et inanimés). **hada** est mis pour les deux.

Les questions fermées

Ce sont des phrases sans mot interrogatif, auxquelles on ne peut répondre que par "oui", "non" ou "peut-être". La structure de ces phrases interrogatives est la même que celle de la phrase affirmative, seule l'intonation de la voix change.



chnou hada ?

mᶜa-koum el-wrāq dyāl-koum ?
avec-vous les-papiers de-vous
Vous avez vos papiers avec vous ?

ḥālla l-youm̄ el-bosṭa ?
ouvrante aujourd'hui la poste
La poste est-elle ouverte aujourd'hui ?

hadi awwel merra tji l-el-Maghrib ?
celle-ci première fois tu-viens à-le-Maroc
C'est la première fois que vous venez au Maroc ?

ᶜend-k eṣ-ṣerf ?
chez-toi la-monnaie
Vous avez la monnaie ?

mᶜa-koum chi wāḥed ?
avec-vous quelque un
Quelqu'un est avec vous ?

mrāt-k jāt ?
femme-ta elle-est-venue
Ta femme est-elle venue ?

kayne chi berd ᶜend-koum ?
existant quelque froid chez-vous
Il fait froid chez-vous ?

rā-k mechghoūl ?
es-tu occupé
Tu es occupé ?

La négation

Comme en français (ne...pas), la négation en arabe est composée normalement de deux éléments **ma... ch(i)**. Le premier élément se met devant le verbe et le second après :

ma kteb chi
ne il-a-écrit pas
Il n'a pas écrit.

ma yekhdem chi
ne il-travaille pas
Il ne travaille pas.

Le deuxième élément **chi**, qui est déjà une réduction du mot **chay** (chose, objet), peut se réduire encore, à la suite d'un verbe, à **ch** :

ma dār-ch et-temrīne
ne il-a-fait-pas l'-exercice
Il n'a pas fait l'exercice.

ma qrā-ch el-briyya
ne il-a-lu-pas la-lettre
Il n'a pas lu la lettre.

Il peut même disparaître complètement :

ma skout mene el-bārḥ
ne-pas il-s'est-tu depuis le-hier
Il ne s'est pas tu depuis hier.

ma ᶜend-ou wlād
ne-pas chez-lui enfants
Il n'a pas d'enfants

ma et **chi** peuvent être reliés : **ma-chi**. C'est notamment le cas avec le verbe être non exprimé au présent :

Malika moujtahida
Malika studieuse
Malika est studieuse.

Malika ma-chi moujtahida
Malika ne-pas studieuse
Malika n'est pas studieuse.

L'impératif négatif (à l'inaccompli seulement) peut se construire aussi avec **la** au lieu de **ma**. L'emploi de **chi** reste le même qu'avec **ma** :

la tejri-ch !
ne tu-cours-pas
Ne cours pas !

la tchoūf ch !
ne tu-regardes pas
Ne regarde pas !

Expressions et locutions négatives

Ne... rien

ma klīt wālou
ne-pas j'-ai-mangé rien
Je n'ai rien mangé.

ma ᶜend-i ḥetta ḥaja
ne-pas chez-moi même chose
Je n'ai rien.

Ne... aucun

ma cheft ḥetta wāḥed/ḥedd
ne-pas j'ai-vu même un/quelqu'un
Je n'ai vu personne.

ma chrīt ḥetta ktāb
ne-pas j'ai acheté même livre
Je n'ai acheté aucun livre.

Ni... ni

ma kla ma chreb
ne-pas il-a-mangé ne-pas il-a-bu
Il n'a ni mangé ni bu.

ma ᶜend-ou la baba-h̲ la yemmā-h̲
ne-pas chez-lui non père-son non mère-sa
Il n'a ni père ni mère.

Ne... plus jamais (verbe à l'inaccompli)

ma ᶜemmer-koum tjiw
ne-pas de-votre-vie vous-venez
Ne venez plus jamais.

ma ᶜemmer-h̲oum isserqou
ne-pas de-leur-vie ils-volent
Ils ne voleront plus jamais.

Ne... jamais (verbe à l'accompli)

ma ᶜemmer-ni jīt
ne pas de-ma-vie je-suis-venu
Je ne suis jamais venu.

ma ᶜemmer-na ghenni-na
ne pas de-notre-vie nous-avons-chanté
Nous n'avons jamais chanté.

Ne... plus

Pour rendre "ne...plus", l'arabe marocain fait appel au verbe **bqa**, rester, que l'on nie avec **ma... ch(i)**.

ma bqa ch yekdeb
ne il-est-resté il-ment
Il ne ment plus.

ma bqa ch kdeb
ne il-est-resté pas il-a-menti
Il n'a plus menti.

La négation isolée se dit **la** (non) ; l'affirmation, elle, se dit **āh**, **wāh**, **yīh**, **nᶜām** (ce dernier mot peut aussi signifier, dans certains contextes, "présent" ! ou "pardon, je n'ai pas bien entendu").

Autour des nombres

0	**ziro/ṣifr**
1	**wāḥed** (m), **waḥda** (f)
2	**joūj/tnayne**
3	**tlata**
4	**rebᶜa**
5	**khemsa**
6	**setta**
7	**sebᶜa**
8	**tmenya**
9	**tesᶜoūd/tesᶜa**
10	**ᶜechra**

de 11 à 19, terminez par **-āch**

11	**ḥḍāch**
12	**tnāch**
13	**tleṭṭāch**
14	**rbeᶜṭāch**
15	**khmesṭāch**
16	**seṭṭāch**
17	**sbeᶜṭāch**
18	**tmenṭāch**
19	**tseᶜṭāch**

de 20 à 90, terminez par **-īne** (20 étant le duel de 10) :

20	**ᶜechrīne**
30	**tlatīne**
40	**rebᶜīne**
50	**khemsīne**
60	**settīne**
70	**sebᶜīne**
80	**tmanīne**
90	**tesᶜīne**

Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord le chiffre des unités, puis celui des dizaines précédé de **w** (et) :

21 **wāḥed w ᶜechrīne**
22 **tnayne w ᶜechrīne** (ne jamais dire **joūj w ᶜechrīne**)
23 **tlata w ᶜechrīne** etc.

de 100 à 900 (à partir de 300, terminez par **-mya** ; **mitīne** étant le duel de **mya**) :

100	**mya**
200	**mitīne/ myatayne**
300	**teltemya**
400	**rebᶜemya**
500	**khemsemya**
600	**settemya**
700	**sebᶜemya**
800	**temnemya**
900	**tesᶜemya**

de 1000 à 10 000 (à partir de 3000, terminez par **-lāf**; **alfayen** étant le duel de **alf**) :

1000	**alf**
2000	**alfīne / alfayne**
3000	**teltalāf**
4000	**rebᶜalāf**
5000	**khemsalāf**
6000	**settalāf**
7000	**sebᶜalāf**
8000	**temnalāf**
9000	**tesᶜalāf**
10 000	**ᶜechralāf**

de 11 000 à 19 000 terminez par **-ralef**

11 000	**ḥḍāchralf**
12 000	**tnāchralf**
19 000	**tseᶜṭāchralf**

À partir de 20 000, terminez par **-alf**

20 000	**^{c}echrīne alf**
21 000	**wāḥed w ^{c}echrīne alf**
32 000	**tnāyne w tlatīne alf**
etc.	

Le nom qui suit le nom de nombre se met au pluriel de 2 à 10 et au singulier au-dessus de 10.

joūj mdāress
deux écoles (plur.)
deux écoles

^{c}echrīne begra
vingt vache (sing.)
vingt vaches

alf ktāb
mille livre (sing)
mille livres

L'expression **wāḥed-el-** est invariable et le nom qui suit, bien qu'ayant l'article **el-**, est indéterminé par le sens. Elle a pour équivalent l'article indéfini français un/une :

wāḥed el-mra
un la-femme
une femme

wāḥed el-weld
un l'enfant
un enfant

Pour énoncer un nombre composé supérieur à 100, il faut respecter le même ordre qu'en français, sauf que les unités précèdent toujours les dizaines. La liaison étant assurée par la conjonction de coordination **w** (et) :

alf w tes^{c}emya w tes^{c}oūd w tes^{c}īne
mille et neuf cent et neuf et quatre-vingt-dix
Mille neuf cent quatre-vingt dix-neuf → 1999.

Compter

calcul	**ḥsāb**
addition	**w** (et)
soustraction	**nqeṣ, gle^c** (moins, ôte)
multiplication	**f(i)** (dans)
division	**^{c}la** (sur)
égalité	**tsāwi/isāwi, ye^{c}ṭi/te^{c}ṭi** (est égal, donne)
pourcentage	**f el-mya** (dans la centaine)

12 ÷ 3 = 4
tnāch ^{c}la tlata tsāwi reb^{c}a
douze sur trois égale quatre
Douze divisé par trois égale quatre.

20 x 5 = 100
^{c}echrīne f khemsa te^{c}ṭi mya
vingt dans cinq donne cent
Vingt multiplié par cinq donne cent.

Les nombres ordinaux

el-louwwel/el-loulāni	le premier
el-louwla/el-loulāniyya	la première
et-tāli	le dernier
et-tālya	la dernière
et-tāni/ya	le/la deuxième
es-sab^c/a	le/la septième
et-tālt/a	le/la troisième

et-tāmn/a	le/la huitième
er-rābᶜ/a	le/la quatrième
et-tāsᶜ/a	le/la neuvième
el-khāms/a	le/la cinquième
el-ᶜāchr/a	le la dixième
es-sāds/a	le/la sixième

tonobilt-i el-loulaniyya
voiture-ma la-première
Ma première voiture.

et-telmīd el-tāli kassoūl
l'-élève le-dernier paresseux
Le dernier élève est paresseux.

elli ᶜend-ou rqem joūj ih̲ez yedd-ou
qui chez-lui numéro deux il-lève sa-main
Que celui qui a le numéro deux lève la main.

el-mra et-tānya zwīna
la-femme la-deuxième belle
La deuxième femme est belle.

Les fractions

1/2	**en-nouṣṣ**	1/6	**es-soudouss**
1/3	**et-toulout**	1/8	**et-toumoune**
1/4	**er-rbeᶜ**	1/10	**el-ᶜchoūr / el-ᶜouchoūr**
1/5	**el-khoumss**		



tonobilti el-loulaniyya

Autour du temps qui passe

La date et l'heure

wel-bārḥ	avant-hier
f el-līl	dans la nuit
el-bārḥ, yāms	hier
zmāne	autrefois
el-youm, h̲ād en-nh̲ār	aujourd'hui
el-ḥaṣīl	enfin
ghedda, ghedwa	demain
mene beᶜd	ensuite
bed ghedda	après-demain
ᶜemmer	jamais

el-laghedda	le lendemain
merra merra	quelquefois
qbīla, bḥīne	tantôt
sa^ca sa^ca	par moments
daymene	toujours
bekri	tôt, jadis
mene daba chwiyya	tout à l'heure
el-^cchiyya	le soir
daba, ḍrouk	maintenant

^cemmer ma chāft fi-yya
jamais ne-pas elle-a-regardé dans-moi
Elle ne m'a jamais regardé.

ghedwa yemchi l er-Rbāṭ
demain il-part à le-Rabat
Il part demain pour Rabat.

zmāne kāne iji daymen, daba la
autrefois il-était il-vient toujours, maintenant non
Autrefois, il venait toujours ; maintenant, il ne vient plus.

Quelle heure est-il ?

chḥāl (f) es-sa^ca ā sīdi ?
combien (dans) la-montre ô monsieur
Quelle heure est-il, monsieur ?

Pour répondre à la question concernant l'heure, on utilise **hādi** (celle-ci) suivi d'un nombre avec article, mais sans les heures (contrairement au français). Le

nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article :

hādi el-khemsa w nouṣṣ
celle-ci la-cinq et demie
Il est cinq heures et demie.

hādi ej-joūj w rbe^c
celle-ci la-deux et quart
Il est deux heures et quart.

es-sa^ca et-tmenya ghīr/qell ^cechra
l'heure la-huit moins dix
Il est huit heures moins dix.

hādi el-weḥda w touloūt
celle-ci la-une et tiers
Il est une heure vingt.

hādi et-tlata b eḍ-ḍebṭ
celle-ci la-trois avec l'exactitude
Il est trois heures exactement.

"Cinq minutes" peut aussi se dire **qsem** : **es-setta w qsem** (six heures et cinq minutes) ; **es-setta ghīr qsem**, (six heures moins cinq minutes) ; **qesmīne** signifie deux fois cinq minutes, donc dix minutes.

sa^ca (pl. : **sway^c**)	heure(s), montre(s)
dqīqa (pl. : **dqāyq**)	minute(s)
sigoūne (pl. : **sigoūnāt**)	seconde
teqribene	à peu près
qedd qedd/swa swa	exactement

Les jours de la semaine

el-ḥedd	dimanche	**el-khmīss**	jeudi
el-tnīne	lundi	**ej-jemᶜa**	vendredi
et-tlata	mardi	**es-sebt**	samedi
l-arbeᶜ	mercredi		

Les mois

yennayr	janvier	**yoūlyoūz**	juillet
febrāyr	février	**ghoucht**	août
mārss	mars	**sibtāmbr**	septembre
abrīl	avril	**ouktṭoubr**	octobre
māy	mai	**novambr**	novembre
yoūnyou	juin	**diṣambr**	décembre

yoūm (pl. **yām**)	jour(s)
simana (pl.**simanāt**)	semaine(s)
chher (pl. **chhoūr**)	mois
ᶜām (pl.**aᶜwām**)	année(s)
el-ᶜām elli fāt	l'année passée
l'année qui elle-est-passée	
el-ᶜām ej-jāy	l'année prochaine
l'année le-venant	

abrīl dyāl el-ᶜām elli fāt kānt ech-chta tṭīḥ ma zal
avril de l'-année qui elle-est-passée elle-était la-pluie elle-tombe encore
En avril de l'année dernière, la pluie tombait encore.

Les saisons

er-rbīᶜ	le printemps	**eṣ-ṣīf**	l'été
el-khrīf	l'automne	**ech-chta**	l'hiver

el-ḥāl mezyāne	Il fait bon.
el-ḥāl skhoūne	Il fait chaud.
el-ḥāl bārd	Il fait froid.
es-sma ṣāfya/mgheyma	Le ciel est clair / nuageux.

Poids et mesures

grām	gramme	**mitrou**	mètre
wqiyya	once	**kolomiṭ**	kilomètre
rābᶜa	250 grammes	**khelfa**	pas
kīlou/ kīlouwwāt	kilogramme/s	**qenṭār/ qnāṭr**	quintal/ quintaux
drāᶜ	coudée	**iṭro**	litre

chḥāl iṭro dyāl ez-zīt ?
combien litre de l'-huile
Combien coûte un litre d'huile ?

ᶜber l-i kīlou d ed-dqīq
mesure à-moi kilogramme de la-farine
Pèse-moi un kilogramme de farine !

chḥāl mene kolomiṭ mene hna l Fāss ?
combien de kilomètre (sing) de ici à Fès
Combien de kilomètres y a-t-il d'ici à Fès?

ʿṭi-ni draʿīne mene h̲ād el-kettāne !
donne-moi deux coudées de ce le-tissu
Donne-moi deux coudées de ce tissu !

chḥāl idīr el-banāne l el-kilou ?
combien il-fait les-bananes à le-kilogramme
Combien vaut le kilo de bananes ?

CONVERSATION

Les bonnes manières

Les habitudes européennes sont généralement tolérées par les Marocains, même s'ils ne les approuvent pas toujours. Les coutumes orientales sont tout simplement différentes des notres, autant essayer de vous y adapter durant votre séjour.

• Les vêtements "légers", surtout chez les femmes, sont considérés comme indécents.

• Les manifestations de tendresse en public sont très mal vues. Il n'est pas non plus habituel, pour un couple, de se tenir par la main. Quoiqu'avec la nouvelle génération, cela semble rentrer dans les mœurs petit à petit. En revanche, on voit souvent des hommes se promener main dans la main, ce qui est considéré comme l'expression d'une cordiale amitié.

• Un homme ne doit pas en principe s'approcher d'une femme. La séparation des sexes est une pratique assez stricte, surtout à la campagne. Si vous avez besoin d'un renseignement, adressez-vous à une personne de même sexe. Si vous êtes un homme et que vous êtes obligé de vous adresser à une femme, faites-le, mais ne vous attardez pas trop à ses côtés.

• En principe, l'entrée des mosquées, des cimetières et des monuments funéraires des saints musulmans est réservée aux musulmans. Demandez toujours, avant d'entrer, si la visite est autorisée.

• Ne photographiez jamais des personnes en prière. Par principe, demandez toujours aux personnes si elles acceptent de se faire photographier. Ce n'est pas seulement une question de politesse (voir aussi la rubrique "Prendre des photos"). Si vous vous promenez constamment un appareil photo à la main, vous ne pourrez jamais entrer en contact avec la population.

• Pendant le mois de Ramadan, évitez de manger en présence de musulmans entre le lever et le coucher du soleil.

• Les musulmans croyants ne doivent pas boire d'alcool. Même si tous les Marocains ne respectent pas cette interdiction de manière stricte, l'ivresse publique est considérée comme honteuse et choquante.

• Si vous êtes invité chez des amis marocains, sachez qu'il convient d'enlever ses chaussures avant d'entrer.

• Les gens du pays sont habituellement assis sur des nattes, des tapis, des banquettes. Sachez aussi qu'il est considéré comme impoli de mettre les plantes des pieds sous le nez des autres.

• La gestuelle marocaine diffère parfois considérablement de la nôtre. Voici ce que vous devez savoir :

• Les femmes étrangères voyageant seules se sentiront parfois importunées par la gent masculine, surtout dans les centres touristiques. Cela dit, les hommes marocains ne sont ni pires ni différents de ceux d'ailleurs. Si vous êtes une femme, nous vous conseillons de garder une certaine réserve et de vous montrer sûre de vous.

Pour ce qui est de vos vêtements, nous vous recommandons également de ne pas trop vous écarter des conceptions de moralité islamique : pas de pantalons moulants ni de mini-jupes ; portez toujours un soutien-gorge, vous éviterez ainsi tout malentendu !

La tradition elle-même commande le respect des femmes. Si malgré tout on vous manque de respect, les formules de protestations suivantes vous aideront à faire cesser des tentatives d'approche désagréables.

khelli-ni trankil ᶜafā-k !
laisse-moi tranquille, qu'Il-te-préserve !
Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît !

ma chi ḥchoūma ᶜlī-k tdīr h̲ād ech-chi ?
ne pas honteux sur-toi tu-fais cette la-chose
Vous ne trouvez pas que c'est honteux de vous comporter comme cela ?

wāch ᶜemmer-k ma cheft mra ?
est-ce-que de-vie-ta ne-pas tu-as-vu femme
N'avez-vous jamais vu une femme ?

tfārq mᶜa-ya wella nᶜeyyeṭ l el-boūlīss !
sépare-toi avec-moi ou j'-appelle à la-police
Éloignez-vous de moi ou j'appelle la police !

Se saluer et prendre congé

Les salutations, au Maroc comme dans les autres pays musulmans, suivent un véritable rituel. Ces formules, qu'il est bon de connaître, vous transportent dans une ambiance qui remonte au Moyen-Âge et qui contraste avec la modernité du pays.

Dieu est omniprésent dans ces formules. Le respect de l'autre est la base de la politesse et de la cordialité des Marocains. Il est plus important de connaître la réponse complémentaire à chaque salutation que sa forme grammaticale correcte. Si vous ignorez la réponse adéquate, dites **choukrane!** (merci). Ainsi vous ne passez pas pour impoli.

es-salām ᶜali-koum
le salut sur-vous
Que le salut soit sur vous. (= Bonjour !)

wa ᶜali-koum es-salām !
et sur-vous le-salut
Et que sur vous soit le salut. (= Bonjour !)

tbār-k el-Lāh̲ ᶜlī-k/koum !
Il-bénit-toi le-Dieu sur toi/vous
Que Dieu te/vous bénisse !

el-Lāh ibārk fī-k/koum !
le-Dieu il-bénit dans toi/vous
Que Dieu te/vous bénisse !

b es-slāma !
avec la-paix
Partez en paix !
(= Au revoir !)

el-Lāh yesselm-k !
le-Dieu il rend la vie sauve-te
Que Dieu te rende la vie sauve !
(= Au revoir !)

ra-ni mriḍ chwiya
suis-je malade peu
Je suis un peu malade.

la bāss ʿlī-k
pas mal sur-toi
Ce ne sera rien.

hniyya ʿlī-k !
félicitations sur-toi
Félicitations !

el-ʿeqba li-k
la suite à-toi
J'espère que ce sera bientôt pour toi. (= Merci.)

mebroūk
béni !
Félicitations.

el-Lāh ibārk fi-k/koum
le-Dieu il-bénit-toi/vous
Merci.

ʿīd-k mebroūk/saʿīd
fête-ta bénie/heureuse
Que ta fête soit bénie/heureuse. (= Bonne fête !)

ḥetta nta ʿid-k mebroūk/saʿīd
aussi toi fête-ta bénie/heureuse
Que ta fête aussi soit bénie/heureuse. (= Bonne fête aussi !)

ki ra-k/dayr ?
comment es-tu
Comment vas-tu ?

la bāss, el-ḥemdou l-el-Lāh
pas mal, la-louange à-le-Dieu
Ça va, Dieu merci.

choukrane
Merci.

bla jmīl
sans obligeance
Il n' y a pas de quoi, de rien.

b el-faraḥ
avec la joie
Avec plaisir.

saḥḥit !
santé
Bravo !

b eṣ-ṣeḥḥa w er-rāḥa
avec la-santé et le-repos
À ta santé.

el-Lāh yeʿṭī-k/koum eṣ-ṣeḥḥa
le-Dieu Il-donne-te la-santé
Que Dieu te/vous donne la santé.

b ṣeḥt-k/koum
avec santé-ta/votre
Bon appétit !

b ṣeḥt-k/koum ḥetta nta/ntouma
avec santé-ta/votre même toi/vous
Bon appétit à toi/vous aussi ! (= De même.)

ṣbāḥ el-khīr !
matinée le-bien
Bonne matinée !
Bonjour ! (le matin)

msa l-khīr !
soirée le-bien
Bonne soir !

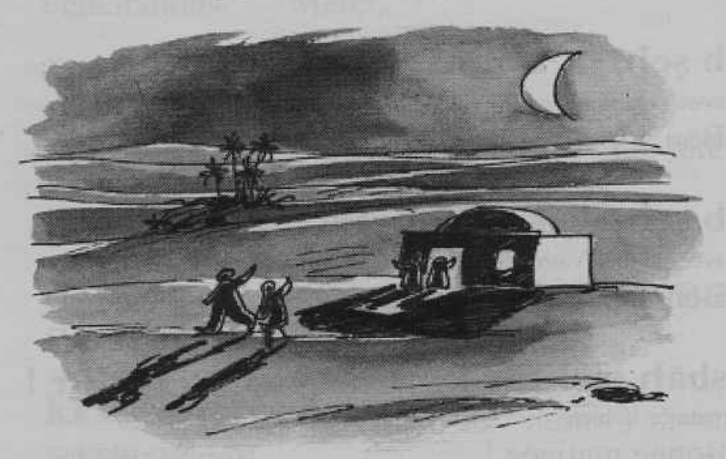
līla saᶜīda/mbrūka
nuit heureuse/bénie
Bonne nuit !

mreḥba bī-k/bī-koum
bienvenue à-toi/à vous
Sois/soyez le(s) bienvenue(s).

Merci

Voici différentes manières de dire “merci” :

choukrane
itouwwel ᶜemr-k (qu'Il te rallonge la vie)
el-Lāh yeᶜṭī-k eṣ-ṣeḥḥa (que Dieu te donne la-santé)
el-Lāh yerḥem el-walidīne (que Dieu fasse miséricorde à tes parents)
barak el-Lāh fī-k (que Dieu te bénisse)



līla saᶜīda !

S'il te plaît / s'il vous plaît

ᶜafā-k (qu'Il te pardonne !)
mene feḍl-k (de ta bonté)
el-Lāh ikhellī-k (que Dieu te garde en vie)
ila smeḥti (si tu permets)
el-Lāh yerḍi ᶜlī-k (que Dieu soit satisfait de toi)
el-Lāh iḥefḍ-k/koum (que Dieu te préserve !)

Les salutations dépendent de différents paramètres : le lieu (la campagne, la ville), le niveau social, l'âge, le sexe, la parenté, etc. De manière générale, on salue les inconnus en leur donnant la main ; les amis de même sexe par un baiser sur la joue ; les parents (père et mère) par un baiser sur la tête ou sur la main selon la charge affective que l'on voudrait y mettre.

Pour finir, on pose parfois sa main sur son cœur ou sur ses lèvres, brièvement. On n'embrasse en principe pas les personnes de sexe opposé. En revanche, entre personnes de même sexe, c'est un signe fort d'amitié et de cordialité.

Pour adresser la parole à quelqu'un

Pour s'adresser à quelqu'un on peut utiliser plusieurs formules et plusieurs titres dont les plus honorifiques sont :

• **ech-chrīf / ech-chrīfa** : le saint / la sainte

ᶜend-k el-werqa ā ech-chrīfa ?
chez-toi le-billet ô la-sainte
Vous avez votre billet madame ?

• **Sīdi / lalla** : monseigneur (monsieur) / maîtresse (madame)

hād eṭ-ṭriq teddi l es-soūq ā lalla ?
cette la-route elle-mène à le-marché ô madame
Cette route mène-t-elle au marché, madame ?

smeḥ-l-i ndoūz ā sīdi !
excuse-à-moi je-passe ô monsieur
Permettez-moi de passer, monsieur !

Pour les personnes âgées, la formule consacrée est :

• **el-ḥājj / el-ḥājja** : le pèlerin / la pèlerine

ā l-ḥājj wāch jāt et-trāne ?
ô le-pèlerin est-ce-que il-est-arrivé le-train
Monsieur, est-ce que le train est arrivé ?

• **el-walīd / el-walida** : le père / la mère

tfeḍli ā l-walida !
aies la-bonté ô la-mère
Je vous en prie madame.

Les formules **sīdi / lalla** et **ech-chrīf / ech-chrīfa** sont de rigueur chaque fois que la situation impose une certaine distance : dans les administrations, face à un agent de l'autorité, etc. **Sīdi** peut se réduire à **essi,** mais suivi d'un nom, **Moḥamed** si l'on ne connaît pas la personne, autrement, par le nom que l'on voudrait :

ā ssi Driss, ô monsieur Driss !

Il faut savoir, d'autre part, que le vouvoiement n'existe pas en arabe, mais ce n'est pas parce que l'on vous tutoie que l'on vous manque de respect. Le vouvoiement est compensé par des expressions et des formules comme celles que l'on vient de voir.

La formule **moulay / moulāti** : mon maître / ma maîtresse, madame est utilisée dans un contexte de familiarité, un peu comme on utiliserait oralement la formule "mon cher ami" / "ma chère amie".

On peut aussi s'adresser à quelqu'un sans formule spéciale, en disant :

ā l-bent !	ô fille !
ā l-weld !	ô garçon !
ā er-rājl !	ô homme !
ā l-mra !	ô femme !

Au café, pour vous rafraîchir, ne vous dépaysez pas trop, dites tout simplement **garsone** (emprunt au français : garçon).

garsone, wāḥed elᶜaṣīr d el-limoūne, ᶜafā-k !
garçon un le-jus de l'-orange
Garçon, un jus d'orange, s'il vous plaît !

Les noms propres

Chez les Maghrébins et les arabo-musulmans en général, le prénom a, par tradition, une grande importance. S'adresser à quelqu'un par son prénom n'est pas une familiarité. Le nom de famille ne joue pas un rôle primordial. Il est d'ailleurs d'introduction récente. Il s'est généralisé, au Maghreb, sous l'influence de l'administration coloniale.

Les Marocains et les Marocaines portent souvent leur prénom plus la mention du (pré-)nom de leur père ou de leur grand-père :

essi bene Abd el-Laẖ
monsieur fils Abdellah
Monsieur, le fils de Abdellah.

Mouḥa u Ḥemmou ez-zayānī
Moha fils-de Hammu ez-Zayani
Moha, le fils de Hammu ez-Zayani.

Fatna bent el-ḥoussīne
Fatna fille-de l-Houssin
Fatna, la fille d'el-Houcine.

De même qu'il existe des prénoms introduits par **ben** (fils de) ou **bent** (fille de), il existe des noms introduits par **bou** (père de, propriétaire de, celui qui a) :

b el-qāssem
père de l-Kasim
le père de Kasim (= juste)

Bou ᶜezza
celui qui a la fierté
celui qui est fier

Bou tefliqa
celui qui a une-blessure-à-la-tête
l'homme qui a la blessure à la tête

Les Marocains, comme tous les musulmans, ont longtemps conservé, pour la formation des prénoms, un système qui date de la période anté-islamique : les prénoms se composent de **Abd** (esclave, adorateur) suivi du nom d'une divinité païenne ou d'un astre. Ils l'ont transposé depuis, en le réservant exclusivement à Dieu désigné par son nom comme **Abd-el-Lah** ou par ses attributs comme :

Abd-el-krīm
adorateur-le-généreux
l'esclave du généreux

Abd-el-latīf
adorateur-le-grâcieux
l'adorateur du grâcieux

Beaucoup de prénoms, enfin, se terminent par **dīne** (religion). Il s'agit de prénoms glorifiant la religion musulmane comme :

Zīne-ed-dīne
beauté-la-religion
la beauté de la religion

Salaḥ-ed-dīne
pureté-la-religion
la pureté de la religion (= Saladin)

Demander poliment / remercier

Pour solliciter quelque chose de quelqu'un, on fait appel à des formules de politesse comme :

el-Lāẖ ikhellī-k ẖezz m^{c}a-ya ẖād es-sāk ?
le-Dieu Il-garde-toi porte avec-moi le-sac
S'il vous plaît, pourriez-vous porter ce sac avec moi ?

mene feḍl-k, chḥāl f es-sa^{c}a ?
par bonté-ta combien dans la-montre
S'il vous plaît, quelle heure est-il ?

el-Lāẖ ijazī-k bi khīr, wāch ẖādi eḍ-ḍār dyāl essi Driss ?
le-Dieu Il-récompense-toi avec bien est-ce que celle-ci la-maison de monsieur Driss
S'il vous plaît, est-ce que c'est cela la maison de monsieur Driss ?

al-Lāẖ ibārk fi-k, el-maḥetta d el-kirāne mene ẖna ?
le-Dieu il-bénit dans-toi la-station de cars de ici
S'il vous plaît, la station de bus, c'est par ici ?

Une première conversation

Le vouvoiement n'existe que très exceptionnellement en arabe (chef d'État, haute personnalité...). Il est compensé par un certain nombre d'expressions

et de formules que les Marocains manient très bien. Aussi n'hésitez pas à tutoyer votre interlocuteur même si c'est la première fois que vous lui adressez la parole.

Dans ce livre, la traduction mot à mot rend bien le tutoiement, alors que la traduction en français correct restitue le texte selon les normes de la communication française (autrement dit, avec le vouvoiement exigé en des circonstances analogues).

mreḥba bi-k/bi-koum
bienvenue avec-toi/avec vous
Sois/soyez le/s bienvenue/s.

aẖlane bi-k/bi-koum
bienvenue avec-toi/avec-vous
Sois/soyez le/s bienvenue/s.



mreḥba bi-koum

chnou asm-k, nta ?
quoi nom-ton toi
Quel est votre nom ?

asm-i Karīm
nom-mon Karim
Je m'appelle Karim.

nta te[c]ref eḍ-ḍārija l-maghribiyya ?
toi tu-connais le-dialectal le-marocain
Tu connais le dialectal marocain ?

la ma ne[c]raf-ch bezzāf
non ne je-connais-pas beaucoup
Non, je ne le connais pas assez.

men-īne nta, mene Frānsa / Kanada / Beljika / Swisra ?
de-où toi de France, du Canada...
D'où êtes-vous, de France / du Canada / de Belgique / de Suisse ?

āh, ana mene Frānsa / Kanada...
oui, moi de France, du Canada...
Oui, je suis de France / du Canada...

chḥāl tebqa f el-Maghrib, bezzāf ?
combien tu-restes dans le-Maroc, beaucoup
Vous restez longtemps au Maroc ?

la, nerje[c] mene daba simana
non je-retourne de maintenant semaine
Non, je rentre d'ici une semaine.

Frānsa	La France
Fransāwi(ya)	Français(e)
Fransīss	les Français

Almānya	L'Allemagne
Almāni(ya)	Allemand(e)
el-Almaniyyīne	les Allemands
Sbānya	L'Espagne
Sbanyouli(ya)	Espagnol(e)
es-Sbanyoūl	les Espagnols
Itālya	Italie
Talyāni(ya)	Italien(ne)
et-Talyāne	les Italiens

ana kount wāḥed el-merra f Frānsa
moi j'-étais une la-fois dans France
Je suis allé une fois en France.

achmene mdīna f-āch kounti f Frānsa ?
quelle ville dans-laquelle tu-étais dans France
Dans quelle ville étais-tu en France ?

kount f Bārīz w f Touloūz
j'-étais dans Paris et dans Toulouse
J'étais à Paris et à Toulouse.

fīne teskoune ?
où tu-habites
Où habites-tu ?

neskoune f wesṭ el-mdīna
j'-habite dans milieu la-ville
J'habite au centre-ville.

chḥāl f [c]emr-k ?
combien dans âge-ton
Quel âge as-tu ?

f [c]emr-i tlatīne [c]ām
dans âge-mon trente ans
J'ai trente ans.



chḥāl f ᶜemr-k ?

wāch tekhdem wella rā-k bla khedma ?
est-ce que tu-travailles ou es-tu sans travail
Travaillez-vous ou êtes-vous sans emploi ?

ana...	Je suis...
mouwḍḍaf/a	fonctionnaire (m./f.)
mouᶜellim/a	instituteur/trice
oustād/a	professeur (m./f.)
ṭālib/a	étudiant/e
ṭbīb/a	médecin (m./f.)
mouhendiz/a	ingénieur (m./f.)
moumettil/a	comédien/ienne
biṭāli/yya	chômeur/euse
boulissi/yya	policier/ière
ṣaḥāfi/yya	journaliste (m./f.)

tfeḍḍel techreb chi ḥāja !
aie la-bonté tu-bois quelque chose
Veuillez boire quelque chose !

la ma fi-yya ma nechreb ḥetta chi ḥāja, choukrane
non ne-pas dans-moi que je-bois même chose, merci
Non, je n'ai pas envie de boire quoi que ce soit, merci.

b es-slāma, ghādi nemchi walayenni netlaqāw mᶜa et-tmenya w nouṣṣ
avec la-paix allant je-pars mais nous-nous-rencontrons avec les-huit et demi
Je vais partir, mais nous nous voyons à huit heures et demie, au revoir.

nta mzewwej ?
toi marié
Vous êtes marié ?

la bāqi ᶜezri
non restant célibataire
Non, je suis encore célibataire.

ᶜend-k chi wlād ?
chez-toi quelques enfants
Vous avez des enfants ?

āh, ᶜend-i weld w bent
oui chez-moi garçon et fille
Oui, j'ai un garçon et une fille.

kifāch / chnou smiyyet-houm ?
comment / quoi noms-leurs
Comment s'appellent-ils ?

el-weld smiyt-ou Rachīd w el-bent Layla
le garçon nom-son Rachid et la-fille Layla
Le garçon s'appelle Rachid et la fille Layla.

Locutions et tournures usuelles

S'excuser

smeḥl-i ā sīdi / ā lāla !
excuse-moi ô monsieur / ô madame
Excusez-moi monsieur /madame !

el-ᶜefw !
le-pardon
Pardon !

smeḥl-i ma dert-ha-ch b el-ᶜāni
excuse-moi ne j'-ai-fait-elle-pas avec l'-intention
Excusez-moi, je ne l'ai pas fait exprès !

el-falṭa dyāl-i
la-faute de-moi
C'est de ma faute !

Consentir / refuser

Différentes variantes pour dire "oui" :
āh, wāh, yīh, nᶜam, incha l-Lāh

la, la la non, non certes non

ᶜend-k el-ḥeqq
chez-toi la-vérité
Tu as raison.

ma ᶜend-i ma ngoūl
ne-pas chez-moi que je-dis
Je n'ai rien à dire.
(Je suis admiratif.)

ma kayne mouchkil
ne-pas existant problème
Il n'y a pas de problème.

ma ᶜlī-k-ch / wa la ᶜali-k
ne sur-toi-pas / et ne-pas sur-toi
Ne vous en faites pas !

ed-denya hānya
le-monde tranquille
Ce n'est rien.

ma kayne bāss
ne-pas existant mal
Il n'y a pas de mal.

Se déplacer au Maroc

À pied

fīn ja ā khāy wasṭ el-mdīna ?
où il-est-venu ô frère-mon millieu la-ville
Où se trouve le centre-ville, monsieur ?

werrīni ᶜafā-k eṭ-ṭrīq dyāl lagar
montre-moi Il-garde-toi la-route de la-gare
Montrez-moi, s'il vous plaît, la route qui mène à la gare !

sīr nichāne w ḍoūr el ᶜech-chmāl
va droit et tourne sur la-gauche
Allez tout droit, puis tournez à gauche.

ma ne^c ref, sewwel f es-ṣṭasyoūne iwerriw-k!
ne-pas je-sais demande dans la-station ils-montrent-te
Je ne sais pas, demande à la station, on t'indiquera.

ra-k tālf rje^c w sewwel moūl el-ḥānoūt
es-tu perdant retourne et demande propriétaire de la-boutique
Vous vous êtes perdu, retournez sur vos pas et demandez à l'épicier.

el-līmne	la droite	**el-janoūb**	le sud
ech-chmāl	la gauche	**ech-chamāl**	le nord
nichāne	tout droit	**ech-cherq**	l'est
el-foūq	en haut	**el-gherb**	l'ouest
el-teḥt	en bas	**temma**	là
gouddām	devant	**hna**	ici
moūr	derrière	**mene hna**	d'ici
ej-jiha	le côté	**mene temma**	de là



fīn ja ā khāy wasṭ el-mdīna ?

En taxi

Les taxis marocains n'ont rien à voir avec les nôtres, si ce n'est qu'ils portent le même nom. On en distingue deux types : le taxi intra-urbain dit "petit taxi" (**pti taksi**) et le taxi inter-urbain dit "grand taxi" (**taksi kbīr** ou **korsa**). Tous les deux sont collectifs. Le nombre maximum de passagers est de quatre (chauffeur compris) pour le premier et de sept personnes pour le second. Celui-ci part toujours à plein. Le taxi intra-urbain marche au compteur alors que l'autre marche au prix de la place fixé par les autorités. Un passager du "petit taxi" est en droit d'exiger d'être transporté tout seul. Cela n'arrive que très rarement dans un pays où il y a beaucoup de difficultés pour se déplacer. En revanche, vous ne pouvez pas exiger la même chose d'un "grand taxi" à moins que vous ne soyez prêt à régler la note tout seul.

tāksi/yāt	taxi/s
chifoūr/āt	chauffeur/s
blassa/blāyess	place/s
stasyoūne / el-maḥeṭṭa	station
bāṭo	bateau
el-mersa	le port
maṭār	l'aéroport
eṭ-ṭeyyāra	l'avion
et-trāne / el-machina	le train
el-guichi	le guichet
el-biyyi/el-werqa	le billet

b chḥāl teddi-ni l el-maṭār ?
avec combien tu-emmènes-moi à l'-aéroport
Combien ça coûte pour aller à l'aéroport ?

kayne chi tāksi l-Fāss ā ech-chrīf ?
existant quelque taxi pour Fès, ô le-saint
Y a-t-il un taxi pour Fès, monsieur ?

rā-ni mezroūb ᶜafa-k zreb chwiyya !
suis-je pressé Il garde-toi dépêche-toi peu
Je suis pressé, pourriez-vous rouler un peu plus vite !

yemkene mcha ᶜli-yya l-ḥāl !
il-est-possible il-est-parti sur-moi le-temps
Peut-être que je suis en retard !

tᶜeṭṭelt bezzāf w ḥetta tāksi ma bāne !
j'ai-tardé beaucoup et même taxi ne-pas il-est-apparu
J'ai beaucoup de retard et aucun taxi n'arrive !

En bus

Comme pour les taxis, pour se déplacer en bus au Maroc, on a le choix entre les transports intra-urbains assurés par les autobus (**ṭobiss/ṭobissāt,** autobus, sing/plur.) et les transports inter-urbains assurés par ce que l'on appelle au Maroc les cars (**el-kār/el-kirāne**, le/s car/s). En ville, il suffit de quelques dirhams (deux francs en moyenne). Pour faire de longs trajets, la CTM (la Compagnie des Transports Marocains) est de loin la compagnie qui offre les

meilleurs services sur le marché. Les Marocains l'appellent **es-satyām**.

el-bagaj	les bagages	**nzel**	descendre
el-ḥwāyj	les affaires	**ḥeṭṭ**	poser
el-baliza	la valise	**ṭleᶜ**	monter
es-sāk	le sac	**wqef, ḥbess**	s'arrêter
et-tamane	le prix	**chiyyer**	faire signe de la main
en-nemra	le numéro	**ᶜerbene**	réserver
eṣ-ṣfer	les voyages	**ḥḍa**	surveiller
el-wṣūl	l'arrivée	**qelleᶜ**	démarrer

wāch hād el-kār ghādi l-Agadir ?
est-ce-que ce le-car partant à-Agadir
Est-ce que ce car part pour Agadir ?

chḥāl dyāl el-weqt bāqi nweṣlou
combien de le-temps restant nous-arrivons
Combien de temps reste-il pour arriver ?

fougāch iqelleᶜ el-kār ?
quand il-démarre le-car
Quand le car va-t-il démarrer ?

fīne el-guichi el-Lāh yerḥem el-walidīne ?
où le-guichet le-Dieu fasse miséricorde les-parents
Où se trouve le guichet, s'il vous plaît ?

ḥḍi se mᶜa-k hād el-baliza ḥetta nerjeᶜ ᶜafā-k !
surveille avec-toi la-valise jusque je-reviens Il-te-garde
Pourriez-vous surveiller cette valise jusqu'à ce que je revienne, s'il vous plaît ?

En train

C'est l'ONCF (Office National des Chemins de Fer) qui gère le réseau ferroviaire au Maroc. Il existe deux types de trains : normal et rapide. Malgré le nom, ce n'est pas une question de vitesse, mais de confort. Chacun des trains est doté de deux classes (1re et 2e classe). Actuellement, la voie ferrée en direction du sud ne dépasse pas Marrakech. Vers le nord, elle va jusqu'à Tanger et Oujda.

et-trāne / el-machīna	le train
el-maḥeṭṭa/lagar	la gare
es-sekka	la voie ferrée
el-blaṣa	la place
blaṣa ᶜāmra/khāwya	place occupée/vide
el-biyyi/el-werqa	le billet
el-fagou	le wagon
el-kountrolour	le contrôleur
qeṭṭeᶜ el-werqa	acheter son billet
ᶜerbene el-blassa	réserver la place

hād el-blaṣa ᶜāmra wella khāwya ā lālla ?

cette la-place pleine ou vide ô madame

Y a-t-il quelqu'un à cette place, madame ?

el-machina ma waṣlāt-ch wa qīla ᶜend-ha er-rouṭār!

le-train ne il-arrive-pas et on-a-dit chez-elle le-retard

Le train n'arrive pas, il a peut-être du retard!

tesmaḥ l-i nekmi waḥed el-garro ?

à-moi je-fume un la-cigarette ?

Me permettriez-vous de fumer une cigarette ?

En voiture

Il y a beaucoup d'avantages à prendre sa voiture pour aller au Maroc. Les routes reliant les centres urbains sont en général en bon état et la plupart des sites touristiques sont accessibles par voiture. Le carburant n'est pas trop cher en comparaison avec les prix pratiqués en France : le gazoil est en deçà de 3 francs et l'essence dépasse à peine 4,50 francs.



tesmaḥ li nekmi waḥed el-garro ?

Attention, le "super" et le "sans plomb" ne sont disponibles que dans certaines stations. Sur les ronds-points circulaires, la priorité est aux véhicules venant de droite. La vitesse en ville varie entre 40 et 60 km/h. Sur les routes, elle est limitée partout à 100 km/h. Sur autoroute, elle est de 120 km/h. Une autoroute relie désormais Casablanca d'une part à Fès, et d'autre part à Larache en direction de Tanger. Le premier trajet, qui est de 340 km environ, vous coûtera une trentaine de francs et le second (même distance à peu près) ne dépassera guère la même somme.

eṭ-ṭrīq	la route
ez-zit	l'huile
es-sourᶜa	la vitesse
lissānss	l'essence
el-frāne / -āt	le/s frein/s
el-mazoṭ	le mazout, le gazoil
el-moutoūr/-āt	le/s moteur/s
el-ma	l'eau
eṭ-ṭonobīl/-āt	l'/les automobile/s
el-bomba	la pompe, la station-service
ech-chifoūr/-āt	le/s chauffeur/s
khelleṣ	payer
el-koufr	le coffre
iṭro	un litre
er-rwiḍa	la roue
bidou	un bidon
es-swārt	les clefs
qerᶜa	une bouteille
el-mikanisyāne	le mécanicien
el-goudroūne	la chaussée

wāch h̲ād eṭ-ṭrīq teddi l Fāss ?
est-ce-que cette la-route elle-mène à Fès
Cette route mène-t-elle à Fès ?

ᶜend-i wāḥed el-mouchkil f el-moutoūr
chez-moi un le-problème dans le-moteur
J'ai un problème au moteur.

kayne chi mikanisyāne h̲na ?
étant quelque mécanicien ici
Y a-t-il un mécanicien ici ?

bghīt chi wāḥed iṣawb li-yya eṭ-ṭonobīl
j'ai-voulu quelque un il-répare à-moi l'-automobile
Je voudrais que quelqu'un répare ma voiture.

wāch ma zāl chi sṭasyoūne el-gouddām ?
est-ce-que ne-pas il-reste quelque station (service) le-devant
Est-ce qu'il reste encore une station-service devant ?

lazm ndoūz mene h̲ād eṭ-ṭrīq
il-faut-que je-passe de cette la-route
Il faut que je passe par cette route.

ma ᶜendi-ch er-rwiḍa dyāl es-soukoūr
ne chez-moi-pas la-roue de le-secours
Je n'ai pas de roue de secours.

krouvāt er-rwiḍa
elle-a-crevé la-roue
La roue est crevée.

teḥt oumpane
je-suis-tombé en-panne
Je suis tombé en panne.

L'hébergement

L'hébergement ne pose pas de problème particulier, au Maroc. On trouve des campings, des auberges de jeunesse et des des hôtels partout.

Il y a des campings dans toutes les grandes villes du pays. Ils sont souvent situés à l'extérieur, aussi sont-ils plus commodes pour les personnes disposant d'un véhicule. Le prix dépasse rarement quarante francs par personne (la voiture en sus). Il faut signaler aussi la possibilité de camper sur des terrains de particuliers. Pour cela, il suffit de déballer ses bagages. L'autorisation du propriétaire ne s'impose que si vous jouxtez des habitations ou si vous comptez vous "installer à vie".

Les auberges de jeunesse existent un peu partout, mais celles de Marrakech, de Meknès et Casablanca semblent les mieux entretenues. Il faut compter une cinquantaine de francs pour les adhérents.

Quant aux hôtels, les chambres les moins chères coûtent 80 francs environ en simple/double. Pour les hôtels classés, il faut rajouter la moitié de ce prix à peu près pour aller dans un hôtel à une étoile. Dans les grandes villes, toutes les catégories d'hôtels sont disponibles. Faire le tour des différents établissements avant de faire son choix vaut toujours mieux.

Fīn el-oṭīl ?
où le-hôtel ?
Où est l'hôtel ?

msa el-khīr, bāqi ᶜend-k chi bīt khāwi ?
soir le-bien restant chez-toi quelque chambre vide
Bonsoir, il vous reste une chambre disponible ?

la, koull chi ᶜāmr/compli, choūf hadak el-oṭīl lh̲īh̲
non toute chose remplissant/complet regarde cet hôtel là-bas
Non, tout est plein/complet, allez voir cet hôtel là-bas.

kayne chi koumpine f h̲ād el-mdīna ā sīdi ?
étant quelque camping dans cette la-ville ô monsieur
Existe-t-il un camping dans cette ville, monsieur ?

smeḥ l-i ā lalla, fīne kayne chi oṭīl h̲na ?
excuse à-moi ô madame, où étant quelque hôtel ici
Excusez-moi, y a-t-il un hôtel par ici ?

chḥāl teḥseb l-el-bīt ?
combien tu-comptes à la-chambre
Combien comptez-vous pour une chambre ?

myat derh̲em l-el-līla
cent dirhams à-la-nuit
Cent dirhams par nuit.

fī-ha d-doūch wella la ?

dans-elle la-douche ou non

A-t-elle une douche ?

b ed-doūch kheṣṣe-k tzīd khemsa d ed-drāhm l-el-līla

avec la-douche il-faut-te tu ajoutes cinq dirhams à la-nuit

Avec la douche, il faut cinq dirhams de plus par nuit.

el-frāch	le lit
el-wsāda	l'oreiller
khāwi	vide
el-yzār	le drap
ᶜāmr	plein
el-beṭṭāniyya	la couverture
ᶜerbene	réserver
eḍ-ḍo	la lumière
el-ma skhoūne	l'eau chaude
el-līl	la nuit
el-ma bārd	l'eau froide
nqi	propre
el-fṭoūr	le petit déjeuner
mwessekh/a	sale
el-ghda	le déjeuner
ṣghīr/a	petit/e
el-ᶜcha	le dîner
wāsᶜ/a	large
en-nᶜāss	le sommeil
ej-jirāne	les voisins

Manger et boire

La réputation de la cuisine marocaine, riche, fine et variée, n'est plus à faire. Avec des plats traditionnels comme le couscous ou la **harira** (soupe) à base de lentilles et de pois chiches, cette cuisine vous réserve des expériences exquises. Les ingrédients de base sont les féculents et la viande, les plats aux poissons étant plutôt la spécialité des villes côtières. Pour accompagner vos repas, vous disposez, comme partout ailleurs dans le monde, de toute la gamme des sodas, mais aussi d'eau minérale locale comme *Sidi hrazen, Sidi Ali* ou encore *Oulmas*. Le Maroc produit aussi des vins tout à fait appréciables. Le *Guerrouane* rouge et le *Beau Vallon* sont de loin les



Fīn el-oṭīl ?

plus connus et vous les trouverez dans la plupart des restaurants des grandes villes. Il existe d'autres crus, moins connus mais non moins appréciables, tels que *Aït Souala*, *Celliers de Meknès*, *Rabbi Jacob* ou encore le *Toulal*.

En ce qui concerne les alcools, il y en a de toutes sortes, mais ils sont loin d'être bon marché. Il convient de remarquer, par ailleurs, que bien que boire de l'alcool soit interdit par l'islam, cela n'empêchera souvent pas les Marocains de trinquer et de boire avec vous. C'est là une vision tolérante d'un pays qui allie les choix religieux des uns avec les impératifs des libertés individuelles des autres.

Le petit déjeuner **el-fṭoūr**

Au petit déjeuner les pâtisseries sont légion et elles sont souvent exquises. Vous avez le choix d'accompagner votre café chaud soit avec des cornes de gazelle / **keʿb ghzāl** (pâte d'amandes parfumée à la fleur d'oranger) soit avec des **briwāt** (chaussons fourrés de miel et d'amandes) soit encore des galettes (**er-rghāyf** ou **mlāwi)** ou des beignets à la marocaine (**sfenj**).

el-khoubz	le pain
el-ḥlīb	le lait
el-gato	les gâteaux
el-qehwa	le café
el-ḥelwa	la pâtisserie
atay	le thé

ez-zebda	le beurre
el-cheklāṭ	le chocolat
el-koufitīr	la confiture
el-limoūne	les oranges
el-ʿsel	le miel
el-ʿaṣīr	le jus

Les spécialités

On ne peut pas parler de la cuisine marocaine sans parler des goûts savoureux de ses plats-phares que sont :

• Le couscous, **kseksou** (à l'origine, plat berbère) : sorte de pot-au-feu accompagné d'un plat de semoule de blé cuite à la vapeur. Les légumes changent d'une région à l'autre, mais souvent on y retrouve des tomates, des oignons, des carottes, des navets, des courgettes, etc. La viande est souvent celle de l'agneau ou du poulet. Il existe une dizaine de variétés de couscous. Toutes les ménagères vous diront que ce qui fait la qualité d'un couscous, c'est d'abord la sauce et les ingrédients qu'il contient. Inutile de dire aussi que les couscous que l'on vous servira dans les restaurants et les hôtels ne peuvent rivaliser avec ceux que l'on sert à la maison. Aussi serait-il dommage de ne pas vous laisser inviter. Une cuisine authentique vous est réservée dans les familles !

• Le tajine : c'est un ragoût de viande et de légumes. Un plat spécial en terre cuite lui est réservé pour la cuisson, celle-ci se faisant sur la braise. Comme le

couscous, le tajine varie beaucoup quant à ses constituants : au poulet, à l'agneau, au bœuf, au lapin, aux raisins secs, à la pêche, aux amandes, aux figues, aux pruneaux, etc.

• La **basṭila** (pastilla) : c'est un plat prestigieux peu courant car très cher. Elle est souvent à base de viande de pigeon, d'amandes, de sucre, de cannelle et d'épices diverses. Elle est cuite au four. On en trouve des portions à emporter dans les médinas de Fès, Meknès ou encore Marrakech.

kefta	la viande hachée
el-mfewwer	la viande cuite à la vapeur
el-mḥemmer	le rôti
el-qeṭbāne	les brochettes
el-mechwi	le mechoui
hregma / el-ker^{c}in	pieds de veau aux pois chiches et aux raisins secs
el-khlī^{c}	viande salée et passée à l'huile bouillante puis conservée

el-lḥem	la viande
er-roūz	le riz
el-ghelmi	la viande ovine
ez-zitoūne	les olives
el-begri	la viande bovine
el-khouḍra	les légumes
el-^{c}enzi	la viande caprine
el-fawakih	les fruits
ed-djāj	le poulet
maṭicha	les tomates

el-ḥoūt	le poisson
baṭaṭa	les pommes de terre
el-fdāwch	les abats
khizzou	les carottes
el-qniyya	le lapin
el-beṣla	les oignons
el-ḥmām	les pigeons
el-kheṣṣ	la laitue
bibi	la dinde
el-left	les navets
el-ger^{c}a	les courges, les courgettes

Les boissons

Pour faire face à la chaleur, surtout en été, les Marocains consomment beaucoup de thé. En fait, le thé est plus qu'une boisson. Il se boit à tout moment de la journée et toujours bien chaud. La menthe (**en-ne^{c}nā^{c}**) lui donne son caractère typiquement marocain. La préparation d'un "vrai thé" donne lieu à tout un cérémonial, et tout le monde ne peut pas le préparer. Dans les familles comme dans les tribus, le "Monsieur thé" est bien connu par tout le monde. Dans les hôtels et les restaurants, vous vous contenterez sûrement d'une liqueur que l'on appellera par extension "thé"... encore une bonne raison pour se faire inviter !

Quant au café, il y en a trois sortes. Vous aurez le choix entre un café noir (**qehwa keḥla**), un café au lait (**qehwa b el-ḥlīb**) et un café "cassé" (**qehwa mhersa**). Ce dernier étant un café avec une goutte de lait, l'équivalent du "café noisette".

atay	le thé
el-qehwa	le café
atay kḥel	le thé noir
ech-chrāb	l'alcool, le vin
atay el-khḍer	le thé vert
el-bīrra	la bière
en-neᶜnāᶜ/liqama	la menthe
el-ᶜaṣīr	le jus
ech-chība	l'absinthe commune
el-ᶜaṣīr d el-banāne	le jus de bananes
el-lwiza	la verveine
el-ᶜaṣīr d et-teffāḥ	le jus de pommes
es-soukkār	le sucre
el-ᶜaṣīr d el-limoūne	le jus d'oranges

Les fruits : el-fawakih

el-ᶜneb	le raisin
el-mechmāch	les abricots
el-bettīkh	les melons
en-ngāṣ	les poires
ed-dellāḥ	les pastèques
et-teffāḥ	les pommes
er-remmāne	les grenades
el-kermoūss	les figues
el-berqoūq	les prunes
es-sferjel	les coings
el-banāne	les bananes
ech-chehdiyya	les brugnons
el-lkhoūkh	les pêches
el-limoūne	les oranges

Au restaurant

La plupart des restaurants marocains proposent de la cuisine locale et de la cuisine étrangère notamment française. L'influence française est ici très importante. D'ailleurs, dans les grandes villes, les menus vous sont proposés en arabe et en français. Dans les restaurants des grands hôtels, ils peuvent être en anglais.

Un repas correct dans un restaurant moyen vous coûtera entre 70 Dh et 100 dh, soit 45 et 60 francs. La restauration étrangère - italienne, indienne, etc. vous coûtera un tiers plus cher.

Si vous désirez joindre le plaisir du palais à celui des yeux, rendez-vous dans les nombreux restaurants qui offrent des spectacles de musique traditionnelle ou du danse de ventre à l'égyptienne, mais il vous faudra alors débourser 200 Dh (soit 140 F) voire plus. Si vous ne regardez pas à la dépense, vous pouvez aussi voir du côté des restaurants des grands hôtels.

es-salām ᶜli-koum, bāqyīne tserbiw el-mākla, ā sīdi
le salut sur-vous restant vous-servez la-nourriture ô monsieur
Bonjour, vous servez encore, monsieur ?

chnou bghīt tākoul ā sīdi ?
qu'est-ce-que tu-as-voulu tu-manges, ô monsieur
Qu'est-ce que vous voulez manger, monsieur ?

bghīt wāḥed chlāḍa, kseksou b ed-djāj w wāḥed el-qerᶜa d el-ma
j'ai-voulu une salade couscous avec le-poulet et une la-bouteille de l'-eau
Je voudrais une salade, un couscous au poulet et une bouteille d'eau.

el-makla ḥārra bezzāf !
la nourriture piquante beaucoup !
La nourriture est trop piquante !

tfeḍlu ā syād-i, gᶜuelsu hna mreḥba bi-koum !
ayez la-bonté ô messieurs, asseyez-vous ici, bienvenue avec-vous
Je vous en prie, messieurs, asseyez-vous là, soyez les bienvenus !

jīb l-na wāḥed ez-zlāfa d el-ḥrīra l el-wāḥed w el-khoubz
apporte-à-nous un le-bol de la-soupe à l'-un et le-pain
Apportez-nous à chacun de la soupe marocaine et du pain.

ṣewweb ᶜafā-k wāḥed el-berrād dyāl atāy w wāḥed el-qehwa mhersa
prépare Il-garde-te un la-théière de (le) thé et un le-café cassé
Faites, s'il vous plaît, un thé et un café noisette.

chḥāl ḥsebt ᶜli-na ā khou-ya ?
combien tu-as-compté sur-nous ô frère-mon
Vous avez compté combien, s'il vous plaît ?

khemsa w tlātīne derhem w sebᶜīne frank
cinq et trente dirhams et soixante-dix francs
Trente-cinq dirhams et soixante-dix centimes.

hāk ā sīdi, hāk !
tiens ô monsieur, tiens
Tenez, monsieur, tenez !

ṣber nred l-k eṣ-ṣerf, ṣber!
patiente je rends à-toi la monnaie, patiente
Patientez, je vous rends la monnaie !

ṣāfi ṣāfi, khelli ᶜend-k el-bāqi/eṣ-ṣerf !
clair clair, laisse chez-toi le-reste/la monnaie
C'est bon, c'est bon, gardez la monnaie !



el-makla ḥārra bezzāf !

er-ristora/el-meṭᶜem	le restaurant
ej-joūᶜ	la faim
jāᶜ	il a faim
chbeᶜ	il est rassasié
el-mākla	la nourriture
eṭ-ṭebla/eṭ-ṭbāli	la/les table/s
el-koursi/el-krāssa	la/les chaise/s
el-kāss/el-kissāne	le/s verre/s
el-qerᶜa/qrāᶜi	la/les bouteille/s
khelleṣ	payer
el-garsone	le garçon
es-serbāy	le serveur
et-tamane	le prix
al-ᶜeṭriyya	les épices
ḥarr/a	fort/e, piquant/e
sekkīne jbīr	le gingembre
ḥlou/wa	doux/ce
el-qerfa	la cannelle
mourr/a	amer/e
el-kāmoūne	le cumin
mālḥ/a	salé/e
el-bzār	le poivre
ḥāmpoi	aigre
es-soudāniyya	le piment fort
bnīne / ldīd/a	délicieux/se
el-felfel el-ḥlou	le piment doux
mᶜeṭṭer/a	parfumé/e
el-kherqoūm	le curcuma
skhoūn/a	chaud/e
ej-jeljlāne	le sésame

bārd/a	froid/e
en-nāfᶜ	l'anis
ṭri/yya	frais/fraîche

Lorsqu'on parle du Maroc, une distinction importante s'impose : le Maroc des villes et le Maroc des campagnes. Cette distinction est d'autant plus vraie quand il s'agit de l'hospitalité des Marocains. La cherté de la ville, l'exiguïté de ses logements et le rythme de la vie font que l'on est peu enclin à inviter du monde chez soi bien que cela arrive et que la nature des choses finisse par prendre le dessus. À la campagne, on est plus en contact avec la générosité de la nature, et le rythme de la vie se prête mieux aux traditions d'hospitalité. Le voyageur se rendra vite compte que l'abord n'est pas du tout le même selon que l'on est en ville (surtout les grandes villes) ou ailleurs.

Il est vrai aussi que les populations berbères sont particulièrement hospitalières ; peut-être est-ce dû au fait qu'elles sont restées, dans une large mesure, à l'écart des centres urbains. À la campagne, ne vous étonnez pas (même les citadins marocains s'en étonnent) si vous voyez que votre hôte égorge un mouton en votre honneur alors que quelques heures plutôt il vous était pratiquement inconnu. C'est l'occasion à ne pas manquer pour tisser des liens et pénétrer un univers culturel riche en originalité – un monde musulman arabo-berbère où l'on vit parfois à plusieurs générations sous le même toit, un monde où la

famille passe avant l'individu. Un univers tout simplement différent.

ah̲lane wa sah̲lane
parents et plaine
Sois/soyez le/s bienvenu/s. (= vous nous êtes comme des parents et comme une plaine (≠ une côte pénible) où il est agréable de marcher)

mreḥba bi-k/koum, ach khbār-k/koum ?
bienvenue avec-toi/vous, quelles nouvelles-tes/vos
Sois/soyez le/s bienvenu/s, comment vas-tu /allez -vous ?

kif dayrīne ed-drāri, la bāss ?
comment sont les enfants, pas mal
Comment vont les enfants, bien ?

eṣ-ṣeḥḥa la bāss ?
la-santé pas mal
La santé est bonne ?

tfeḍlou, zidou, gueᶜdou, ach tcherbou ?
ayez-la-bonté, avancez, asseyez-vous, qu'est-ce-que vous-buvez ?
Je vous en prie, avancez, installez-vous, qu'est-ce que vous voulez boire ?

h̲ād en-nh̲ār kbīr, zārt-na baraka !
ce le-jour grand, elle-a-visité-nous la-bénidiction
Aujourd'hui est un grand jour, nous sommes heureux !

kayne atay, kayne el-qeh̲wa, el-monaḍa, el-ᶜaṣīr, elli bghitou moujoūd !
existant (le)thé, existant le-café, la-limonade, le-jus, ce-que vous-voulez prêt
Nous avons du thé, du café, de la limonade, du jus, nous avons tout ce que vous désirez !

ana bghit wāḥed el-kāss dyāl atay b en-neᶜnāᶜ ikoūne mcheḥḥer
moi j'ai-voulu un le-verre de thé avec le-menthe il-sera infusé
Moi, je voudrais un verre de thé à la menthe bien infusé.

ana ma nchreb la atay la qeh̲wa bghīt wāḥed el-kwiyyess dyāl el-monaḍa bārda
moi ne-pas je-bois ni thé ni café j'ai-voulu un le-petit-verre de la-limonade fraîche
Moi, je ne bois ni thé ni café, par contre je voudrais bien un petit verre de limonade bien frais.

ā lālla ᶜal-er-rāss w el-ᶜīne !
ô maîtresse sur-la-tête et sur l'-œil
Madame, c'est avec un immense plaisir !

"**ᶜal-er-rāss w el-ᶜīne**" est une expression figée très fréquente au Maroc. Elle signifie que l'on est tellement heureux qu'on est prêt à vous porter sur la tête, c'est-à-dire là où c'est le plus dur.

hā-kou, ha atay, ha el-qehwa, ha el-ḥelwa, ha koull chi !
voici-vous voici thé voici le-café voici la pâtisserie voici toute chose
Tenez, voici du thé, du café, de la pâtisserie et tout ce que vous voulez !

iwa ā syād-i el-Lāh iketter khīrkoum, wa qīla ghādi nemchīw
alors ô seigneurs-mes al-Lah Il fait grandir bien-votre, et on-dit allant nous-partons
Donc, mesdames et messieurs, nous vous remercions, peut-être allons-nous partir.

merra oukhra ine cha el-Lāh, kheṣṣ-koum ntouma tjīw ᶜend-na
fois autre si il-a-voulu al-Lah, (il faut que)-vous-vous-venez chez-nous
La prochaine fois, il faut que vous aussi, vous veniez nous voir.

Wakha, ma kāyne mouchkil, njīw incha el-Lah, b es-slāma
d'-accord ne pas étant problème nous-venons si Il-a-voulu al-Lah, avec la-paix
D'accord, aucun problème, nous viendrons, au revoir.

La religion

Islam signifie littéralement : soumission, du verbe **aslama**, se soumettre à Dieu. Celui qui se soumet à Dieu est un **mouslim**, soumis. Le pluriel étant **mouslimoūne**, ou **mouslimīne** d'où le mot français : musulman.

Aujourd'hui, l'islam est la religion de 99% des Marocains. C'est aussi la religion officielle de l'État. Cinq "piliers" sont à la base de cette religion :
1- La **chahāda** ou la profession de foi (**achhadou anna lā ilāha illā al-Lāh wa achhadou anna Mouḥammad rassoūlou el-Lāh** / J'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et que Mahomet est son Prophète) ;
2- **al-ṣalāt** (la prière, cinq fois par jour) ;
3- **al-zakāt** (l'aumône légale) ;
4- **al-ṣawm** (le jeûne pendant le Ramadan) ;
5- **al-ḥajj** (pèlerinage à la Mecque pour celui qui en a les moyens).

De tous ces piliers, on peut penser que seul le premier est strictement observé par la majorité des Marocains ; suivi immédiatement par le second, de moins en moins toutefois, chez une partie non négligeable de la population. Faisons remarquer que ce sont là des sujets tabous et que la liberté religieuse n'est pas encore à l'ordre du jour !

Parmi les musulmans, il faut distinguer deux tendances : les chiites et les sunnites (du mot **sounna**, tradition). Ceux-ci représentent la grande majorité des musulmans et incarnent l'orthodoxie musulmane. La distinction chiites - sunnites remonte au conflit de succession au lendemain de la mort du Prophète Mahomet. Les sunnites se partagent en quatre courants de pensée : les chafiites, les hanbalites, les hanafites et les malékites. Ces deux dernières écoles professent particulièrement un islam

tolérant appliquant la **charīᶜa**, loi coranique, selon les coutumes locales et les impératifs du moment plutôt qu'à la lettre. Le Maroc se réclame justement du rite malékite.

el-Lāh	Allah
el-mqebra	le cimetière
ed-dīne	la religion
en-nṣāra	les chrétiens
el-imāne	la foi
el-yhoūd	les juifs
el-moūmene	le croyant
el-mouslimīne	les musulmans
er-Rassoūl/en-Nbi	le Prophète
ḥrām	illicite
er-roūḥ	l'âme
ḥlāl	licite
el-mesjid/ej-ameᶜ	la mosquée
Mekka	la Mecque
el-Qourʾane	le Coran
el-oumma	la nation
el-ādāne	l'appel à la prière
el-woḍoᶜ	les ablutions
el-ḥājj	le pèlerin
eṣ-ṣadaqa	la charité
el-ḥejj	le pèlerinage
ed-denb	le péché
el-ḥejjāj	pèlerins
el-ḥassana	la bonne œuvre

En principe, l'entrée des mosquées et des autres lieux saints est réservée aux seuls musulmans. Il peut y

avoir des exceptions, mais il convient de bien se renseigner.

el-Lāh ikhellī-k smiyyet hād ej-jāmᶜ ?
le-Dieu Il-garde-te nom cette la-mosquée
S'il vous plaît, comment s'appelle cette mosquée ?

wāch en-nṣāra iqedrou idekhlou l-hād el-mesjid ?
est-ce que les-chrétiens ils-peuvent ils-rentrent à-cette la-mosquée
Est-ce que les chrétiens peuvent rentrer dans cette mosquée ?

wāch teᶜref tchehhed ?
est-ce que tu-sais tu-professes la-foi
Professez-vous la foi musulmane ?

Acheter et marchander

Le marché hebdomadaire oriental **(es-soūq)** constitue une composante importante de la vie sociale. Ici la conversation a presque la même importance que les affaires. On échange des nouvelles, on demande ce que deviennent les parents et les amis, on règle d'interminables affaires de famille.

Dans l'Atlas et dans le Rif, vous qui êtes une femme, ne manquez, sous aucun prétexte, de visiter les marchés tenus exclusivement par les femmes berbères. Ils témoignent de l'autonomie de ces femmes. Les hommes n'ont pas leur place ici. La marchandise,

produite par des femmes, est vendue exclusivement à d'autres femmes. Occasionnellement, ces marchés de femmes berbères servent, à côté de l'échange de marchandises et de "recettes de guérisseurs", à l'arrangement de mariages et à la réconciliation de clans ennemis.

Par ailleurs, dans les pays orientaux, il est tout à fait normal d'être sollicité par des marchands ambulants, et ce n'est pas du tout considéré comme gênant. La notion d'espace intime, de la promiscuité, est tout simplement différente ici.

De même, le marchandage fait partie des vieilles habitudes des peuples orientaux, il est partie intégrante du déroulement des affaires. Le prix indiqué en premier par le marchand n'a qu'une valeur indicative, qui ouvre l'espace destiné à l'art du marchandage.

Ne faites pas vos achats dans le premier magasin venu, renseignez-vous sur les prix auprès d'amis marocains. N'hésitez pas à regarder longuement, à réfléchir et à marchander. L'important est de parler l'arabe sans gêne. Votre effort dénote un intérêt pour les gens du pays et vous permet de vous distinguer du touriste ordinaire en créant avec vos interlocuteurs un espace chaleureux à travers la langue.

chḥāl teswa hād ej-jellaba ?
combien elle-vaut cette la-djellaba
Combien vaut cette djellaba ?



chḥāl teswa hād ej-jellaba ?

chḥāl telbess ā lālla ?
combien tu-t'habilles ô madame
Quelle est votre taille, madame ?

reb^{c}īne ā sīdi
quarante ô monsieur
Quarante, monsieur.

wāẖ, ẖadā-k reb^{c}īne, yeswa myāt derẖem
oui celui-là quarante il-vaut cent dirhams
Oui, celui-là est du quarante ; il vaut cent dirhams.

la, ẖada tamane mezyāne ẖadi sel^{c}a ṣḥīḥa
non, ceci prix bon celle-ci marchandise solide
Non, c'est un bon prix que je vous ai fait ! C'est de la bonne marchandise !

iwa ila ma bghit-ch ana ra-h ghāli ᶜli-yya

alors si ne tu-as-voulu pas moi est-il cher sur-moi

Si vous ne voulez pas, sachez que c'est trop cher pour moi.

b es-slāma ᶜli-k nemchi nchoūf f jiha oukhra

avec la-paix sur-toi je-vais je-regarde dans côté autre

Au revoir, je vais regarder ailleurs.

aji, aji, bellati zīd-ni chiḥāja w khoud serwāl-k !

viens, viens, doucement rajoute-moi quelque chose et prends pantalon-ton

Revenez, revenez n'allez pas trop vite, rajoutez un peu et prenez-le !

la, la ma nzid-k ḥetta frank ᶜend-i ghīr tmanīne derhem

non, non ne-pas je rajoute-te même franc chez-moi que quatre-vingts dirhams

Non, non je ne vous rajoute aucun sou, je n'ai que quatre-vingts dirhams.

wākha ara tchoūf dāk et-tmanīne, nāri chḥāl ṣᶜība!

d'-accord donne tu-vois ces quatre-vingts, bon-Dieu combien dure

D'accord, donnez-moi voir ces quatre-vingts. Bon Dieu qu'est-ce que vous êtes dure !

el-ḥanoūt	boutique
el-dwa	les médicaments

el-floūss	argent
el-fista	la veste
el-magaza	magasin
es-serwāl	le pantalon
es-selᶜa	marchandises
el-qamija	la chemise
et-tamane	prix
eṣ-ṣebbāt	les chaussures
el-ktoūb	livres
eṣ-ṣoūf	la laine
ghāli	cher
ez-zerbiyya	le tapis
rkhīṣ	bon marché
ej-jeld	le cuir
ṣḥīḥ	solide
eṭ-ṭerboūch	le chapeau
qdīm	ancien
el-belgha	la babouche
eṣ-ṣerf	la monnaie
ech-chṭāra	le marchandage
el-ḥzām	la ceinture
el-berrād	la théière

La monnaie officielle du Maroc est le dirham (un franc = 1,5 dirham). Celui-ci équivaut 20 **ryāl**. Un "ryal" est équivalent à 5 centimes. Ainsi **ᶜechrīne ryāl** / 20 **"ryāl"** = 1 dirham ; **mya** (100) **d ryāl** = 5 dirhams, **alf** (1000) **ryāl** = 50 dirhams, etc.

On compte aussi en anciens francs français : **myat frank** = 100 anciens francs = 1 dirham = **ᶜechrīne ryāl** / 20 **"ryāl"**.

Prendre des photos

L'Islam évite de représenter sous forme d'images les créatures d'Allah, qu'il s'agisse d'humains ou d'animaux, ce qui serait considéré comme un blasphème. Cela dit, ce commandement a été largement érodé par le temps, mais la population rurale croyante a conservé ces traditions strictes. Ne prenez donc jamais de photos sans l'accord des personnes concernées. Les femmes voilées et les personnes en train de prier sont particulièrement réticentes. Et, comme partout ailleurs, il est interdit de photographier des installations militaires et policières.

smeḥ l-i wāch tebghi nṣewr-k ?
excuse-à-moi est-ce-que tu-veux je-photographie-toi
Excusez-moi, voudriez-vous être pris en photo ?

la sīd-i ma tṣewwer-ni-ch !
non, seigneur-mon ne tu-photographies-moi-pas
Non, Monsieur, ne me photographiez pas !

wakha sewwer-ni, ma kāyne mouchkil
d'-accord photographie-moi, ne-pas étant problème
D'accord, prenez-moi en photo, il n'y a pas de problème.

fāch newṣel l Fransa nersel l-k et-teṣwira
quand j'arrive à France j'-envoie à-toi la-photo
Dès que j'arrive en France, je vous envoie la photo.



la sīd-i ma tṣewwer-ni-ch !

ṣewwer	photographier
el-kamira	la caméra
et-teṣwira	la photographie
el-flach	le flash
el-film	le film
kherrej et-tṣāwr	développer les photos
el-kouloūr	la couleur
khād et-tṣāwr	prendre les photos
el-byeḍ w el-kḥel	le noir et blanc
brek ᶜel el-boṭona	appuyer sur le bouton

La poste et la banque

Les bureaux de poste sont signalés par les lettres PTT. Il y en a dans toutes les villes. Les appels

téléphoniques à l'étranger fonctionnent bien, mais il faut parfois s'armer de patience. Pour les téléphones portables, les opérateurs marocains de la téléphonie mobile sont en train de couvrir petit à petit l'ensemble du territoire. Actuellement, toutes les grandes villes sont absolument couvertes. Les axes routiers et autoroutiers le sont en revanche beaucoup moins. Dans les petites villes et les villages, beaucoup de progrès restent à faire, mais cela va très vite.

Pour les personnes non munies de téléphones portables, des téléphones fixes sont disponibles dans les hôtels.

Vous pouvez aussi acheter les timbres dans les bureaux de tabac. Quant aux devises, vous n'aurez aucun mal à les changer dans les banques, aux postes-frontières et à la réception des grands hôtels.

el-Lāh ikhelli-k bghīt netkellem mᶜa Fransa
le-Dieu Il-garde-te j'-ai-voulu je-parle avec (la) France
S'il vous plaît, je voudrais passer un coup de fil en France.

ᶜṭī-ni wāḥed et-tenber ila smeḥti
donne-moi un le-timbre si tu-permets
Donnez-moi un timbre, si vous permettez.

wāch tṣerfou el-floūss hna ā sīd-i ?
est-ce que vous changez l'-argent ici ô monsieur
Vous faites le change de devises ici, monsieur ?

achnou ᶜend-k el-frank wella el-mark ?
qu'est-ce chez-toi le-franc ou le-mark
Qu'est-ce que vous avez, des francs ou des marks ?

chḥāl yeswa el-frank ?
combien coûte le-franc
Combien coûte le franc ?

et-tenber	le timbre
el-banka	la banque
el-boṣṭa	la poste
et-tilifoūne	le téléphone
el-kart poṣṭal	la carte postale
el-ḥsāb	le compte, le calcul
ej-jwa/el-ghlāf	l'enveloppe
el-manḍa	le mandat
es-stilou	le stylo
el-faktour	le facteur
el-briyya	la lettre
el-guichi	le guichet
rsel, ṣerreḍ	envoyer
ech-chīk	le chèque
ṣerref	changer
el-moukālama	la communication

L'administration

Pour vos contacts avec l'administration, nous vous recommandons de soigner votre apparence vestimentaire. Les représentants de la loi attachent beau-

coup d'importance à l'habillement et à la politesse de leurs interlocuteurs. Sachez aussi que l'on peut vous interpeller à n'importe quel moment – les contrôles d'identité font partie intégrante de la vie quotidienne.

fīne kāyne el-posṭ ntā^{c} el-boulīssel-Lāh yerḥem el-walidīne ?
où étant le-poste de la-police le-Dieu fasse miséricorde les-parents
Où se trouve le poste de police, s'il vous plaît ?

chkoūne elli mkellef b ech-chikayāt ^{c}afā-k ?
qui celui-qui chargé avec les-plaintes Il-garde-te
Qui est-ce qui est chargé des plaintes, s'il vous plaît ?

nḥeb nzīd f el-paspoūr dyāl-i
je-veux je-rajoute dans le-passeport de-moi
Je voudrais proroger mon passeport.

fīne kayna el-iḍāra dyal el-paspourāt ?
où étant le-administration de les-passeports
Où se trouve l'administration chargée des passeports ?

À la campagne

Comme partout dans le monde, l'authenticité n'est pas le propre des centres urbains. Loin du vacarme, du stress et de l'individualisme des villes, la campagne marocaine vous fait découvrir un autre

visage du Maroc et vous offre calme et sérénité. La chaleur des habitants, leur mode de vie et leur bonheur simple vous font prendre conscience de votre dépaysement.

wāch kayne chi ^{c}ine f hād el-wād ?
est-ce-que étant quelque source dans cette la-vallée
Est-ce qu'il y a un source dans cette vallée ?

āch asm hād ed-douwwār ā ech-chrīf ?
quel nom ce le-hameau ô le-saint
Comment s'appelle ce hameau, monsieur ?

wāch neqder nākhud l-k teṣwira m^{c}a l-qṭī^{c} dyāl-k ?
est-ce-que je-peux je-prends à-toi photo avec le-troupeau de-toi
Est-ce que je peux vous prendre en photo avec votre troupeau ?

chḥāl f hād ej-jbel mene mitrou ?
combien dans cette la-montagne de mètres
À quelle altitude culmine cette montagne ?

el-^{c}ine	la fontaine, la source
el-wād	la vallée, la rivière
el-bīr	le puits
el-ghāba	la forêt
ej-jbel	la montagne
el-jafāf	la sécheresse
el-wṭa	la plaine
ech-chta	la pluie
el-koudya	la colline

el-ghīss	la boue
el-flāḥa	l'agriculture
el-bger	les bovins
eṣ-ṣaba	la bonne récolte
el-ghnem	les ovins
es-sāqya	la rigole
el-mʿiz	les caprins
el-ḥert	le labourage
el-firma	la ferme
er-reʿya	le pacage
er-rbīʿ	l'herbe, la verdure
el-ksība	le bétail
ech-chjer	les arbres
es-sedd	le barrage
ez-zouh̲oūr	les fleurs

Être malade

Dans les grandes villes, il n'y a pas de problème pour se faire soigner. À la campagne, et plus particulièrement dans les régions reculées, les soins médicaux sont confiés à des stations mobiles, ce qui est parfois problématique. Les pharmacies fonctionnent bien et proposent des services de garde nocturnes. On y trouve également tous les articles d'hygiène. Quoi qu'il en soit, quand on voyage au Maroc, il est toujours utile d'emporter – par simple prudence – quelques médicaments contre la diarrhée et les troubles digestifs.

ana mrīḍ / mrīḍa
moi malade (m) / malade (f.)
Je suis malade.

kheṣṣ-ni memchi nchoūf eṭ-ṭbīb
il-faut-que-me je-vais je-vois le-médecin
Il faut que j'aille voir un médecin.

chnou iḍerr-k ?
quoi il-fait mal-te
Qu'est-ce qui vous fait mal ?

ʿend-i el-ḥrīq f el-kerch
chez-moi la-douleur dans le-ventre
J'ai mal au ventre.

la bāss ma ʿend-k wālou chri h̲ād ed-dwa w ghādi tebra
pas mal ne-pas chez-toi rien achète ce le-médicament et allant tu-guéris
Ça va, vous n'avez rien, achetez ce médicament et ça va aller.

er-rāss	la tête
el-ʿīne	l'œil, la source
el-kerch	le ventre
el-wdene	l'oreille
el-qelb	le cœur
el-ḥenjoūra	la gorge
eḍ-ḍh̲er	le dos
el-maʿida	l'estomac

mriḍ	malade
es-skhāna	la fièvre
ᶜeyyāne	fatigué
el-ḥarara	la température
el-mikroūb	le microbe
eṭ-ṭānsyou	la tension
ech-chouka	la piqûre
el-koulīk	la colique
el-kīna	le comprimé
el-ḥrīq	la douleur
es-sbiṭār	l'hôpital
el-barasyoūne	l'opération
el-klinik	la clinique
er-rādyou	la radio
el-khaṭar	le danger
el-faṣma	le pansement
el-fremli/yya	l'infirmier/e
el-benj	l'anesthésie
eṭ-ṭbīb	le médecin
ech-chfa	la guérison
er-rwāḥ	le rhume
merḍ es-sukkār	le diabète
el-ḥlāqm	les angines
ech-chqīqa	la migraine
eḍ-ḍīqa	l'asthme
el-kounṣīr	le cancer
el-ḥassāssiyya	l'allergie
el-koulira	le choléra

Les toilettes

Dans les hôtels et les restaurants, le confort hygiénique va généralement de pair avec le prix payé. Ne vous attendez pas à trouver des toilettes propres partout. Le papier hygiénique peut également manquer, sauf dans les grands hôtels, bien sûr.

fīne ᶜend-koum et-twalīṭ ā khou-ya ?
où chez-vous les-toilettes ô frère-mon
Où avez-vous les toilettes, monsieur ?

ᶜṭi-ni chwiyya dyāl eṣ-ṣāboūne el-Lāh ikhellī-k !
donne-moi peu de le-savon al-Lah Il-garde-te
Donnez-moi un peu de savon, s'il vous plaît !

werri-ni fīne neghsel yedd-āy ᶜafā-k !
montre-moi où je-lave mains-mes Il garde-te
Montrez-moi où je peux me laver les mains, s'il vous plaît !

et-twalīt	les toilettes
el-kabina	les cabinets
el-ma	l'eau
el-kaghīṭ	le papier (hygiénique)
el-foūṭa	la serviette
nqi	propre
mwessekh	sale
khānz	malodorant
el-wsekh	la saleté
en-nqawa	la propreté

Insultes et jurons

Voici quelques exemples assez courants d'expressions peu aimables. Mais attention, ce vocabulaire n'est pas destiné à l'emploi! Nous vous adressons cette petite liste uniquement pour que vous sachiez reconnaître ce type de vocabulaire.

Avant de donner des exemples d'insultes qui, au Maroc, s'attaquent à la religion, la sœur ou la mère, voyons d'abord comment les éviter :

ᶜīb ᶜli-k tqoūl ha̱d ech-chi !
honteux sur-toi tu-dis la-chose
C'est honteux de dire cela !

khelli-ni ᶜli-k !
laisse-moi sur-toi
Écartez-vous de moi !

el-Laẖ yeẖdi-k !
alah il-conseille-te
Soyez raisonnable !

baraka, ṣafi, salina !
bénidiction, clair, nous-avons-fini
C'est bon, c'est assez, c'est fini !

sīr f ḥāl-k ila ẖdā-k el-Lāẖ !
va dans état-ton si Il-conseille-te l-Lah
Allez-vous-en, s'il vous plaît !

Pour atteindre son interlocuteur, on porte attaque à sa religion, à sa sœur, à sa mère, ou encore à ses parents :

el-Lāẖ yenᶜel dīne oumm-k !
al-Lah maudit religion mère-ta
Que Dieu maudisse la religion de ta mère !

el-Lāẖ yenᶜel wāldī-k ā l-ḥmār/el-kelb !
al-Lah maudit prents-tes ô l'âne/le chien
Que Dieu maudisse tes parents, espèce d'âne/de chien !

Rien compris ? Persévérez !

Si vous ne comprenez pas, n'hésitez pas à le faire savoir à vos interlocuteurs. En vous voyant faire des efforts pour comprendre et pour parler leur langue, les Marocains éprouveront pour vous une grande sympathie et prendront certainement le temps de vous aider.

ma fẖemt-ch mezyāne
ne j'ai-compris-pas bien
Je n'ai pas bien compris.

ᶜawd ᶜafā-k achnou goulti !
répète Il-garde-te que tu-as-dit
Répétez, s'il vous plaît, ce que vous avez dit !

hḍer / tkellem bellati !
parle doucement
Parlez doucement !

chkoūne elli yetkellem fi-koum el-fransawiyya, el-almāniyya, en-nagliziyya ?
qui que il-parle dans-vous le-français, l'allemand, l'anglais
Qui, parmi vous, parle le français, l'allemand, l'anglais ?

wāch teqder terjem l-i ?
est-ce que tu-peux tu-traduis à-moi
Est-ce que vous pouvez me traduire ?

En cas d'urgence

Voici une liste de phrases qui pourront vous être utiles en cas de problème.

smiyt-i...
Mon nom est...

ana frānsawi/almāni/naglīzi
Je suis Français/Allemand/Anglais.

ana mrī ḍ
Je suis malade.

ᶜaḍatni l-lefᶜa/el-ᶜeqreb
La vipère/le scorpion m'a piqué.

serqoū l-i el-ḥwāyj
On m'a volé mes affaires.



ma fh̲emt-ch mezyāne

telfoū l-i l-wrāq dyāl-i
J'ai perdu mes papiers.

jibou l-i eṭ-ṭbīb/el-boūlīss !
Cherchez-moi le médecin/la police !

ᶜafā-k ᶜṭini nechreb/nākoul
S'il vous plaît, donnez-moi à boire/à manger.

kifāch nemchi l...
Comment puis-je faire pour aller à... ?

Wāch kayne chi tilifoūne h̲na ?
est-ce que étant quelque téléphone ici
Y a-t-il un téléphone par là ?

Bibliographie

Il existe très peu de références écrites en arabe dialectal, que ce soit d'ailleurs en caractères latins ou en caractères arabes. La littérature orale riche et abondante dont dispose le Maghreb en général n'a pas la place qu'elle mérite dans le monde de l'édition.

L'arabe dialectal a souffert et souffre encore du mépris que lui témoignent un bon nombre de Maghrébins, y compris les intellectuels. On a toujours, en effet, considéré l'arabe dialectal comme une forme abâtardie et dépravée de l'arabe sacré du Coran, l'arabe classique. Le discours officiel et l'idéologie dominante n'arrangent pas non plus les choses. D'où la carence observée sur le plan de la production scientifique et littéraire.

Toutefois, pour les besoins de cet ouvrage, nous vous signalons quatre références pouvant satisfaire tant soit peu votre curiosité.

SIMONIS D. & CROWTHER G., *Maroc*, Lonely Planet, Paris, 1995.
Ce guide est destiné à un public non avisé, intéressé non pas par la langue, mais plutôt par le pays.

GHOUIRGATE A. & KHADDA J. (Traduites par), *Onze histoires marocaines*, Institut du Monde Arabe, Paris, 1999.
Ce petit recueil d'une centaine de pages nous livre des histoires traduites de l'arabe marocain ; elles sentent le terroir et invitent au voyage.

QUITOUT M., *Initiation à l'arabe maghrébin*, l'Harmattan, Paris, 1999.
Un livre d'initiation non pas à la grammaire, mais au vocabulaire. Plusieurs milliers de mots y sont répertoriés. Les thèmes choisis sont accompagnés d'expressions idiomatiques et de proverbes s'y rapportant.

QUITOUT M., *Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, L'Harmattan, Paris, 1997.
Dans ce dictionnaire de plusieurs centaines de pages, les proverbes sont transcrits en caractères arabes, puis en phonétique, puis traduits en français. Ils sont aussi commentés et pourvus d'équivalents dans les autres cultures. Les proverbes, la sagesse des nations, sont en effet le miroir d'un peuple et le meilleur moyen de pénétrer les cultures.

L'ASSIMILATION INTUITIVE®

Comment avez-vous appris à parler ? En fait, vous ne le savez pas vous-même. Vous avez écouté, compris progressivement vos parents, et peu à peu, après avoir assimilé la signification des sons, puis des mots, puis des associations de mots, vous vous êtes lancé et avez commencé à émettre des sons, des mots, des phrases.

C'est ce processus évident qu'**ASSIMIL** applique en l'adaptant, bien sûr, à l'intelligence de l'adolescent ou de l'adulte.

Dans un premier temps, nous vous familiariserons directement avec la langue étudiée. Cette immersion est quotidienne et demande environ 30 minutes d'attention. À partir de la moitié du livre, vous serez dans la situation de l'enfant qui a accumulé assez de vocabulaire et d'automatismes pour s'exprimer ; comme lui, vous commencerez à concevoir et à former des phrases en reprenant de façon active le début du cours.

Et, à votre émerveillement, cela sera évident, facile ! Vous aurez alors assimilé et vous commencerez à penser spontanément dans la langue étudiée.

Vous continuerez alors cette phase active jusqu'à la dernière leçon. Ainsi un livre de 100 leçons sera assimilé en cinq mois environ pour les langues les plus courantes. Le résultat sera une langue bien apprise que vous pourrez utiliser et développer sans efforts ni hésitations.

Lexiques

Sans être exhaustif, ce vocabulaire recense les mots les plus utiles pour un séjour au Maroc. Pour élargir vos connaissances, n'hésitez pas à vous procurer un vrai dictionnaire.

Les mots sont donnés dans l'ordre alphabétique français (pour le vocabulaire arabe-français, seule la première lettre est prise en compte), les lettres spéciales suivent les lettres françaises dont elles sont formées. Ainsi **ḥ** suit **h**, **ṭ** suit **t**, **ṣ** suit **s** et **ẓ** suit **z**. Le ^{c} est placé tout à la fin.

Lexique français – marocain

A

abeille	neḥla
ablutions	wouḍo$^{\circ}$
abricots	mechmāch
accélérateur	ksiratoūr
accident	ksīḍa
accouchement	wlāda
accueillir	steqbel
achat	chra
acompte	^{c}erboūne
acteur	moumettil
administration	idāra
adulte	rāched
aéroport	maṭār
âge	senn, ^{c}mer
agriculture	flāḥa
ail	toūma
aile	jnāḥ
aîné	bekri
air	hawa
alcool	lankoūl
allergie	ḥassāssiyya
allumer	ch^{c}el
amande	guergā^{c}a
amandier	loūza
amazighe	chelḥa
ambre	^{c}enber
amer	murr
ami	ṣāḥeb
amour	ḥoubb
ancien	qdīm
âne	ḥmār
anesthésie	benj
anges	malāyka
angines	ḥlāqm
anguille	noūna
animal	ḥayawāne
anis	nāfe^c
année	sana, ^{c}ām
antenne	lānṭir

appeler	lāgha
applaudir	ṣeffeq
apprendre	tʿellem
arabe (langue)	ʿerbiyya
araignée	rtīla
arbres	chejra
arêtes	choūk
argent	floūss
argile	ṭīne
armoire	māreyyou
arrêter	ḥbess, wqef
arrière	loūr
art	fenne
artichaut	qennāriyya
arts	founoūne
assiette	ṭebsīl
assoiffé	ʿeṭchāne
assurance	lassourānss
asthme	ḍīqa
athée	moulḥid
attacher	rbeṭ
attendre	tsenna, ʿāyne
attirer	jleb
aube	fjer
auto-stop	sṭop
autobus	ṭobīss, kar
automne	khrīf
avancer	zād
avenue	chāriʿ
aveugle	ʿma, ʿwer
avion	ṭeyyāra
B	
babouche	belgha
bagages	bagaj
bague	khātem
baiser	boūssa
balcon	balkone
ballon	koūra
banane	banana

bar	bār
barque	floūka
basilic	ḥbeq
bateau	baṭo
bâtiment	baṭima
bavarder	tḍāker, hḍer
beau	zwīne
beauté	zīne
bébé	ṣabi
bec	menqār
bénir	bārk
bétail	ksība
bête	bhīma
beurre	zebda
bicyclette	bicheklīṭ
bière	birra
bigarade	rnej
bijoux	dheb
billet	biyyi, werqa
blanc	byeḍ
blé	guemḥ
blessé	mejroūḥ
blesser	jreḥ
blessure	jerḥa
bleu	zreq
blond	zʿer
boire	chreb
bois	ḥṭeb, khcheb
boîte	bwaṭa
bonheur	saʿāda
bonjour	salām
borne	boūrniyya
bottes	boṭ
bouc	ʿetroūss
boue	ghīss
bouger	therrek
bougie	chemʿa
bouilloire	ghellāy
boulanger	khebbāz
bouquet	mechmoūm

bourse	boūrss, minḥa
bouteille	qerʿa
boutique	ḥanoūt
bouton	boṭona
bracelet	demlīj
braise	jmer
brebis	neʿja
briques	yājor
broche	seffoud
brochettes	qeṭbāne
brouillard	ḍbab
brugnons	chehdiyya
bruit	ṣḍāʿ
brûlure	ḥerqa, jīr
brun	ṣmer
bureau	mekteb
bus	ṭobīss, kar
C	
cabine	lakabīne
cacahuètes	kawkaw
cadeau	kaḍo
cadet	ṣghīr
cadi (*juge*)	qāḍi
café	qehwa
caftan	qefṭāne
cage	qfez
calamar	kalamar
calcul	ḥsāb
caleçon	guerṣone
caméléon	tata
caméra	kamira
camion	kāmyyou
canard	berk, beṭṭ
canaux	qanawāt
cannelle	qerfa
capitale	ʿāṣima
câpre	kebbār
capuche	qubb
car	kār

carafe	ghurrāf
carnet	karni
carottes	khizzou
carte	lakārṭ
casser	herress
cassette	kassiṭa
cavaliers	khiyyāla
ceinture	ḥzām, ṣemṭa
céleri	krāfess
cendre	rmāḍ
cendrier	ṭeffāya
centre	merkez
cercle	ḥelqa
cerveau	ʿqel
chaîne	sensla
chair	lḥem
chaise	koursi
chaleur	ṣehḍ
chambre	bīt
chameau	jmel
chamelle	nāga
champ	feddāne
champignons	fuggāʿ
chance	ẓher
changer	beddel
chanson	oughniyya
chant	ghna
chanteur	moughenni
chariot	chāryou
charrue	meḥrāt
chasse	ṣyāḍa
chasser	ṣeyyeer
chat	qeṭṭ
chaud	skhoūne
chauffeur	chifoūr
chaussée	chānṭi
chaussettes	tqācher
chéchia	chāchiyya
chef	chāf
chemin	ṭrīq
cheminée	chimini

chemise	qamīja
chèque	chīk
chercher	qelleb
cheval	ʿewd
cheveux	chʿar
cheville	keʿba
chèvre	meʿza
chien	kelb
chiffon	chifoūne
choléra	koulīra
chômeur	choumour
chou	kroumb
ciel	sma
cigale	ṣerrār
cigarette	gārrou
cigogne	bellarej
cimetière	mqebra
cinéma	sinima
circoncire	khettene
circoncision	khtāna
ciseaux	mqeṣṣ
citerne	sitirna
citron	ḥāmḍ
clair	ṣāfi
clients	kelyāne
clinique	klinīk
clôture	ẓerb
co-épouse	chrīka
cochon	ḥelloūf
cœur	qelb
coffre	koufr
coiffeur	ḥellāq
coin	qent
colique	koulīk
collège	tānawiyya
colline	koudya
colonisation	istiʿmār
commissions	ṣekhra
comprendre	fhem
comprimé	kīna
compte	ḥsāb

comptoir	kountwār
concombre	khyār
conduire	ndeh, soūg
confiture	koufitīr
connaissance	maʿrifa
constat	kousṭa
constipé	meḥṣoūr
construction	bni
construire	bna
continent	qārra
corail	merjāne
Coran	qourāne
corbeau	ghrāb
corde	kourda
cordonnier	ṭerrāf
coriandre	qezboūr
corps	badane, jism
côte	ṭelʿa, ʿeqba
côté	jiha
coton	qṭen
cou	ʿenq
couches	khroūq
coude	merfeq
coudre	kheyyeṭ
couleur	loūne
couleuvre	bouneffākh
coup	ḍerba
coupe	kāss
cour	sāḥa
courage	chajaʿa
courges (-ettes)	guerʿa
course	koūrss
court	qṣīr
couscous	kouskouss
cousin	weld el-emm
coussin	wsāda
couteau	moūss
coutume	ʿāda
couture	khyāṭa
couverture	ghṭa

crâne	jemjouma
crayon	qalam
crédit	kridi, qerḍ
crêpes	beghrīr
crevettes	krouvit
crier	ghuwwet
cris	ghwāt
cristal	bellār
crocodile	timsāḥ
croire	ḍenn
croisement	kerwāzma
croissant	hlāl
croyant	moūmene
cuillère	mʿelqa
cuisine	kouzina
cuisse	fkhed
cuisson	ṭyāb
cuivre	nḥāss
culture	taqāfa
cumin	kāmoūne

D

danger	khaṭar
dangereux	khaṭīr
danse	chṭīḥ, raqṣṣ
date	tārīkh
dattes	tmer
dégustation	dwāq
dehors	berra
déjeuner	ghda
délicieux	bnīne
demain	ghedda
démon	chiṭāne
derrière	mor
dessert	dissīr
dessin	rasm
devant	quddām
diable	jenn
dialecte	lehja
Dieu	Lāh
dimanche	ḥedd

dindon	bibi
directeur	moudīr
direction	derksyoūne
dirham	derhem
discuter	nāqech
dispute	dbāz
distance	massāfa
djellaba	jellāba
doigt	ṣbeʿ
doré	mdehheb
dormir	nʿess
douane	diwana
double	doubl
doubler	ḍoubl
doux	ḥlou
drapeau	rāya
droit	qānoūne
droite	ymīne
dromadaire	jmel
dur	qāsseḥ
durée	moudda

E

eau	ma
eau de rose	ma werd
écharpe	chāch
échecs	cheṭranj
école	madrassa
écouter	tṣennet
écran	chācha
écriture	ktāba
éducation	terbiyya
église	kanīssa
élève	telmīd
embrasser	boūss
enceinte	ḥāmla
encens	bkhoūr
encre	mdād
enfant	weld
enfer	jahennam
enfler	tenfekh

enlever	zewwel
enregistrer	sejjel
entendre	smeʿ
entre	bīne
entrée	dekhla
envers	meqloūb
envoyer	rsel
épaules	ktāf
épervier	sloūgoui
épicerie	bisri
épilepsie	ṣreʿ
épouse	zewja
escaliers	droūj
escargot	babboūch
espoir	amal
essence	liṣanṣṣ
est (*p. cardinal*)	cherq
estomac	maʿida
étage	ṭebqa
étain	qezdīr
étang	guelta
été	ṣīf
éteindre	ṭfa
éternuer	ʿṭess
étoile	nejma
étranger	khārij
étroit	étroit
étudiant	ṭālib
eucalyptus	kalitoūss
Europe	oropa
excursion	riḥla
explication	charḥ
exposer	ʿreḍ
exposition	maʿriḍ
F	
fâché	gheḍbāne
facteur	faktoūr
facture	fatora
faiblesse	ḍeʿf
faïence	zellīj

faim	joūʿ
famille	famila, ʿayla
farcir	ḥcha
fatigué	ʿeyyāne
fauve	weḥch
féliciter	henna
femelle	netwa
fenêtre	serjem
fer	ḥdīd
fermer	sedd
fête	ḥefla
feu	nār, ʿāfya
feu rouge	ḍo ḥmer
feuille	werqa
fiançailles	khouṭouba
fiancée	khaṭiba
fièvre	ḥumma, skhāna
figues sèches	chrīḥa
figuier	kerma
fil	khīṭ
filet	chebka
fille	bent
film	film
flûte	gueṣba
foie	kebda
folklore	foulkloūr
foncé	meghloūq
fontaine	ʿine
forêt	ghāba
forme	chkel
fort	mejhed, qwi
fou	ḥmaq
foulard	fonara, zīf
foule	dḥāss
fourche	medra
fourchette	ferchiṭa
fourmi	nemla
frais	ṭri
fraises	friz
frein	frāne

freiner	frāna
frère	khou
friture	qla
froid	bārd
fromage	fermāj
frontière	ḥoudoūd
fumée	doukhk-hāne
fumer	dkhene, kma
G	
gagner	rbeḥ
galettes	rghāyef
garantie	garanṭi
garçon	weld
gardien	gol
gâteau	gato
gauche	chmāl
gaucher	chmāli
gazelle	ghzāla
gendarme	jadarmi
généreux	krīm
genoux	rekba
gingembre	sekkīne jbīr
glace	mrāya
glisser	zḥet
goût	dewq
gouvernement	ḥoukoūma
grains	ḥboūb
grammaire	naḥw
gramme	gram
grand	ṭwīl
grand-mère	jedda
grand-père	jedd
grenade	remmāne
grenouille	jrāna
grillade	chwa
gris	rmādi
gros	ghlīḍ
guêpe	ẓenbor

guérison	chfa
guichet	guichi
guide	guid
guitare	guitār
H	
habillement	lbāss
habitants	soukkāne
hache	chāqoūr
hachisch	ḥchīch
haïr	kreh
hall	mrāḥ
hameau	dewwār
hammam	ḥemmām
hanche	merwed
haricot	loubiyya
harissa	hrīssa
haut	ʿāli
hélas !	yā ḥeṣrāh !
herbe	rbīʿ
hérisson	qenfoūd
héritage	wert
heure	saʿa
heureux	ferḥāne
hibou	moūka
hier	bārḥ
hirondelle	tiflillest
histoire	tārīkh
hiver	chta
honneur	charaf
hôpital	ṣbiṭār
hôtel	fendeq, oṭīl
huile	zīt
humour	ḍeḥk
I	
ici	hna
ici-bas	denya
idées	afkār
île	jazīra
image	ṣoūra

imam	imām
immeuble	ᶜimāra
immigrer	hājr
indépendance	stiqlāl
indiquer	werra
infirmière	fremliyya
informations	akhbār
inscrire	sejjel
insecte	bekhoūch
instituteur	mouᶜellim
intention	niyya
interdire	mneᶜ
inviter	ḍāyef, ᶜreḍ
ivoire	ᶜāj
ivre	sekrāne

J

jambe	sāq
jardin	jerḍa
jasmin	yāsmīne
jaune	ṣfer
jeter	rma
jeu	leᶜb
jeûne	ṣoūm
jouer	lᶜeb
jour	nhār, yoūm
journal	journāne
juifs	yhoūdi
jupe	jippa
jus	ᶜaṣīr

K

Kabyle	qbāyli
kilogramme	kilou

L

lac	ḍaya
laine	ṣoūf
lait	ḥlīb
laitue	chlāḍa
lampe	lamba
langue	lougha
lapin	qniyya
large	wāsseᶜ
largeur	wseᶜ
laurier	defla
lavande	khzāma
léger	khfīf
lentilles	ᶜdess
lettre	briyya, ḥroūf
lièvre	rneb
limonade	mounaḍa
lin	kettāne
lion	sbeᶜ
liquide	ma
lit	srīr
litre	iṭrou
littérature	adab
Livre (saint)	meṣḥāf
location	kra
loi	qānoūne
lointain	bᶜīd
long	ṭwīl
longueur	ṭol
loto	loṭo
louer	kra
lourd	tqīl
lumière	ḍo
lune	guemra
lunettes	nḍāḍer
luth	ᶜoūd
lycée	tānawiyya

M

magasin	magaza
Maghreb	Maghrib
magie	siḥr
maigre	ḍᶜīf
maillot	māyyo
main	yedd
main de Fatma	khmīssa

maintenant	daba, droūk
maïs	ḍra
maison	ḍār
makrout (*gâteau*)	mekrout
maladie	merḍ
mâle	ḍker
malheur	bāss
manche	kumm
mandat	manḍa
manteau	kebboūṭ
maquereaux	mākro
maquillage	makyāj
marabout	wāli
marchandage	chṭāra
mariage	zwāj
mariée	ᶜroūssa
Maroc	Maghrib
marque	marka
marron	qehwi
masseur	kessāl
matin	ṣbāḥ
Mecque	mekka
médecin	ṭbīb
médicament	dwa
melons	bettīkh
menthe	liqama, neᶜnāᶜ
mer	bḥer
merci	choukrane
mère	oumm
mètre	mitrou
microbe	mikrob
midi	tnāch
miel	ᶜsel
migraine	chqīqa
milieu	weṣṭ
milliard	melyār
million	melyoūne
minaret	ṣemᶜa
minute	minoūt
misère	ẓelṭ
mode	moḍa
moineau	zāwej
mois	chher
Moïse	Moūssa
moitié	nuṣṣ
monde	ᶜālam
monnaie	ṣerf
montagne	jbel
montant	meblegh
monter	ṭleᶜ
montre	saᶜa
mordre	ᶜeḍḍ
morsure	ᶜeḍḍa
mort	moūt
morts	moūta
mosquée	jāmeᶜ
moteur	moutour
mouches	debbāne
mouchoir	mochwār, zīf
mourir	māt
moustiques	nāmoūss
mouton	khroūf
muezzin	moūdene
mur	ḥīṭ
mûr	ṭāyb
mûres	toūt
musc	mesk
muscles	ᶜaḍalāt
musée	metḥef
musicien	moūssīqi
musique	moussiqa
musulman	meslem, mouslim
myrte	riḥāne

N

naissance	zyāda, wlāda
natte	ḥṣīr

nature	ṭabīʿa
navets	left
neige	telj
nerfs	ʿṣāb
nerveux	metʿeṣṣeb
noces	ʿerss
nœud	ʿeqda
noir	kḥel, swed
noix	guergāʿ
nom	asm, smiyya
nombril	ṣerra
nord	chmāl
note	neqṭa
nourriture	mākla
nouveau-né	mewloūd
noyau	ʿḍem
nuage	ghyām
nuit	līl
numéro	nemra
nuque	qfa

O

oasis	wāḥa
obtenir	ḥeṣṣel
occidental	gherbi
odeur	rīḥa
œil	ʿīne
œuf	bīḍa
oies	wezẓ
oignons	beṣla
oiseau	ṭīr
olives	zitoūne
ombre	ḍell
once	ouqiyya
oncle	ʿemm
ongle	ḍfer
opération	ʿamaliyya
or	dheb
orange	limoūna
orchestre	jewq
oreille	wdene
oreiller	wsāda
orge	chʿīr
oriental	cherqi
orteils	bnāne
os	ʿḍem
ouest	gherb
outils	douzāne

P

page	ṣefḥa
paiement	khlāṣ
paille	tben
pain	khoubz
paix	hna
palmier	doūm
panier	quffa
panneau	blaka
pansement	fāṣma
pantalon	serwāl
papiers	wrāq
papillon	farācha
paradis	jenna
paralysie	chalal
parapluie	miḍella
pardon	smāḥa
parfum	rīḥa, ʿṭer
parking	parkine
parler	tkellem, hḍer
parole	klām
partenaire	chrīk
partie	berṭiyya, ṭerḥ
pas	khelfa
passeport	paspor, jawāz
pastèque	dellāḥa
pastilla (*plat marocain*)	beṣṭila
patate	baṭaṭa
pâte	ʿjīna

patience	ṣber
patienter	ṣber
pauvreté, pauvre	faqr
paye	khlāṣ
payer	khelleṣ
paysan	fellāḥ
peau	jeld
pêches	khoūkh
pêcheur	ṣeyyāḍ
peindre	rsem
peintre	ressām
peinture	rasm
peinture	ṣbāgha
pèlerinage	ḥejj
perdre	khser
père	bou, baba
période	moudda
persil	mʿednoūss
perte	khṣāra
peser	wzene
peste	ṭāʿoūne
petits pois	jelbāna
peuple	cheʿb
peur	khoūf
pharmacie	fermasyāne
philosophie	felsafa
photo	teṣwira
photographe	mouṣewwir
pièce	byassa
pied	rjel
pierre	ḥejra
.pigeon	ḥmāma
piquant	ḥārr
piqûre	ʿeḍḍa
piscine	pissine
place	blaṣa
plage	plāj
plaindre	chka
plaine	louṭaʿ
plainte	chikaya
plaisanter	tmellegh
plaisanterie	mlāgha
plaisir	mziyya
plan	blāne
plein	ʿāmr
plier	tni, ṭwi
plonger	ghṭess
pluie	chta
poche	jīb
poésie	chiʿr
poids	tqel, wezne
poire	ngāṣṣa
pois chiches	ḥemmeṣṣ
poisson	ḥoūt
poitrine	sder
poivre	ḥroūr
poivrons	felfel (a)
police	boulīss
politesse	adab
pommade	boumaḍa
pommes	teffāḥ
port	mersa
porte	bāb
portefeuille	bezṭām
porteur d'eau	guerrāb
portier	bewwāb
poste	boṣṭa
pouce	ibhām
poule	djāja
poulet	dīk, farroūj
poussière	ghebra
poux	qmel
premier	louwwel
prénom	asm, smiyya
président	raʾīss
prière	ṣla
prison	ḥebss
prix	tamane
professeur	oustād
promenade	msārya
promener	ḥewwess

prononciation	nouṭq
Prophète	nbi, rassoūl
propriété	melk
prunes	berqoūq
public	jemhoūr
Q	
quart	rbeᶜ
quartier	ḥeyy
queue	chewwāl
R	
Rabat	Rbāṭ
raconter	ḥka, ᶜāwd
radio	rādyou
radis	fjel
rafraîchir	berrad
raisin	ᶜneb
raison	ᶜqel
ramadan	remḍāne
rapidité	sourᶜa
rassasié	chebᶜāne
rat	fār
rebec (*instr. de musique*)	rbāb
récolte	ghella
reçu	rissibou
réfléchir	fekker
regarder	chāf
région	menṭaqa
reins	klāwi
religion	dīne
renard	teᶜleb
rencontrer	tlāqa
rendez-vous	mewᶜid
répondre	jāwb
réserver	ᶜerbene
respect	ḥtirām, tnef fess
restaurant	meṭᶜem
rétablir (se ~)	bra

rétroviseur	mrāya
réveil	sersār
rêver	ḥlem
rhume	rwāḥ
rire	ḍḥek
rivière	wād
riz	roūẓ
roi	malik
roses	werd, zher
rossignol	boulboul
rôtir	chwa
roues	rwāyḍ
rouge	ḥmer
route	ṭrīq
rue	zenqa
ruelle	ṭriwqa
S	
sable	rmel
sac	ṣāk
sacrifice	teḍḥiyya
safran	zᶜefrāne
sagesse	ḥekma
Sahara	ṣeḥra
saleté	wsekh
salle d'eau	bīt el-ma
saluer	sellem
sandales	ṣenḍala
sang	demm
santé	ṣeḥḥa
sardine	serdīne
sauce	merqa
savon	ṣāboūne
scorpion	ᶜeqreb
sculpteur	neḥḥāt
sculpture	neḥt
sec	nāchf
seconde	sigoūne
sécurité	amne
sein	bezzoūla
sel	melḥ

semaine	simana
semoule	smīd
sentir	chemm
sésame	jeljlāne
seuil	ᶜetba
short	chourṭ
siècle	qern
signature	senyātoūr
singe	qerd
sœur	oukht
soie	ḥrīr
soins	ᶜilāj
soleil	chemch
sommeil	nᶜāss
songe	ḥoulm
sortir	khrej
sous	teḥt
spécialité	takheṣṣouṣ
stade	melᶜeb
station	maḥeṭṭa
statue	timtāl
stylo	stilou
sud	jānoūb
superstition	cheᶜwada
T	
taarija	teᶜrīja
tabac	doukhk-hāne
table	ṭebla
tableau	ṣebboūra
tailleur	kheyyāṭ
tajine (*plat marocain*)	ṭajīne
tambourin	bendr
tante	khāla
tapis	zerbiyya
tatouage	wcham
taxi	tāksi
téléphone	tilifoūne
température	ḥarāra

terrasse	ṣṭeḥ
terre	arḍ
tête	rāss
thé	atāy
thon	ṭone
thym	ṣeḥter
timbre	tenber
timide	ḥechchoumi
toilettes	kabina
toit	sṭeḥ
tolérance	smāḥa
tomates	maṭicha
tomber	ṭāḥ
Touaregs	twārga
touche	toūch
toux	kouḥḥa
train	machīna, trāne
travail	khedma
tribu	qbīla
tribunal	meḥkama
trottoir	trotwār
troupeau	qṭīᶜ
tunnel	ghār
turban	reẓẓa
U	
université	jāmiᶜa
urine	boūl
V	
vacances	ᶜouṭla
vaccin	telqīḥ
vache	beqra
valise	baliza
variole	jedri
veiller	ṣher
velours	moubber
vent	rīḥ
vente	bīᶜ
ventilateur	ferfāra

ventre	kerch
verger	jnāne
vérité	ḥaqīqa
verre	kāss
verser	ferregh, kubb
vert	khḍer
verveine	lwīza
veste	fista
viande	lḥem
viande bovine	begri
viande caprine	ʿenzi
viande ovine	ghelmi
vide	khāwi
vie	ḥayāt
vieux	chārf, chibāni
vigne	dālya
village	filāj
ville	mdīna
vin	chrāb
vinaigre	khell
violet	mdādi
violon	kamāne(ja)
vipère	lefʿa
virage	ḍoūra, virāj
visite	ziyyāra
vivant	ḥeyy
voisin	jār
voix	ṣewt
vol	serqa
voler	sreq
vomir	redd, tqeyya
voyage	ṣfer
voyageurs	mṣāfrīne
vrai	ṣḥīḥ
vue	menḍer

W

wagon	fagou
wtar	wtār

Y, Z

youyous	zghārt
zaouïa (*établissement religieux*)	zāwya
zéro	ṣifr

Lexique marocain – français

A

adab	littérature, politesse
afkār	idées
akhbār	informations
amal	espoir
amne	sécurité
arḍ	terre
asm	nom, prénom
atāy	thé

B

bāb	porte
baba	père
badane	corps
bagaj	bagages
baliza	valise
balkone	balcon
banana	banane
bār	bar
bārd	froid
bārk	bénir
bārḥ	hier
bāss	malheur
baṭaṭa	patate
baṭima	bâtiment
baṭo	bateau
beddel	changer
beghrīr	crêpes
begri	viande bovine
beḥt	recherche
bekhoūch	insecte
bekri	aîné
belgha	babouche
bellarej	cigogne
bellār	cristal
bendr	tambourin
benj	anesthésie
bent	fille
beqra	vache
berk	canard
berqoūq	prunes
berra	dehors
berrad	rafraîchir
berṭiyya	partie
beṣla	oignons
beṣṭila (*plat marocain*)	pastilla
bettīkh	melons
beṭṭ	canard
bewwāb	portier
bezṭām	portefeuille
bezzoūla	sein
bḥer	mer
bibi	dindon
bīḍa	œuf
bicheklīt	bicyclette
bidou	bidon
bīne	entre
birra	bière
bisri	épicerie
bīt	chambre
bīt el-ma	salle d'eau
biyyi	billet
bīʿ	vente
bkhoūr	encens
blaka	panneau
blāne	plan
blaṣa	place
bna	construire
bnāne	orteils
bnīne	délicieux
boulboul	rossignol
boulīss	police
boumae	pommade
bouneffākh	couleuvre

bosṭa	poste
boṭ	bottes
boṭona	bouton
boūl	urine
boūrniyya	borne
boūrss	bourse
boūss	embrasser
boūssa	baiser
bra	se rétablir
briyya	lettre
bwaṭa	boîte
byassa	pièce
byeḍ	blanc
bʿid	lointain

CH

chāch	écharpe
chāchiyya	chéchia
chāf	regarder, chef
chahāda	attestation
chajaʿa	courage
chalal	paralysie
chānṭi	chaussée
charaf	honneur
chārf	vieux
chāriʿ	avenue
chāryou	chariot
chebka	filet
chebʿāne	rassasié
chehdiyya	brugnons
chehriyya	salaire mensuel
chejra	arbres
chekwa	baratte
chelḥa	amazighe
chemch	soleil
chemm	sentir
chemʿa	bougie
cherf	vieillesse
cherq	est (*p. cardinal*)
cherqi	oriental
chewwāl	queue
cheṭranj	échecs
cheʿb	peuple
cheʿwada	superstition
chfa	guérison
chher	mois
chibāni	vieux
chifoūr	chauffeur
chikaya	plainte
chimini	cheminée
chiṭāne	démon
chīk	chèque
chiʿr	poésie
chka	plaindre
chkel	forme
chlāl	laitue
chmāl	gauche, nord
chmāli	gaucher
choukrane	merci
choumour	chômeur
chourṭ	short
choūk	arêtes, épines
chqīqa	migraine
chra	achat
chrāb	vin
chreb	boire
chrīka	co-épouse
chrīḥa	figues sèches
chta	hiver, pluie
chṭāra	marchandage
chṭīḥ	danse
chwa	rôtir ; grillade
chʿar	cheveux
chʿel	allumer
chʿīr	orge

D

daba	maintenant
dālya	vigne
dbāz	dispute

debbāne	mouches
defla	laurier
dekhla	entrée
dellāḥa	pastèque
demlīj	bracelet
demm	sang
denya	ici-bas
derhem	dirham
derksyoūne	direction
dewq	goût
dewwār	hameau
dheb	or, bijoux
dīk	poulet
dīne	religion
dissīr	dessert
diwana	douane
djāja	poule
dkhene	fumer
doubl	double
doūda	ver
doukhkhāne	tabac, fumée
doūm	palmier
douzāne	outils
droūj	escaliers
droūk	maintenant
drāʿ	coudée
dwa	médicament
dwāq	dégustation

Ḍ

ḍār	maison
ḍaya	lac
ḍāyef	inviter
ḍeḥk	humour
ḍell	ombre
ḍenn	croire
ḍerba	coup
ḍeyyeq	étroit
ḍfer	ongle
ḍḥek	rire
ḍīqa	asthme
ḍker	mâle
ḍo	lumière
ḍo ḥmer	feu rouge
ḍoubl	doubler
ḍoūra	virage
ḍra	maïs
ḍʿif	maigre

F

fagou	wagon
faktoūr	facteur
famila	famille
faqr	pauvreté
	pauvre
farācha	papillon
farroūj	poulet
fāṣma	pansement
fatora	facture
feddāne	champ
fekker	réfléchir
felfel (a)	poivrons
fellāḥ	paysan
felsafa	philosophie
fendeq	hôtel
fenne	art
ferchiṭa	fourchette
ferfāra	ventilateur
fermasyāne	pharmacie
fermāj	fromage
ferregh	verser
ferḥāne	heureux
fhem	comprendre
filāj	village
film	film
fista	veste
fjel	radis
fjer	aube
fkhed	cuisse
flāḥa	agriculture
floūka	barque
floūss	argent

fonara	foulard
foulkloūr	folklore
founoūne	arts
fremliyya	infirmière
frāna	freiner
frāne	frein
friz	fraises
fuggāᶜ	champignons
G	
garanṭi	garantie
gārrou	cigarette
gato	gâteau
ghāba	forêt
ghār	tunnel
ghda	déjeuner
ghebra	poussière
ghedda	demain
ghella	récolte
ghellāy	bouilloire
ghelmi	viande ovine
gheḍbāne	fâché
gherb	ouest
gherbi	occidental
ghīss	boue
ghlīḍ	gros
ghna	chant
ghrāb	corbeau
ghress	planter
ghṭa	couverture
ghṭess	plonger
ghurrāf	carafe
ghuwwet	crier
ghwāt	cris
ghyām	nuage
ghzāla	gazelle
gol	gardien
gram	gramme
guelta	étang
guemra	lune
guemḥ	blé

guergāᶜ	noix
guergāᶜa	amande
guerᶜa	courge (-ettes)
guerrāb	porteur d'eau
guerṣone	caleçon
guezzār	boucher
gueṣba	flûte
guichi	guichet
guid	guide
guitār	guitare
H	
hājr	immigrer
hawa	air
hir	parler, bavarder
henna	féliciter
herress	casser
hlāl	croissant
hna	paix ; ici
hrīssa	harissa
hwa	passion
Ḥ	
ḥāmḍ	citron
ḥāmla	enceinte
ḥanoūt	boutique
ḥaqīqa	vérité
ḥarāra	température
ḥārr	piquant
ḥassāssiyya	allergie
ḥayāt	vie
ḥayawāne	animal
ḥbeq	basilic
ḥbess	arrêter
ḥcha	farcir
ḥchīch	hachisch
ḥdīd	fer
ḥebss	prison
ḥedd	dimanche
ḥefla	fête

ḥejj	pèlerinage
ḥejra	pierre
ḥekma	sagesse
ḥellāq	coiffeur
ḥelloūf	cochon
ḥemmeṣṣ	pois chiches
ḥemmām	hammam
ḥerqa	brûlure
ḥerz	amulette
ḥeṣṣel	obtenir
ḥewwess	promener
ḥeyy	quartier, vivant
ḥīṭ	mur
ḥka	raconter
ḥlāqm	angines
ḥlem	rêver
ḥlou	doux
ḥlīb	lait
ḥmāma	pigeon
ḥmaq	fou
ḥmār	âne
ḥmer	rouge
ḥoubb	amour
ḥoudoūd	frontière
ḥoukoūma	gouvernement
ḥoulm	songe
ḥoūt	poisson
ḥrīr	soie
ḥroūf	lettres, traits
ḥroūr	poivre
ḥsāb	calcul, compte
ḥṣīr	natte
ḥṭeb	bois
ḥumma	fièvre
ḥzām	ceinture
I	
ibhām	pouce
idāra	administration
imām	imam

istiᶜmār	colonisation
iṭrou	litre
J	
jadarmi	gendarme
jahennam	enfer
jakiṭa	jaquette
jāmeᶜ	mosquée
jāmiᶜa	université
jānoūb	sud
jār	voisin
jawāz	passeport
jāwb	répondre
jazīra	île
jbel	montagne
jedd	grand-père
jedda	grand-mère
jedri	variole
jelbāna	petits pois
jeld	peau
jeljlāne	sésame
jellāba	djellaba
jemjouma	crâne
jenn	diable
jenna	paradis
jere	jardin
jerḥa	blessure
jewq	orchestre
jfāne	paupière
jīb	poche
jiha	côté
jippa	jupe
jīr	brûlure ; chaux
jism	corps
jleb	séduire, attirer
jmel	dromadaire
jmer	braise
jnāne	verger
jnāḥ	aile
journāne	journal

joūher	perles
joū^c	faim
jreḥ	blesser
jrāna	grenouille

K

kabina	toilettes
kaḍo	cadeau
kalamar	calamar
kalitoūss	eucalyptus
kamāne(ja)	violon
kamira	caméra
kāmoūne	cumin
kāmyyou	camion
kanīssa	église
kar	autobus, car
karni	carnet
kāss	coupe, verre
kassiṭa	cassette
kawkaw	cacahuètes
kebboūṭ	manteau
kebbār	câpre
kebda	foie
kebrīt	souffre
keff	paume
kelb	chien
kelyāne	clients
kerch	ventre
kerma	figuier
kerwāzma	croisement
kessāl	masseur
keswa	uniforme
kettāne	lin
khāla	tante
khārij	étranger
khaṭar	danger
khātem	bague
khaṭiba	fiancée
khaṭīr	dangereux
khāwi	vide
khāyeb	méchant

khcheb	bois
khis	vert
khebbāz	boulanger
khedma	travail
khelfa	pas
khell	vinaigre
khelleṣ	payer
kherṭāl	avoine
khettene	circoncire
kheyyāṭ	tailleur
kheyyeṭ	coudre
khfīf	léger
khiyyāla	cavaliers
khizzou	carottes
khlāṣ	paiement, paye
khmīssa	main de Fatma
khou	frère
khoubz	pain
khouṭouba	fiançailles
khoūf	peur
khoūkh	pêches
khrej	sortir
khroūf	mouton
khroūq	couches
khrīf	automne
khser	perdre
khtāna	circoncision
khyār	concombre
khyāṭa	couture
khzāma	lavande
khīṭ	fil
khṣāra	perte
kḥel	noir
kilou	kilogramme
kīna	comprimé
klinīk	clinique
klām	parole
klāwi	reins
kma	fumer
koudya	colline

koufitīr	confiture
koufr	coffre
kouḥḥa	toux
koulira	choléra
koulīk	colique
kountwār	comptoir
koūra	ballon
kourda	corde
koursi	chaise, siège, selle
koūrss	course
kouskouss	couscous
kousṭa	constat
kouzina	cuisine
kra	location, louer
krāfess	céleri
kridi	crédit
krīm	généreux
kroumb	chou
krouvit	crevettes
ksība	bétail
ksīḍa	accident
ksiratoūr	accélérateur
ktāba	écriture
ktāf	épaules
kumm	manche
ke^{c}ba	cheville

L

lāgha	appeler
Lāh	Dieu
lakabīne	cabine
lakārṭ	carte
lamba	lampe
lankoūl	alcool
lānṭīr	antenne
lassourānss	assurance
lbāss	habillement
lef^{c}a	vipère
left	navets
lehja	dialecte

le^{c}b	jeu
lḥem	chair, viande
līl	nuit
limoūne	oranges
liqama	menthe
liṣanṣṣ	essence
loubiyya	haricot
lougha	langue
loūne	couleur, teint
louṭa	plaine
loūr	arrière
louwwel	premier
loūza	amandier
lwīza	verveine
l^{c}eb	jouer

M

ma	eau, liquide
ma werd	eau de rose
machīna	train
madrassa	école
magaza	magasin
Maghrib	Maroc ; Maghreb
maḥeṭṭa	station
mākla	nourriture
mākro	maquereaux
makyāj	maquillage
malāyka	anges
malik	roi
māreyyou	armoire
massāfa	distance
māt	mourir
maṭār	aéroport
maṭicha	tomates
māyyo	maillot
ma^{c}ida	estomac
ma^{c}riḍ	exposition
mdādi	violet
mdehheb	doré
mdīna	ville

mechmāch	abricots
mechmoūm	bouquet
meghloūq	foncé
meḥkama	tribunal
meḥṣoūr	constipé
mejhed	fort
mejroūḥ	blessé
mekka	Mecque
mekrout (*gâteau*)	makrout
mekteb	bureau
melḥ	sel
melk	propriété
melyār	milliard
melyoūne	million
melʿeb	stade
mende	vue
menṭaqa	région
merḍ	maladie
merfeq	coude
merjāne	corail
merkez	centre
merqa	sauce
merrāra	vésicule biliaire
mersa	port
merwed	hanche
mesk	musc
Meṣḥāf	Livre (saint)
metḥef	musée
metʿeṣṣeb	nerveux
meṭʿem	restaurant
mewloūd	nouveau-né
mewʿid	rendez-vous
meʿza	chèvre
miḍella	parapluie
mikrob	microbe
minḥa	bourse
minoūt	minute
mirna	merlan
mitrou	mètre

mlāqya	rencontre
mneʿ	interdire
mor	derrière
moubber	velours
moudda	durée, période
moūdene	muezzin
moudīr	directeur
moughenni	chanteur
moūka	hibou
moulḥid	athée
moūmene	croyant
moumettil	acteur
mounaḍa	limonade
mouslim, meslem	musulman
moūss	couteau
Moūssa	Moïse
moussiqa	musique
moūssīqi	musicien
mouṣewwir	photographe
moūt	mort
moūta	morts
moutour	moteur
mouʿellim	instituteur
mqebra	cimetière
mqeṣṣ	ciseaux
mrāḥ	hall
mrāya	glace, rétroviseur
msārya	promenade
mselmīne	musulmans
mṣāfrīne	voyageurs
murr	amer
mzewweq	coloré
mʿednoūss	persil
mʿelqa	cuillère

N

nāchf	sec
nāfeʿ	anis
nāga	chamelle

naḥw	grammaire
najāḥ	réussite
nāmoūss	moustiques
nār	feu
nbi	Prophète
nda	rosée
ndeh	conduire
nḍāḍer	lunettes
neḥḥāt	sculpteur
neḥla	abeille
neḥt	sculpture
nejma	étoile
nemla	fourmi
nemra	numéro
neqṭa	note
netwa	femelle
neʿja	brebis
neʿnāʿ	menthe
ngāṣṣa	poire
nhār	jour
nḥāss	cuivre
noūna	anguille
nouṭq	prononciation
nuṣṣ	moitié
nʿess	dormir

O

oropa	Europe
oṭīl	hôtel
oughniyya	chanson
oukht	sœur
oumm	mère
ouqiyya	once
oustād	professeur

P

parkine	parking
paspor	passeport
pissine	piscine
plāj	plage

Q

qalam	crayon
qamīja	chemise
qanawāt	canaux
qānoūne	droit, loi
qārra	continent
qāsseḥ	dur
qbayli	Kabyle
qbila	tribu
qdīm	ancien
qefṭāne	caftan
qehwa	café
qehwi	marron
qelb	cœur
qelleb	chercher
qenfoūd	hérisson
qennāriyya	artichaut
qerd	singe
qerḍ	crédit
qerfa	cannelle
qern	siècle
qerʿa	bouteille
qeṭbāne	brochettes
qeṭṭ	chat
qezboūr	coriandre
qezdīr	étain
qfa	nuque
qfez	cage
qla	friture
qmel	poux
qniyya	lapin
qourāne	Coran
qṣīr	court
qṭen	coton
qṭīʿ	troupeau
quddām	devant
quffa	panier

R

rāched	adulte
rādyatoūr	radiateur

rādyou	radio
raqṣṣ	danse
rasm	dessin, peinture
rāss	tête
rassoūl	Prophète
rāya	drapeau ; raie
raʾīss	président
rbaḥ	gain
rbeḥ	gagner
rbeṭ	attacher
rbeᶜ	quart
rbāb	rebec
(*instr. de musique*)	
Rbāṭ	Rabat
rbīᶜ	herbe
redd	vomir
reḍḍāᶜa	biberon
rekba	genoux
remoux	ramadan
remmāne	grenade
ressām	peintre
reyyāga	bavette
rezẓa	turban
rghāyef	galettes
rīcha	plume
rīḥ	vent
rīḥa	odeur, parfum
riḥāne	myrte
riḥla	excursion
rissibou	reçu
rjel	pied
rkhām	marbre
rmādi	gris
rmāḍ	cendre
rmel	sable
rneb	lièvre
rnej	bigarade
(*orange amère*)	
roūẓ	riz
rsel	envoyer

rsem	peindre
rtīla	araignée
rwāyḍ	roues
rwāḥ	rhume

S

salām	bonjour
sana	année
sāq	jambe
saᶜa	heure, montre
saᶜāda	bonheur
sbeᶜ	lion
sder	poitrine
sedd	fermer
seff	aspirer
sekkīne jbīr	gingembre
sekrāne	ivre
sellem	saluer
selloūm	échelle
semm	poison
senn	âge
sensla	chaîne
senyātoūr	signature
serdīne	sardine
serjem	fenêtre
serqa	vol
sersār	réveil
serwāl	pantalon
sfenj	beignets
sigoūne	seconde
siḥr	magie
simana	semaine
sinima	cinéma
sitirna	citerne
skāt	silence
skhāna	fièvre
skhoūne	chaud
sma	ciel
smāḥa	pardon ; tolérance
smeᶜ	entendre

smiyya	prénom, nom
smīd	semoule
soūg	conduire
soukkāne	habitants
srīr	lit
stilou	stylo
stiqlāl	indépendance
swed	noir
sṭeḥ	toit
sṭop	auto-stop

Ṣ

ṣabi	bébé
ṣāboūne	savon
ṣāfi	clair
ṣāk	sac
ṣāloūne	salon
ṣāḥeb	ami
ṣbāgha	peinture
ṣbāḥ	matin
ṣbeᶜ	doigt
ṣber	patience ; patienter
ṣbiṭār	hôpital
ṣdāᶜ	bruit
ṣebboūra	tableau
ṣeffeq	applaudir
ṣefḥa	page
ṣehḍ	chaleur
ṣeḥḥa	santé
ṣeḥra	Sahara
ṣeḥter	thym
ṣekhra	commissions
ṣemṭa	ceinture
ṣemᶜa	minaret
ṣendoūq	caisse
ṣensse	sandales
ṣerf	monnaie
ṣerra	nombril
ṣerrār	cigale
ṣeyyāḍ	pêcheur

ṣeyyeḍ	chasser
ṣfer	voyage ; jaune
ṣferjel	coings
ṣghīr	cadet
ṣher	veiller
ṣḥīḥ	solide, vrai
ṣīf	été
ṣifr	zéro
ṣla	prière
ṣmer	brun
ṣoūf	laine
ṣoūm	jeûne
ṣoūra	image
ṣreᶜ	épilepsie
ṣṭeḥ	terrasse
ṣyāḍa	chasse
ṣᶜer	rage

T

takheṣṣouṣ	spécialité
tāksi	taxi
tamane	prix
tānawiyya	collège, lycée
taqāfa	culture
tārīkh	date, histoire
tata	caméléon
tāyda	sapin
tben	paille
teḍḥiyya	sacrifice
teffāḥ	pommes
teḥt	sous
telmīd	élève
telqīḥ	vaccin
tenber	timbre
tenfekh	enfler
terbiyya	éducation
teṣwira	photo
teᶜleb	renard
teᶜrīja	taarija
tiflillest	hirondelle
tilifoūne	téléphone

timtāl	statue
tkellem	parler
tlāqa	rencontrer
tmer	dattes
tneffess	respect
tni	plier
tnāch	midi
toūma	ail
toūt	mûres
tqel	poids
tqeyya	vomir
tqācher	chaussettes
tqīl	lourd
trāne	train
trotwār	trottoir
tsenna	attendre
tṣennet	écouter
twārga	Touaregs
t^{c}ellem	apprendre

Ṭ

ṭabī^{c}a	nature
ṭāḥ	tomber
ṭajīne	tajine (*plat marocain*)
ṭālib	étudiant
ṭaws	paon
ṭāyb	mûr
ṭā^{c}oūne	peste
ṭbīb	médecin
ṭebla	table
ṭebqa	étage
ṭebsīl	assiette
ṭel^{c}a	côte
ṭerboūch	bonnet
ṭerḥ	partie
ṭerrāf	cordonnier
ṭeyyāra	avion
ṭfa	éteindre
ṭiḥāne	rate
ṭīne	argile
ṭīr	oiseau
ṭle^{c}	monter
ṭobīss	autobus, bus
ṭol	longueur
ṭone	thon ; tonne
ṭri	frais
ṭrīq	route, chemin
ṭriwqa	ruelle
ṭwi	plier
ṭwīl	long ; grand
ṭyāb	cuisson

V

virāj	virage

W

wād	rivière
wāḥa	oasis
wāli	marabout, tuteur
wāsse^{c}	large
wcham	tatouage
wdene	oreille
weḥch	fauve
weḥdou	seul
weld	enfant, garçon
weld el-emm	cousin
werdi	rose
werqa	billet, feuille
werra	indiquer
wert	héritage
weṣṭ	milieu
wezne	poids
weẓẓ	oies
wiẓāra	ministère
wlād	enfants
wlāda	naissance ; accouchement
woudo'	ablutions
woẓara	ministres

wqef	arrêter
wrāq	papiers
wsāda	oreiller, coussin
wsekh	saleté
wse^{c}	largeur
wzene	peser

Y

yā ḥeṣrāh !	hélas !
yājor	briques
yāsmīne	jasmin
yedd	main
yemma	mère
yhoūdi	juifs
ymīne	droite
yoūm	jour

Z

zād	avancer
zāwej	moineau
zāwya	zaouïa (*établissement religieux*)
zebda	beurre
zellīj	faïence
zenqa	rue
zerbiyya	tapis
zewja	épouse
zewwel	enlever
zghārt	youyous
zher	roses ; mugir
zḥet	glisser
zīf	mouchoir, foulard
zīne	beauté
zīt	huile
zitoūne	olives
ziyyāra	visite
zreq	bleu
zwāj	mariage
zwīne	beau
zyāda	naissance
z^{c}efrāne	safran
z^{c}er	blond

Ẓ

ẓelṭ	misère
ẓenbor	guêpe
ẓerb	clôture
ẓher	chance

^{c}

^{c}āda	coutumes
^{c}aḍalāt	muscles
^{c}āfya	feu
^{c}āj	ivoire
^{c}ālam	monde
^{c}āli	haut
^{c}ām	année
^{c}amaliyya	opération
^{c}āmr	plein
^{c}āṣima	capitale
^{c}aṣīr	jus
^{c}āwd	raconter
^{c}ayla	famille
^{c}āyne	attendre
^{c}dess	lentilles
^{c}ḍem	noyau, os
^{c}emm	oncle
^{c}enber	ambre
^{c}eḍḍ	mordre
^{c}eḍḍa	morsure, piqûre
^{c}enq	cou
^{c}enzi	viande caprine
^{c}eqba	côte
^{c}eqda	nœud
^{c}eqreb	scorpion
^{c}erbene	réserver
^{c}erbiyya	arabe
^{c}erboūne	acompte
^{c}erq	sueur

tir
tk
tlā
tm
tn
tn
tn
to
to
tq
tq
tq
tqī
trā
tro
tse
tṣe
tw
tᶜe

Ṭ
ṭab
ṭāḥ
ṭajī

ṭāli
ṭaw
ṭāy
ṭāᶜ
ṭbīl
ṭeb
ṭeb
ṭeb
ṭelᶜ
ṭerl
ṭerl
ṭerı
ṭey
ṭfa
ṭiḥā
ṭine

ᶜerss noces
ᶜetroūss bouc
ᶜewd cheval
ᶜeyyāne fatigué
ᶜeṭchāne assoiffé
ᶜilāj soins
ᶜimāra immeuble
ᶜīne fontaine, œil
ᶜjīna pâte
ᶜma aveugle
ᶜmer âge
ᶜmoūd bâton
ᶜneb raisin

ᶜoūd luth
ᶜouṭla vacances
ᶜqel cerveau, rason
ᶜreḍ inviter ; exposer
ᶜroūssa mariée
ᶜsel miel
ᶜṣāb nerfs
ᶜṭer parfum
ᶜṭess éternuer
ᶜwer aveugle

N° édition 1914 : Guide de poche L'ARABE MAROCAIN

Achevé d'imprimer en mars 2003 sur les presses de NOAO PRODUCT Saint-Brieuc
Imprimé en France

Se saluer et prendre congé (voir aussi page 87)

Le respect de l'autre est la base de la politesse et de la cordialité des Marocains. Il est plus important de connaître la réponse complémentaire à chaque salutation que sa forme grammaticale correcte. Si vous ignorez la réponse adéquate, dites **choukrane!** (merci). Ainsi vous ne passez pas pour impoli.

es-salām ᶜali-koum !
Que le salut soit sur vous !

wa ᶜali-koum es-salām !
Et que sur vous soit le salut !

tbār-k el-Lāh ᶜl-k/koum !
Que Dieu te/vous bénisse !

el-Lāh ibārk fī-k/koum !
Que Dieu te/vous bénisse !

b es-slāma !
Partez en paix !

el-Lāh yesselm-k !
Que Dieu te rende la vie sauve !

ki ra-k/ki dayer ?
Comment vas-tu ?

la bāss, el-ḥemdou l-el-Lāh.
Ça va, Dieu merci.

Les nombres (voir aussi page 74)

0	**ziro/ṣifr**	12	**tnāch**	30	**tlatīne**
1	**wāḥed** (m), **waḥda** (f)	13	**tleṭṭāch**	40	**rebᶜīne**
		14	**rbeᶜṭāch**	50	**khemsīne**
2	**joūj/tnayne**	15	**khmesṭāch**	60	**settīne**
3	**tlata**	16	**seṭṭāch**	70	**sebᶜīne**
4	**rebᶜa**	17	**sbeᶜṭāch**	80	**tmanīne**
5	**khemsa**	18	**tmenṭāṭ**	90	**tesᶜīne**
6	**setta**	19	**tseᶜṭāch**	100	**mya**
7	**sebᶜa**	20	**ᶜechrīne**	200	**myatayne**
8	**tmenya**	21	**wāḥed w ᶜechrīne**	300	**teltemya**
9	**tesᶜoūd/tesᶜa**			1000	**alf**
10	**ᶜechra**	22	**tnayne w ᶜechrīne**	2000	**alfayne**
11	**ḥdāch**			3000	**teltalāf**

Poser des questions (voir aussi page 67)

Voici une liste de mots interrogatifs qui vous permettront de poser des questions.Utilisez-les comme base et combinez-les avec les rubriques qui vous intéressent.

chkoūne ?/mene ?	qui ?
chkoūne houwwa ?	lequel/qui est-ce ?
kifāch ?/kīf ?	comment ?
chkoūne hiyya ?	laquelle/qui est-ce ?
(a)chmene ?	lequel de ?
chkoūne houma ?	lesquels/lesquelles ?
(a)chnou ?/āch	quoi ?
wāch ?	est-ce que ?
fayne ?/fīne ?	où ?
yemkene ?	est-ce possible ?
^{c}lāch ?	pourquoi ?
mā-l-k ?	qu'est-ce que tu as ?
mā-l-koum ?	qu'est-ce que vous avez ?
l-fayne ?/l-fīne ?/ lāyne ?	vers où ?
chḥāl ?	combien ?
n^{c}ām ?	comment ? pardon ?
(a)chmene weqt ?	à quel moment ?
achmnene sa^{c}a ?	à quelle heure ?
kayne chi...?	y a-t-il... ?

Mots et tournures indispensables

oui	**āh, wāh, yīh, n^{c}ām**
non	**la**
Combien coûte... ?	**b chḥāl... ?**
Laissez-moi tranquille, s'il vous plaît !	**khelli-ni trankil ^{c}afā-k !**
À ta santé !	**b eṣ-ṣeḥḥa**
Bon appétit ! (à toi / à vous)	**b ṣeḥt-k/koum**
Bonjour ! (le matin)	**ṣbāḥ el-khīr !**
Bonne soirée !	**msa l-khīr !**
Excusez-moi, monsieur / madame !	**smeḥl-i ā sīdi / ā lāla !**
Pardon !	**el-^{c}efw !**
Il n'y a pas de problème.	**ma kayne mouchkil**
Ce n'est rien.	**ed-denya hānya**
Il n'y a pas de mal.	**ma kayne bāss**
la droite / la gauche	**el-līmne / ech-chmāl**
tout droit	**nichāne**

Est-ce que les chrétiens peuvent entrer dans cette mosquée ?
wāch en-nṣāra iqedrou idekhlou l-hād el-mesjid ?

M'est-il possible d'entrer ici ?
yemkene l-i nedkhel l-hna ?

Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?
teqder tsā^{c}d-ni, el-Lāh iḥefḍ k ?

ASSIMIL « Langues de poche »
UN VISA POUR L'ÉVASION

Ce guide original, facile et agréable vous invite à découvrir :

- les mots clés
- les expressions courantes
- les coutumes locales

Dès les premières pages vous êtes initié aux structures de la langue arabe du Maroc.

Un vocabulaire riche vous permet de comprendre et de vous faire comprendre.

De même, les pages consacrées à la communication vous donnent les moyens de faire face à toutes les situations.

Enfin, la présence d'un lexique utile et actuel développe votre capacité à dialoguer.

En levant les barrières de la langue
ASSIMIL « Langues de poche »
est vraiment
le meilleur visa pour l'évasion

ISBN : 2-7005-0280-9

